

LE JOUR

*Mini
loto
81769*

le samedi 1 novembre 1975

où nous serons maîtres chez nous

Nuageux

• Maximum 11

• 2e année

no 202

• 40 pages

• 25 cents



La fête des enfants

Photo Claire Beaugrand-Champagne
D'étranges petits personnages, comme cette petite fille traquée par notre photographe, ont circulé dans les rues de Montréal, hier soir, et ont frappé aux portes des foyers. C'était soir d'Halloween... la seule fête réservée uniquement aux enfants et (pas encore) récupérée par les commerçants de tout poil... Leur avez-vous donné quelque chose?

Baie James: **Les Inuits perdent la bataille**

— page 3

La crise d'octobre
L'armée et la GRC
avaient récupéré
le FLQ-70 par
le biais des
Jeunes Canadiens

*Nos
informations
en pages
6 et 8*

A CUBA
PAR
CHAMPAGNE TOURS INC.

MEGANO SUR UNE DES PLUS
BELLES PLAGES CUBAINES A **LA HAVANE**
15 MINUTES SEULEMENT DE
VOYAGE INAUGURAL UNE SEMAINE - 3 REPAS COMPRIS
3 décembre 75 Toutes les chambres air climatisé avec salle de bains privée

375

395

AGENCE DE VOYAGES

unik ENR.

1574 chemin Chambly
LONGUEUIL
674-6273

Le gouvernement louera \$200 millions un édifice qui en vaut 35!

par François Demers

Le gouvernement libéral s'est engagé en juillet dernier à verser \$204,750,000 à la compagnie d'Assurance-vie l'INDUSTRIELLE, sur une période de 30 ans, pour la location d'un édifice pas encore construit et dont le coût de construction est estimé à \$35 millions.

Il s'agit d'un édifice qui doit être érigé dans la pointe de Sainte-Foy, regrouper les fonctionnaires du ministère du Revenu et servir de locomotive au développement d'une ville nouvelle de 35,000 h. planifiés depuis sept ans par les urbanistes de la ville de Sainte-Foy.

La signature de ce contrat avait été annoncée à la fin du mois de juillet dernier dans le cadre d'une conférence de presse à

grand déploiement où il était question d'injecter quelque \$100 millions dans le développement immobilier de la région de la Capitale d'ici cinq ans.

Hier, certains détails de la transaction ont été dévoilés au cours d'une séance de la Commission parlementaire des engagements financiers au milieu d'une série d'autres ententes du genre.

L'engagement suivant sur la liste déposée hier décrit notamment un contrat à conclure avec Les placements immobiliers à La Laurentienne Inc. (une autre compagnie d'assurance), visant celui-là la location pour une période de 30 ans d'un édifice à construire à Québec au montant approximatif de \$87,750,000. Selon les chiffres fournis lors de la con-

férence de presse de juillet, le coût de construction de cet immeuble qu'on destine aux fonctionnaires du ministère du Travail sera d'environ \$17 millions.

Ces coûts de location "astronomiques" selon le député péquiste Lucien Lessard, soit \$8.75 le pied carré, voisinant par contre d'autres contrats du genre à des coûts moindres (\$5.50 le pied carré à Rimouski; \$8.70 le pied carré pour le ministère des Affaires municipales à Québec; \$6.95 à Sherbrooke, etc.) et pour des durées beaucoup moins exceptionnelles (7 ans et 8 mois à Rimouski; 2 ans et 6 mois à Québec; 5 ans à Sherbrooke, etc.)

Au ministre de la Fonction publique Donald Parent qui tentait d'expliquer cet engagement (unique, pour l'instant) par

la difficulté d'emprunter pour tout en même temps, le péquiste Lucien Lessard a répliqué avec indignation: "C'est la Baie James qui vous étouffe et vous empêche d'emprunter pour construire cet édifice vous-mêmes. Au moins, si c'était un bail avec option d'achat".

"Ca nous aurait coûté encore plus cher", de poursuivre le ministre. Pour se faire lancer par l'unioniste Maurice Belle-marre: "C'est avec des affaires comme ça que vous allez vous pendre".

Toujours selon les chiffres fournis par le gouvernement lui-même lors de la conférence de presse de juillet, l'équipe Bourassa a inscrit à son budget de cette année une somme de \$32.8 millions pour ses loyers à travers la province.

L'Automne Show: c'est parti!

Plusieurs milliers de personnes ont envahi hier soir le Colisée Jean-Béliveau, à Longueuil, pour le coup d'envoi des 48 heures de l'Automne Show en faveur des ex-grévistes de la United Aircraft qui subiront leur procès bientôt en rapport avec l'occupation de l'usine en mai. L'ouverture a été marquée par un ralliement syndical contre le plan Trudeau auquel ont participé les principaux dirigeants de la FTQ et le président du PQ, René Lévesque.

L'après-midi, au Colisée, on a lancé un livre

sur la grève à la United qui est le récit de ce combat de 20 mois tel qu'il a été vécu et ressenti par 40 grévistes sous le coup de poursuites judiciaires et qui ne pourront jamais retourner travailler à la Pratt? Whitney. Leurs propos ont été recueillis par Fernand Robidoux, Guy Bisailon et notre camarade Gisèle Tremblay du JOUR. En même temps, on a procédé au lancement de l'insigne de la solidarité, cette fleur de lys qui a symbolisé le combat des grévistes de la United. Les "40" étaient tous présents à ce lancement.

Fonction publique: offres reportées

(F.D.) - Il ne semble pas que le ministre de la Fonction publique, M. Oswald Parent ait obtenu rapidement la "bénédictio" du premier ministre Robert Bourassa qu'il s'était empressé d'aller quérir à Montréal jeudi après-midi.

En effet, il a fait savoir aux journalistes hier matin, par son directeur d'information, que, contrairement à ce qu'il avait clairement laissé entendre la veille (c'est au moins la troisième fois que ça arrive), les offres monétaires du gouvernement-patron ne

seraient pas déposées cette semaine.

Les fonctionnaires, les professeurs et employés d'hôpitaux sont donc forcés d'attendre à la semaine prochaine, et de surveiller au cours de la fin de semaine, les émissions de radio et de télévision ou "Bourassa dialogue".

Jeudi matin, le ministre Parent avait affirmé que, de son côté, il était prêt à déposer "tout le paquet" à au moins deux tables sectorielles de négociation. Il avait semblé-t-il terminé la révision des offres monétaires, révision rendue nécessaire à ces yeux par l'absence des mesures Trudeau pour le gel des salaires.

Le leadership de Caouette ouvertement contesté

OTTAWA (d'après PC) - L'opportunité de tenir un congrès à la direction du Parti créditiste du Canada figurera au centre des discussions au Conseil national qui se réunit en fin de semaine à Ottawa.



Bien que le chef, M. Réal Caouette, se soit déclaré hier "à rester là encore 20 ans" si sa santé le lui permet, il n'en demeure pas moins que peut-être pour la première fois, le leadership du député de Témiscamingue est ouvertement contesté par des membres du caucus et des militants.

au jour le jour

Samedi
Dorval: Dîner d'adieu pour les membres de l'Association des diplômés de l'École Polytechnique, à 19h30, à l'hôtel Hilton, aéroport de Dorval.

Rencontre des lecteurs du journal LE JOUR avec des auteurs québécois, de 11h à 17h, au 387, boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent.

Québec: Conseil général de la Centrale d'Enseignement du Québec (CEQ), à compter de 9h30, au Pavillon Pouliot, Université Laval.

Samedi et dimanche
Automne Show, au Colisée Jean Béliveau, Longueuil (jusqu'au 2 novembre, 20 h.).
Cowansville: Exposition internationale d'art, à l'Institution de Cowansville.

Québec: Conférence nationale sur le journalisme étudiant, à 11h, au Pavillon De Koninck, salle O-B, Université Laval.

Elections municipales dimanche

par Jacques Guay

QUEBEC - Elections dans environ 1,200 municipalités québécoises dimanche. Si la majorité se dérouleront sans histoires, il y a cependant, dans plusieurs régions, des luttes significatives dont les résultats sont à surveiller.

Ainsi à Gatineau, une municipalité de la région de l'Outaouais, née de la fusion forcée de sept villes

ou villages, où un regroupement de citoyens, Action-Gatineau, fait campagne au nom d'une plus grande participation des citoyens et préconise notamment, la création de conseils de quartiers, une formule déjà mise de l'avant par la BCM à Montréal. Action-Gatineau présente à la mairie, John Lucke, candidat péquiste en octobre 1973, M. Luck a quatre adversaires dont deux entrepre-

neurs MM. Labine et Poirier, qui se disputent l'appui de la machine libérale.

Le RCM de Malartic

A Malartic, une ville en difficulté de l'Abitibi (Voir le reportage dans le JOUR de vendredi dernier) le Rassemblement des citoyens fait la lutte au parti en place Action Malartic.

A Valleyfield c'est le Mouvement des citoyens qui présente une équipe qui se veut "radicale et efficacement efficace."

Nettoyage à Beloeil

A Beloeil, sur le Richelieu, l'équipe de l'avocat Bastien veut en finir avec une administration qui a accumulé les bourdes ces dernières années.

A Drummondville le conseiller Roger Marier, un ex-président de la Société nationale des Québécois, qui avait triomphé du principal organisateur de l'ex-ministre Bernard Pinard en 1971, se présente à la mairie avec dans son équipe l'ex-député créditiste, Jean-Marie Boisvert, le professeur qui avait battu le souriant ministre Jean-Luc Pépin en octobre 1972.

A Alma partisans péquistes, libéraux mécontents et nationalistes appuient le courtier d'assurances, Gabriel Fortin comme candidat à la mairie laissée vacante par la nomination du maire Maurice Paradis comme conseiller spécial de M. Robert Bourassa.

Place des Arts

Tous les spectacles auront lieu comme prévu à la Place des Arts, à Montréal. La grève qui devait éclater en fin de semaine a été évitée de justesse, hier, à la suite d'un accord conclu entre le syndicat des placiers (FTQ) et l'administration.

Vient de paraître aux éditions Québec-Amérique

450 est, rue Sherbrooke, suite 1105, Montréal. Tél.: 288-2371

EDGARD CAYCE
LE PROPHETE



Voici un ouvrage sensationnel qui nous livre l'histoire extraordinaire d'Edgar Cayce un des plus grands phénomènes parapsychologiques.

Traduit de l'anglais, ce livre a déjà passionné des millions de lecteurs. Il vous fascinera aussi.
256 p. \$7.95

PHENOMENES ETRANGES
ET MECONNUS



Que faut-il penser de l'exorcisme, des transes, de la lévitation, de la réincarnation, de la téléconnaissance, des OVNI, des sociétés secrètes, etc.

Dans ce livre, l'auteur développe deux hypothèses qui sont à la limite de la science et peuvent expliquer beaucoup de phénomènes prétendument occultes.
112 p. \$4.95

en vente partout

Les Indiens et les Inuits ne peuvent "bloquer" l'entente

par Robert Lévesque

Les juges Paul Reeves, de la Cour Supérieure, et Georges Addy, de la Cour fédérale, ont mis fin aux espoirs de l'Association des Indiens du Québec et d'un groupe d'esquimaux Inuit de la région de Povungnituk qui tentaient, hier, d'obtenir des injonctions provisoires pour empêcher la signature, aujourd'hui, de l'entente sur les droits territoriaux de la baie James entre les Indiens et le gouvernement québécois.

Ces deux groupes, d'Indiens et d'Esquimaux,

avaient choisi cette dernière journée avant la signature officielle pour tenter une offensive judiciaire qui aurait bloqué cette signature. Selon eux, cette entente finale éliminera la totalité de leurs droits acquis depuis des temps immémoriaux sur leurs territoires du Nouveau-Québec.

"Il ne s'agit pas d'arrêter le projet du siècle, déclarait le procureur des Indiens, Me André Robillard, et l'on n'a pas d'objection à ce qu'une entente finale soit signée à condition qu'elle n'affecte pas

les droits des indiens qui y vivent de chasse et de trappe depuis toujours".

Me Roger Thibaut, qui représentait le Procureur-général du Québec, a défendu le fait qu'une Cour ne peut pas émettre une injonction contre la Couronne qui, dans cette affaire, est l'une des parties qui signent cette entente finale sur des territoires.

Une batterie de procureurs, représentant la SDBJ, la SEBJ, l'Hydro-Québec, les deux gouvernements et le Grand Conseil des Cris du Québec qui est consentant à la signature, ont soulevé le jugement Malouf qui reconnaît l'absence de droits aux Indiens sur les territoires du Québec. Tous étaient d'accord pour dire que "nulle part il n'est prouvé qu'on peut prétendre à des droits par la simple occupation constante des lieux".

Le juge Paul Reeves, aux Indiens qui s'étaient présentés devant lui en Cour Supérieure, a donc déclaré qu'ils n'avaient pas des droits aussi apparents qu'ils le prétendent, et il leur a refusé l'injonction.

En Cour fédérale, le juge George Addy instrui-

sait la requête en injonction d'un groupe d'environ 90 Inuits des villages de la région de Povungnituk. Son attitude a été semblable à celle de son collègue de la Cour Supérieure.

Me Juanta Westmoreland, avocate représentant les Inuits, lui avait déclaré que si cette entente était signée le premier novembre "les droits de mes clients seront éteints" puisque, suite à cette signature, les gouvernements légiféreront et affecteront irrémédiablement l'avenir de la nation Inuit.

Les Inuits basaient leur requête sur le fait que la "Northern Quebec Inuit Association", qui a signé l'entente de principe en novembre 74, n'a aucun droit pour les représenter légalement. Le juge Addy a disposé de cet argument en disant que "si cela est vrai, vous pourrez, une fois l'entente signée, contester ce fait". Pour lui, cet argument ne pouvait pas empêcher la signature.

En plus de rejeter la requête des Inuits, le juge Addy a critiqué ces derniers pour avoir inséré dans leur requête un affidavit écrit uniquement en langue Inuit.



Les Inuits de la région de Povungnituk, de même que l'Association des Indiens du Québec, n'ont pas réussi, hier devant les tribunaux, à obtenir une injonction empêchant la signature de l'entente par laquelle le gouvernement acquiert les territoires de la baie James. Cette entente est signée aujourd'hui.

Un réseau de corruption au Nouveau-Québec

Ex-directeur régional accusé de fraude

par Robert Lévesque

L'ancien directeur régional du ministère des Richesses naturelles pour la baie de l'Ungava, un contremaître du district de Mingan pour ce même ministère, deux officiers de la compagnie "Les développements du Nord-Est", de même que le gérant-général de Saint-Félicien Air Service Ltée, ont été accusés, hier, de fraudes, vols, pots-de-vin et corruption pour des montants de \$63,502.50.

M. Marcel Godin, ancien directeur régional attaché à la direction générale du Nouveau-Québec au ministère des Richesses naturelles, fait face à neuf chefs d'accusation concernant des détournements de fonds, des vols et de la corruption. M. Godin est toujours à l'emploi du gouvernement.

M. Elzéar Huard, contremaître pour la direc-

tion générale du Nouveau-Québec à Fort Chimo, fait face quant à lui à quatre chefs d'accusation de vols, détournements de fonds et pots-de-vin. M. Huard est aussi encore à l'emploi du gouvernement.

MM. Gabriel Blais et Gilles Dufresne, de la compagnie "Les développements du Nord-Est" font chacun face à deux chefs d'accusation de pots-de-vin et corruption.

Quant au gérant-général de Saint-Félicien Air Service, M. Marc-Aurèle Tremblay, son cas est le plus grave puisqu'il est accusé de 120 chefs d'accusation de vols et fraudes.

Ce "scandale" du Nouveau-Québec a éclaté, hier au Palais de Justice de Montréal, lorsque des accusations ont été portées contre ces cinq individus suite à une vaste enquête de la Sûreté du Québec qui

a débuté en octobre 74 et qui se poursuit. D'autres accusations devraient suivre sous peu. Les 5 premiers accusés devront comparaître le 16 janvier prochain à Montréal.

Ces vols, fraudes et corruptions se seraient échelonnés sur cinq ans, depuis 1970. Les enquêteurs Richard Dubé et Régent Crête de la SQ ont mis à jour ce réseau.

Grosso modo, il s'agirait de faux rapports de vols qui auraient été facturés au ministère des Richesses naturelles par la compagnie Saint-Félicien Air Service (qui aurait été vendu depuis) et avec la complicité de fonctionnaires de ce ministère.

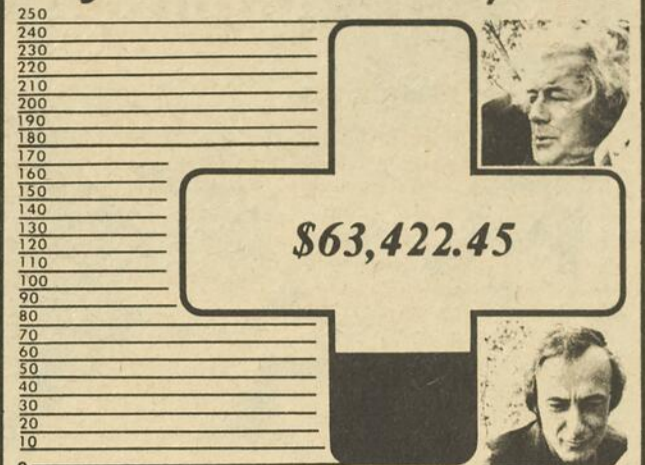
M. Marc-Aurèle Tremblay, gérant-général, aurait ainsi frustré le gouvernement pour un montant de \$38,000 en contrefaisant des factures.

MM. Gabriel Blais et Gilles Dufresne, de leur côté, sont accusés d'avoir remis, chacun, des sommes de \$500 aux fonctionnaires Godin et Huard pour attirer les faveurs du ministère en faveur de leur compagnie, et ce le 28 août 73.

Dans le cas de l'ancien directeur régional des Richesses naturelles, M. Marcel Godin, le ministère public porte des accusations concernant surtout, en plus d'avoir accepté des pots-de-vin, des détournements de fonds. Il aurait gardé pour lui des montants destinés au ministère. Il est accusé en plus d'un vol de matériaux pour une somme de \$11,000, commis en 73.

Des sommations seront envoyées dans les prochains jours pour que ces cinq individus soient devant la cour le 16 janvier.

Campagne de financement du JOUR Objectif: \$250,000



Avec Félix Leclerc et Yvon Deschamps... Soyez des nôtres... nous serons plus Québécois.

La marque de 25 % de l'objectif, dépassée

Avec \$3,004.11 reçus hier, la marque de 25% de l'objectif global est dépassée. Le cumulatif à inscrire dans le thermomètre "plus" est donc de \$63,422.45. Pour peu que la grève des postes en arrive à un règlement en fin de semaine ou dans les jours qui suivront, nous devrions en moins d'une quinzaine dépasser les six chiffres. Si le travail de sollicitation s'intensifie à la fois dans les comtés et dans les institutions...

C'est à partir de onze heures ce matin que les lecteurs sont invités à venir rencontrer dans les locaux du JOUR (387 Boul. Lebeau, Métro Sauvé, Autobus 121 ouest) les auteurs québécois qui procéderont à la dédicace de leurs ouvrages: une partie du produit de la vente des volumes sera versée à la campagne de financement. Une occasion d'aider votre quotidien national tout en bavardant avec des figures marquantes de la littérature québécoise...

Petit rappel - Depuis hier soir, il y a un kiosque du JOUR à l'automne show du Colisée Jean Béliveau, à Longueuil. Les collaborateurs qui sont sur place vous attendent avec impatience...

Dans les institutions: - La souscription du quatrième et du premier étage au siège social de l'Union des producteurs agricoles rapporte la somme de \$154., soit le double de la dernière campagne. Sans compter les autres étages à venir... Sont aussi entrés dans la danse grâce à l'initiative de lecteurs: les employés de la centrale thermique de l'Hôpital Notre-Dame et l'Association de camionnage du Québec (siège social à Saint-Léonard)

Dans les Cégep: - Ca barde dans les cégep Édouard Montpetit, Saint-Laurent, Bois-de-Boulogne et Sainte-Foye. C'est le Bois-de-Boulogne qui vient en tête avec une souscription quotidienne qui a rapporté à ce jour plusieurs centaines de dollars...

Une femme en or: - A son émission de CFGL, Danièle Ouimet a aimablement commenté la rencontre d'aujourd'hui consacrée aux auteurs québécois. En fait, les "samedis du JOUR" se poursuivront jusqu'à la mi-décembre, en raison de l'intérêt manifesté qu'ils suscitent chez nos lecteurs. Nous publierons ici peu la liste des samedis à venir et à quoi ils seront consacrés...

Dans les comtés: - Dans la région de Québec, la prochaine fin de semaine devrait être fructueuse avec le congrès d'investiture du PQ dans Louis-Hébert et le colloque régional. Deux occasions que le responsable Jean Roy ne laissera pas passer... La région de la Côte-Nord (Sept-Iles, etc) dépasse les \$2,000... Le comté de Saint-Laurent y va de \$140. à l'occasion de l'assemblée générale du PQ... Trois nouvelles villes s'ajoutent à la liste: Gentilly, Asbestos et Amos...

Le directeur du JOUR sera mercredi prochain au débat-midi de l'Université Laval, la fin de semaine du 14 novembre dans la région du Lac Saint-Jean et la suivante à Sept-Iles...



photo Téléphoto PC

Les facteurs, laissés sans travail depuis la grève des Postes, ont commencé à mettre sur pied un service postal parallèle... du moins à Halifax, en Nouvelle-Ecosse, où ils tenteront leur première expérience aujourd'hui.

Les négociateurs poursuivent les pourparlers aux Postes

Un certain optimisme semble toujours régner entre le ministère des Postes et le Syndicat canadien des postiers en dépit des difficultés auxquelles se sont heurtés les pourparlers.

Après une interruption de quelques heures hier après-midi, les pourparlers ont repris hier soir. Le syndicat a entre les mains une proposition patronale sur l'emploi d'employés surnuméraires, l'un des problèmes jugés les plus importants par le syndicat et qui devait, le printemps dernier,

perturber le service postal dans la région de Montréal.

Il semble maintenant que les parties en cause aient admis la nécessité de recourir à des surnuméraires en certaines circonstances. Reste à déterminer dans quelles circonstances.

Les parties en cause n'ont pas encore touché directement le salaire des postiers, problème qui risque lui aussi de faire aboutir dans une impasse les pourparlers.

Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, qui reconnaissait enfin l'importance du problème, s'est dit encouragé par l'attitude du syndicat lequel, loin de rejeter immédiatement la proposition patronale sur les surnuméraires, a voulu l'étudier sérieusement et en discuter. "S'ils acceptent notre proposition, a dit le ministre, ce serait une importante percée".

Toute la semaine, les parties en cause ont tenu des pourparlers, le sous-ministre et le ministre des Postes participant directement aux négociations.

La grève des postes

entre donc aujourd'hui dans sa douzième journée.

Entre - temps, les quelque 6,200 membres du syndicat des postiers au Québec sont convoqués à une super-assemblée générale qui aura lieu dimanche au Colisée Jean-Béliveau de Longueuil, de 10 h. 30 à 12 h. 30, dans le cadre de l'Autome Show. Les grévistes seront appelés à faire le point du conflit et à étudier divers moyens d'action pour "augmenter la pression", a déclaré hier le directeur régional du syndicat au Québec, M. Clément Morel.

L'intervention multidisciplinaire au congrès de l'enfance exceptionnelle

(A.D.) - Près de 3,000 personnes de toutes les disciplines professionnelles ayant affaire avec l'enfance exceptionnelle s'interrogent ces jours-ci à Montréal sur leurs interventions auprès des enfants.

Le XIIIe congrès du Conseil du Québec de l'enfance exceptionnelle, qui s'est ouvert hier à Montréal sous le thème de "l'intervention", propose aux enseignants, aux médecins, aux psycho-éducateurs, aux travailleurs sociaux, aux administrateurs d'institutions, aux juges et à d'autres encore de prendre conscience de l'intervention multidisciplinaire.

Interrogés sur les principaux problèmes dans le traitement de l'enfance

exceptionnelle, les participants ne répondent pas d'abord par l'insuffisance des services publics ou la complexité des diverses méthodes de traitements, mais en tout premier lieu par la coordination des diverses disciplines professionnelles.

Mais plusieurs obstacles se dressent sur le chemin de la multidisciplinarité. Les professions ont tendance à s'aligner sur le modèle du collègue des médecins, plus fermé et se réservant un champ exclusif d'intervention. Certaines disciplines, notamment chez les ortho-pédagogues, manquent de personnes. Aucun institut ou centre de recherche ne tente de coordonner et de rassembler ce que les uns et les autres

expérimentent, découvrent et mettent au point.

Le même souci de décloisonnement, qui se pose actuellement chez les intervenants dans l'enfance exceptionnelle, devrait éventuellement se faire sentir dans les institutions et dans les ministères. A l'heure actuelle, les ministères de la Justice, des Affaires sociales et de l'Éducation interviennent tous d'une façon ou d'une autre dans la vie de l'enfant exceptionnel sans toujours coordonner leurs efforts. Ainsi, au ministère de l'Éducation, les normes ont éliminé les déficients mentaux légers ou moyens. "Il faut attendre que le problème d'un enfant devienne majeur pour lui trouver des ressources" nous confiait

un participant provenant des milieux de l'enseignement.

Tout le congrès est orienté vers l'intervention et l'échange entre les disciplines afin de favoriser dans leur réflexion dans une expérience de multidisciplinarité. L'un des événements attendu de ce congrès réside dans l'exposé d'Ivan Illich dont la pensée en matière d'éducation et de l'intervention médicale fait toujours l'objet de débats et de discussions. L'exposé d'Ivan Illich a été enregistré sur vidéo-cassette et à la demande du conférencier, la pellicule doit être détruite après son visionnement. Ivan Illich prépare des travaux critiques sur les communications...

Le dernier Front commun: Québec réclame à la CSN des amendes de \$411,800 !

QUEBEC (PC) - Le gouvernement du Québec et la Confédération des syndicats nationaux doivent "nécessairement" trouver un terrain d'entente, dans les prochains jours, sur les modalités de paiement des amendes relatives au dernier Front commun des employés des secteurs public et parapublic.

Ces amendes se chiffrent à \$343,700 pour les syndicats et à \$68,100 pour les syndiqués, pour un total de \$411,800.

Autant le procureur de la CSN, Me Clément Richard, que celui du gouvernement, Me Guy Letarte, n'ont voulu préciser la nature des propositions qu'ils s'échangent.

Fait assuré, ainsi que l'a souligné au Soleil l'un des vice-présidents de la CSN, M. Claude Girard, "il serait difficile de payer ces \$411,800 d'un seul coup. Le fonds de défense professionnelle est déjà fortement tirailé".

En plus de ces amendes, divers militants ont écopé d'un total de 342 jours de prison, mise à part la sentence d'un an de prison imposée aux présidents des trois centrales.

Le conseil confédéral qui se réunira du 3 au 6 décembre sera appelé à se prononcer à ce sujet.

Les amendes imposées ont été confirmées le 30 août 1973 par la Cour d'appel.

Période difficile

L'insistance du gouvernement du Québec à se faire payer ses amendes, du moins une bonne partie,

survient au moment où la CSN traverse une période difficile sur le plan financier, particulièrement au niveau de son fonds de défense professionnelle.

Depuis le dernier congrès général régulier, la centrale québécoise a dû convoquer deux congrès spéciaux afin de discuter des questions financières.

Au dernier congrès confédéral spécial, en juillet, elle a adopté une résolution qui haussait substantiellement le taux de cotisation à la caisse de secours des grévistes.

Télémutuel, la 3e chaîne francophone au Québec?

(Le JOUR) - Dans un communiqué aux emblèmes de Télémutuel paru hier, la Corporation Civitas Limitée et Télé Inter-Cité Québec annoncent officiellement la ratification "d'une entente leur permettant d'unir leurs efforts dans le but de mener à bien ce projet d'envergure". Cet accord implique que Civitas assumera de façon intégrale le financement du projet de la troisième chaîne qui s'appellera désormais Télémutuel, ce qui veut dire qu'elle en prendra le contrôle à 100%.

Le président de la Corporation Civitas, M. Ed Prévost, a tenu à souligner que Civitas

s'engage à respecter auprès du CRTC le projet qui avait été soumis initialement lors de la demande des licences. Il faut rappeler ici que cette transaction ne sera effective que lorsque le CRTC aura donné son consentement. Or, lors

de l'octroi des licences pour la 3e chaîne de télévision francophone, ce même CRTC avait préféré le projet soumis par Télé Inter-Cité à celui soumis par le groupe Civitas.

M. Prévost a d'autre part confirmé la rumeur voulant que Télémutuel demande au CRTC la permission d'utiliser à Montréal le canal 4 au lieu du canal 29 UHF, "afin de pallier aux incertitudes créées par l'utilisation unique à Montréal d'un canal UHF". Enfin, "tout ce qui est humainement possible sera fait pour que l'entrée en ondes des deux stations du projet (l'un à Québec, l'autre à

Montréal) ainsi que leur fonctionnement en réseau s'accomplissent dans les plus brefs délais."

Il n'est pas dit dans le communiqué la fonction qu'occupera désormais M. Franklin Delaney, président directeur général de Télé Inter-Cité. Il est cependant connu qu'il deviendra le pdg d'un Télémutuel contrôlé totalement par Civitas et dont M. Ed Prévost sera le président du conseil d'administration.

Ce nouveau projet représente un investissement total de 18 à 20 millions de dollars. Les parties en cause espèrent que le CRTC pourra se saisir de ce dossier dès le mois de décembre.



Samson lance un ultimatum à Fabien Roy

par François Demers

Le chef du Ralliement créditiste de Québec, Camil Samson menace de couper les vivres à son collègue de Beauce-sud M. Fabien Roy parce que ces vivres servent à promouvoir la cause d'une troisième force politique.

Dans un communiqué remis hier à la presse, le chef créditiste annonce en effet que l'exécutif du parti a décidé jeudi soir de servir à M. Roy un ultimatum l'obligeant à déclarer publiquement et de façon non équivoque, d'ici lundi matin 10 hres s'il se considère fermement comme membre du Ralliement Créditiste du Québec et s'il accepte de se conformer à la résolution du congrès interdisant à tout membre de faire des démarches en vue d'une fusion ou d'un regroupement avec une autre formation politique.

Dans la conférence de presse qu'il a accordée hier, le président du parti, M. Laurent Legault, a précisé que la décision de forcer M. Roy à choisir, répond à une pression accrue de la base depuis que le député de Beauce-Sud a déclaré publiquement, en début de semaine, qu'il était prêt à se joindre à une nouvelle formation politique qui se vou-

drait "troisième force". Rejoint au téléphone, M. Roy s'est contenté de répondre que M. Samson n'a qu'à consulter son fichier pour constater qu'il est toujours membre du parti.

Aux yeux du brain trust de M. Samson, ne pas répondre à la mise en demeure ou répondre évasivement équivaudrait pour M. Roy à déclarer publiquement qu'il ne se compte plus au rang des vrais créditistes.



Fabien Roy, député de Beauce-sud.

Ils n'ont cependant pas l'intention d'exclure M. Roy du parti. A leurs yeux, l'étiquette sous laquelle il a été élu dans Beauce sud, celle du RC, appartient à ses électeurs. "C'est sacré", a lancé l'un d'eux.

Ils ont cependant laissé entendre que le

"chef" pourrait s'adresser à la Présidence de l'Assemblée Nationale pour faire retirer à M. Roy son statut de leader parlementaire du parti, l'allocation de \$5,282 attachée à ce poste, les droits de parole en chambre liés au poste et son droit à bénéficier des services de recherches du Ralliement créditiste.

Ils se montrent en effet fort irrités du fait que l'argent et les avantages divers que M. Roy obtient à cause de son statut de leader parlementaire, servent la cause de la troisième force. Parallèlement à cet ultimatum de son "chef", le député de Beauce-sud faisait hier matin l'objet d'une invitation publique à se joindre au Comité du Regroupement Politique du Québec (i.e. le groupe des neuf de Sherbrooke). Cette invitation était lancée par le président provincial du Comité d'action politique (CAP), M.J. Maurice Breton, connu comme un des principaux organisateurs politiques de M. Roy.

Selon d'autres informations, M. Clément Vincent, le président de l'Union Nationale serait l'un des principaux artisans de la formation du groupe des neuf.

Le Québec soulève un problème constitutionnel

OTTAWA (PC) - Le gouvernement du Québec se présentera, lundi, devant la Cour suprême du Canada dans le but d'empêcher la firme Kellogg's d'utiliser des bandes dessinées dans sa publicité à la télévision.

Le gouvernement québécois estime en effet que, ce faisant, cette compagnie enfreint les lois sur la protection des consommateurs et il demandera à la Cour suprême du Canada la permission d'en appeler d'un jugement rendu antérieurement par la Cour d'Appel du Québec.

C'est un problème de constitutionnalité qui se pose dans cette affaire, puisque la compagnie Kellogg's conteste la validité d'une partie de la loi de protection des consommateurs du Québec qui interdit l'emploi de bandes dessinées dans les publicités.

La province affirme que la loi est constitutionnelle puisqu'elle touche les droits civiques et la protection des consommateurs, domaines qui ressortissent de la juridiction provinciale en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, la constitution du Canada.

Quand René Lévesque parle du Canada, "ver solitaire"

(E.D.) Le président du Parti québécois, M. René Lévesque, a déclaré hier à l'émission radiodiffusée de Radio-Canada "Présent national", qu'il serait certes plus intelligent pour toutes les provinces du Canada de renégocier le pacte confédératif, mais, a-t-il dit à l'intervieweuse, "pour ça vous convaincrez M. Trudeau".

Ce qui existe au Canada, a-t-il dit, c'est une espèce de "conditionnement à la routine", plutôt qu'un sentiment national. L'habitant des Maritimes n'a rien de commun avec le fermier de l'Ouest.

Rappelant les thèses de l'ancien premier ministre de la Colombie-Britannique, qu'on appelait familièrement "Wacky" Bennett, M.

Lévesque a dit qu'il serait sans doute beaucoup plus sain que le Canada soit composé d'une association d'Etats qui ne soient pas seulement voisins, mais partenaires, chacun s'appartenant: "Bennett disait, lui, que ça pourrait être cinq Etats, qui pourraient être la Colombie-Britannique, les Prairies, l'Ontario, le Québec et les Maritimes", a noté le président du PQ.

M. Lévesque a dit qu'en se promenant au Canada depuis plus de 20 ans, il a pu mesurer l'amertume dans les régions contre les technocrates d'Ottawa "bouchés par les deux bouts" qui ne comprennent rien aux problèmes des régions.

Ce serait beaucoup plus sain, a insisté M. Lévesque, d'avoir ce

qu'on appelle en anglais le "Northern Tier", c'est-à-dire l'espèce de collection d'états du nord un peu comme la Scandinavie "qui marche admirablement comparé à nous à ce point de vue", que d'avoir "cet espèce de grand damné ver solitaire qui s'appelle le Canada, dont la population réelle ne dépasse jamais 150-200 milles de la frontière américaine. C'est comme un grand ruban collé à la frontière américaine. C'est contre la géographie, contre le sens naturel des choses, et ça traîne là dans le paysage depuis au-delà de cent ans d'une façon qui est absurde de plus en plus, qui n'est pas rentable, et qui ne répond pas non plus aux différences de mentalité."

Une ronde législative qui s'ouvre dans un climat "pré-électoral"

par Pierre Bellemare

QUEBEC (PC) - La conjoncture québécoise aura rarement confronté l'équipe Bourassa à des problèmes aussi embarrassants, à la veille d'une nouvelle ronde législative qui s'ouvrira mardi prochain à l'Assemblée nationale.

Les récentes révélations troublantes cinq ans après la crise d'octobre 1970, la croissance des coûts de la Baie James et sur le chantier olympique, l'échéance du mandat de la Commission d'enquête sur le crime organisé, la négociation dans les secteurs public et parapublic, et l'offensive à mener contre l'inflation dans le sillage du programme fédéral.

Ce sont là les principaux thèmes dont l'Opposition voudra tirer profit au cours des prochains travaux sessionnels, avec comme fond de scène le climat pré-électoral suscité notamment par le sondage CROP publié dimanche dernier.

Ce sondage, qui place le Parti québécois devant le parti au pouvoir, a d'ailleurs donné des ailes à l'Opposition officielle, plus déterminée que jamais à torpiller le gouvernement sur ses flancs faibles. La spectaculaire démission de l'ex-ministre Jérôme Choquette en septembre dernier sera sûrement évoquée par le PQ et les autres membres de

l'Opposition, dans le débat linguistique qui continuera de faire couler de l'encre.

Il sera d'ailleurs intéressant d'observer le comportement du député indépendant d'Outremont, qui a manipulé pendant cinq ans, au ministère de la Justice,

des dossiers "chauds" et parfois compromettants pour certains membres de l'équipe ministérielle.

M. Choquette a "propulsé" en 1972 l'enquête sur le crime organisé, dont le mandat se termine à la fin de décembre prochain.

en bref

Le PQ rejette les rotations Lacroix

QUEBEC (d'après PC) - Le Parti québécois a rejeté, vendredi, l'idée d'instaurer un système de rotation dans la présence des députés à l'Assemblée nationale, tel que proposé par le whip du Parti libéral, M. Lacroix. Le whip du PQ et député de LaFontaine, M. Marcel Léger, soutient qu'un tel système

de rotation "ne pourrait avoir d'autres buts que de camoufler l'absentéisme des députés libéraux".

Le PQ juge en effet ridicule d'avoir un système de rotation dans les présences alors que l'Assemblée nationale siège de moins en moins longtemps chaque année.

Le PQ demandera une commission parlementaire sur les Jeux

QUEBEC (d'après PC) - L'Opposition officielle à l'Assemblée nationale réclamera la tenue d'une commission parlementaire pour revoir l'ensemble du projet olympique, dont le contrat liant

la ville de Montréal à l'architecte français Roger Taillibert.

Le député du PQ, Marcel Léger entend harceler l'équipe Bourassa, dès la reprise des travaux parlementaires mardi prochain, pour obtenir de nouvelles précisions sur le coût final du projet, maintenant estimé à plus de \$1 milliard, sur l'échéancier des projets de construction, ainsi que sur une participation éventuelle du fédéral au déficit des Jeux de 1976.

CAMPAGNE NATIONALE DE RECRUTEMENT DU CONSEIL DES HOMMES D'AFFAIRES QUÉBÉCOIS

La souveraineté économique du Québec vous intéresse-t-elle?

Devenez membre de la seule association d'hommes d'affaires qui poursuit actuellement cet objectif, le C.H.A.Q.

Pour information, téléphonez au secrétariat national du C.H.A.Q. à Montréal au no. 326-8650 ou adressez vous à votre président de région.

Chicoutimi	Gérard Claveau	543-3115
Hull	Denis Rocheleau	776-3151
Laval	Jean Bourbeau	667-7056
Montréal	Bernard Fauteux	326-2722
	Jean Desjardin ADM	768-6315
Québec	Jean Castonguay	643-7777
Sherbrooke	Clément Fortin	563-1771
Trois-Rivières	Guy Hamel	293-4630

Ou faites parvenir ce coupon ci-dessous au Secrétariat National du C.H.A.Q., Case postale 490, Montréal-Nord.

COUPON D'ADHESION CONSEIL DES HOMMES D'AFFAIRES QUÉBÉCOIS INC.

NOM:
 ADRESSE:
 TÉL. RÉG.:TÉL. BUR.:
 OCCUPATION:
 COTISATION DU MEMBRE: \$40.00.

centraide
la nouvelle fédération des oeuvres.

7 mai 1970: l'Opération Essai devient l'Opération réalité

par Guy Rochette

Vendredi, 16 octobre 1970. Il est quatre heures du matin. Le Gouverneur général émet la proclamation suivante: "(...) Sachez donc maintenant que, sur et avec l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, Nous proclamons et déclarons en vertu de Notre présente proclamation qu'un état d'insurrection appréhendée existe et a existé depuis le 15 octobre 1970."

Cinq mois plus tôt, soit le 7 mai 1970, le gouvernement du Canada évoquait déjà la probabilité d'un recours à cette loi des mesures de guerre. Cinq mois avant les événements d'octobre. Cinq mois avant les enlèvements de Jasper Cross et de Pierre Laporte. Ces informations et recommandations sont contenues dans un document secret remis le 20 novembre 1970 au "Cabinet Committee on Priorities and Planning." C'est ce même comité qui avait convoqué la réunion du 7 mai. La boucle était bouclée.

Au nombre des choses contenues dans ce document celles concernant les Forces armées retiennent pour l'instant notre attention. Il y est dit, entre autres choses, que le recours à la loi des mesures de guerre aurait le net avantage de vérifier dans le concret les projets d'intervention et d'assistance aux autorités civiles mises au point en 1969 par le Commandement de la Force mobile et désigné sous le nom d'"Opération essai".

Ce n'est qu'après le 7 mai que les autorités politiques du Québec sont mises au courant des nouvelles "facilités" d'intervention militaire. Peu de temps après cette importante rencontre du 7 mai 1970, le nouveau ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, a des entretiens avec les représentants du "Mobile Command". Ceux-ci l'informent des possibilités d'intervention et des arrangements à prendre lors d'une éventuelle demande d'assistance aux autorités civiles.

Pendant tout ce temps, la nouvelle "division des situations d'urgence civiles" continue d'entretenir des rapports très étroits avec les forces policières. Les rencontres, hebdomadaires d'abord, se multiplient. La quête d'informations s'intensifie. De sorte que le "Mobile Command" et les services policiers ont alors la conviction que le nombre de "terroristes" au Québec ne dépasse pas 50. LE JOUR tient cette information de sources militaires et policières absolument certaines. Qui plus est, le "Mobile Command" affirme que ces "50 terroristes" se distinguent surtout par leur haut degré d'amateurisme.

Malgré cette conviction, les rumeurs émanant de ces milieux n'en continuent pas moins de pulluler. On fait grand état de deux tentatives d'enlèvement de diplomates étrangers. En fé-

vrier, deux présumés felquistes sont arrêtés. L'un d'eux est Jacques Lanctôt. Ces gens, affirme-t-on, devaient enlever le consul d'Israël à Montréal. Quatre mois plus tard, soit le 21 juin, la police arrête six jeunes gens dans les Laurentides. Ils projetaient, affirme-t-on, d'enlever le consul des Etats-Unis.

Les bombes continuent d'exploser. Le 24 juin, il y a explosion au quartier général du ministère de la Défense à Ottawa. La cinquantaine "de terroristes amateurs" agit librement. Quelques mois plus tard, le 5 octobre 1970, la cellule Libération enlève le haut-fonctionnaire britannique au Commerce, en poste à Montréal, James Jasper Cross.

Réalité différente

La surprise n'étouffe ni les membres du "Cabinet Committee on Priorities and Planning" d'Ottawa, ni le Commandement de la Force mobile de St-Hubert. Même s'il n'est pas prévu d'intervention immédiate, les forces armées intensifient alors leurs préparatifs. A l'Opération Essai mise au point lors de la grève des policiers en 1969 s'ajoute alors une nouvelle variante. Les militaires la désigne sous le nom de "Night Hawk".

Cette opération "Night Hawk" débute dans la nuit du 7 octobre. Une partie du 12ième "Régiment blindé" est envoyée au Camp Bouchard à Ste-Thérèse. Le prétexte, alors invoqué officiellement, est que ce camp est un dépôt militaire (34) auquel le "Mobile Command" veut accorder une plus grande protection. La réalité est quelque peu différente. En renvoyant des troupes à cet endroit le "Mobile Command" veut être prêt à intervenir en tout temps. Aux journalistes qui, à l'époque, s'intéressent à ce déplacement de troupes, les mili-

taires répondent qu'il ne s'agit que d'un exercice de routine prévu depuis quelques semaines. De fait, ce déplacement est prévu depuis 1969 par le "Mobile Command". L'Opération Essai en 1969, lors de la grève des policiers, en avait montré la nécessité (?).

Pendant les jours suivants, d'autres troupes du 22ième régiment viennent s'ajouter à celles déjà sta-

d'assurer la sécurité des autorités politiques fédérales et des édifices gouvernementaux à Ottawa. A 16 heures 30, le 12 octobre, les premières troupes font leur apparition à Ottawa. Au même moment, un autre convoi motorisé quitte Petawawa en direction de la capitale fédérale. L'exemple à suivre, "pour la sécurité" vient d'Ottawa. C'est au cours de

cette même nuit du 12 octobre que le "Mobile Command" envoie une estafette au ministre de la Justice, Jérôme Choquette. Le militaire rejoint M. Choquette à l'édifice de l'Hydro-Québec à Montréal. Il est porteur d'une lettre que le ministre doit signer avant l'intervention officielle des troupes. L'officier militaire n'a pas de réponse immédiate, M. Choquette assis-

te alors à une réunion du Cabinet. A sa sortie, il informe l'officier militaire qu'il ne signera pas cette nuit-là la lettre de demande d'intervention de l'armée.

Ce refus du ministre de la Justice n'émue guère le "Mobile Command". Depuis au moins une journée, les militaires ont toutes les opérations en main. La veille, le 11 octobre, les officiers commandants de la "division des situations d'urgence civiles" se sont installés corps et biens dans les locaux du quartier général de la Sûreté du Québec. Et, de toutes manières, les plans mis au point par le "Mobile Command" fixent au 14 octobre la date limite où les militaires doivent véritablement passer à l'action: l'occupation du Québec. Toutes ces informations, Le Jour les tient de sources militaires certaines. (A suivre).

Erratum: Une erreur grossière s'est glissée dans notre texte d'hier. Alors que nous parlions du ministre de la Justice de 1969 et de sa rencontre avec le général Reid une incroyable distraction nous a fait écrire Jérôme Choquette alors que chacun sait qu'il s'agissait de Rémi Paul.



Photo Antoine Désilets

Dans les plans tracés par le Commandement de la Force mobile l'échéancier prévu pour le spectacle illustré par la photo était le 14 octobre 1970.

tionnées au Camp Bouchard. Les 8, 9 et 10 octobre, toutes les ressources militaires disponibles à travers le Canada sont mises sur un pied d'alerte par le "Mobile Command". Le 10, le "Mobile Command" établit définitivement les lieux et les édifices dont les militaires assureront la protection. Polices et militaires sont en constantes communications.

L'invasion apparente

La police est débordée. Elle réclame officiellement, pour la grande histoire, à vingt heures vingt le 11 octobre, l'intervention militaire. Il lui faut toutefois l'autorisation politique de Québec. L'invasion apparente commence alors. Apparente parce que les liaisons sont constantes entre politiciens d'Ottawa, militaires et policiers. Mais le Québec n'a toujours pas réclamé l'intervention militaire. Le quartier général de la 2ième division de combat, stationnée au Camp de Petawawa reçoit alors l'ordre du "Mobile Command"

Conseillée par l'armée

La GRC "contrôlait" les Jeunes Canadiens

par Pierre Vallières

On sait maintenant que l'armée, bien avant les événements d'octobre 1970, contrôle entièrement la stratégie de la police en matière de subversion. Mais ce contrôle ne s'étend pas qu'aux corps policiers, il touche également l'élaboration et l'application de certains programmes socio-politiques fédéraux, comme la Compagnie des Jeunes Canadiens, Initiatives Locales et Perspectives Jeunesse qui, tous trois, relèvent du secrétariat d'Etat dont le ministre responsable est Gérard Pelletier.

En 1969, Lucien

Saulnier, président du Comité exécutif de la Ville de Montréal, accuse les autorités fédérales de financer "l'auto-destruction du Canada", particulièrement au Québec. Et c'est "avec la plus grande certitude" qu'il déclare publiquement que la Compagnie des Jeunes Canadiens est engagée au Québec dans une entreprise de subversion "inspirée et financée, dans plusieurs cas, par des régimes politiques étrangers" et "soutenus par le gouvernement du Canada".

Lucien Saulnier va plaider sa cause à Otta-

wa. On se moque de lui publiquement. Mais, en privé, le bureau du premier ministre lui fournit l'explication réelle du refus d'Ottawa d'accéder à la demande de la ville de Montréal d'une enquête royale sur les activités de la CJC. Cette explication est franche et brutale. Au surplus, elle doit demeurer un secret d'Etat. C'est celle-ci: les deux tiers des personnes qui travaillent pour la CJC sont des agents ou des informateurs de la GRC, des services militaires et du "comité" qui sera connu plus tard sous le nom de SOC.

suite à la page 8

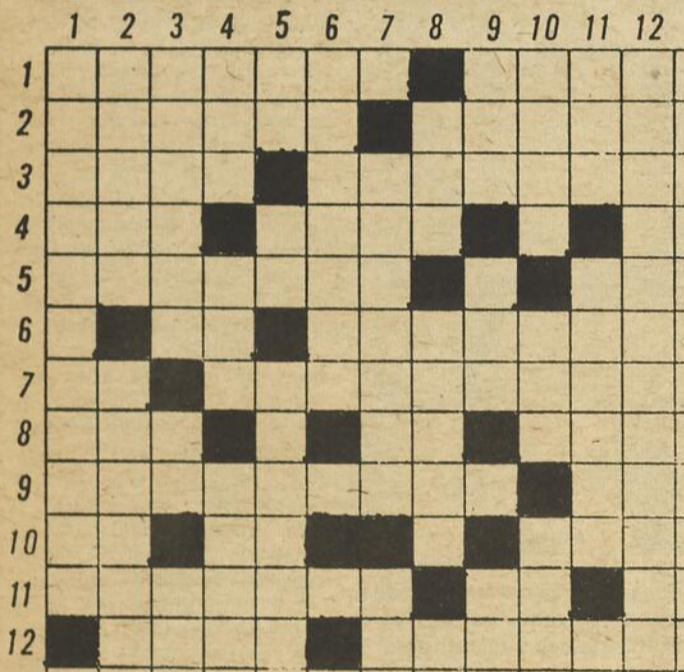
en bref

Un "petit party" de \$80,000!

(LE JOUR, CP) — Le "petit party" de l'ouverture de l'aéroport Mirabel, tenu le 4 octobre, aura coûté une petite fortune: \$20,000 pour l'alcool, \$48,840 pour la nourriture, et \$12,179 pour loger les 19 ministres étrangers responsables de l'aviation qui étaient à cette occasion les invités du gouvernement canadien. L'alcool pour la presse seule a coûté \$3,300. C'est ce qu'a révélé le ministre du Transport du Canada Otto Lang, dans une réponse écrite à une question du député conservateur Perrin Beatty, déposée hier aux Communes.



Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.



par TAUMA

HORIZONTALEMENT

- 1—Il peut être moral ou mécanique — Hareng fraîchement salé.
- 2—Chaque mari à la sienne — Contourne Paris.
- 3—Risqué, grivois — La police en pose parfois.
- 4—Commère — Gaz rare de l'atmosphère.
- 5—Tout ce qui n'a qu'un faux brillant — Qui est à moi.
- 6—Pas ici — Grands aigles d'Australie.
- 7—Qui est à elle — On les pose, la neige s'en vient.
- 8—Bière anglaise — Dans une expression signifiant directement, sans détour — N'avoue pas.
- 9—Qualité de la neige — A poil.
- 10—Article — Diphtongue — Qui sont à moi.
- 11—Perds son eau goutte à goutte (v. pron.) — Lettre grecque.
- 12—Anneau de cordage — Objets fabriqués en série.

VERTICALEMENT

- 1—Notre gouvernement l'est-il?
- 2—Aspect du papier apprécié par transparence — Petit mur d'appui sous la baie d'une fenêtre.
- 3—Pas très chaud, cet automne — Deux voyelles — Certaines dents le sont.

- 4—Travaille fort — Un peu, beaucoup ivre — Groupe où celui qui parle appartient.
- 5—Seuls avec la peau — A terme — Entraîne, pousse.
- 6—La CECO a dévoilé l'existence de plusieurs, lors de son enquête sur la viande avariée.
- 7—On doit en démontrer dans la vie — Possédé.
- 8—Monnaie du Japon — Il faut en avoir dans son jeu.
- 9—D'une rareté factice, créée par les ménagères — Pluriel de leu — D'un verbe gai.
- 10—Il ne faut pas y avoir du plomb — Parfois faux — Connaissez-vous celui de Cambonne ou celui de Trudeau?
- 11—Page frontispice du JOUR — Dame attachée au service d'une princesse espagnole.
- 12—Ces personnes nous ennuiant: n'êtes-vous pas de mon avis?

Solution du dernier numéro:

1	E	L	E	C	T	R	O	N	I	Q	U	E
2	P	A	S	A	U	B	E	U	N	S		
3	A	S	A	B	V	O	U	V	E	T	S	
4	I	S	O	L	A	E	N	N	E	E		
5	S	I	C	T	O	C	B	O	L	E		
6	S	T	L	I	N	T	E	A	U	F		
7	E	U	X	E	I	N	V	I	T	S		
8	D	K	R	A	F	T	L	A	S			
9	M	E	N	E	S	E	N	L	I	E		
10	A	S	P	T	I	P	E	A	N			
11	L	I	M	E	R	A	S	U	C			
12	N	O	I	S	E	R	A	I	E	T		

Un ministre qui préfère l'armée à la négociation

Le ministre de la Défense, M. James Richardson, a déclaré, dans une allocution prononcée mardi après sa visite du camp de Petawawa, qu'à son avis la puissance militaire est beaucoup plus déterminante que les conférences internationales lorsqu'il s'agit d'assurer la stabilité dans le monde. Discuter autour d'une table ne règle rien, estime-t-il. "Un équilibre juste des forces militaires est le grand facteur d'égalisation", a ajouté le ministre. M. Richardson a précisé que "l'objectif et la seule raison d'être des forces armées canadiennes est de contribuer à assurer la stabilité internationale. Nous ne pouvons pas atteindre nos autres objectifs, a poursuivi le ministre, si la stabilité internationale n'est pas une réalité".

La CTCUM louera 15 autobus à Trois-Rivières

(LE JOUR) — La Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal louera 15 autobus, pour une période de 6 mois, à la ville de Trois-Rivières. Cette location d'autobus appartenant à la CTCUM survient à la suite de la décision de la ville de Trois-Rivières d'assurer elle-même la responsabilité du service de transport en commun dans cette ville. Le service de transport en commun était

auparavant assuré dans cette ville par l'entreprise privée. Celle-ci, à la suite de l'augmentation des coûts et des dépenses afférentes à la bonne marche du service, s'est dite incapable de continuer à en assurer la bonne marche.

Une jeune immigrante acquittée de vol

(CP) — La Cour d'appel du Québec a maintenu hier la décision d'un juge qui avait acquitté une jeune immigrante, coupable de vol à l'étalage, afin de lui éviter le risque d'être déportée.

La jeune immigrante de 18 ans originaire du Portugal, avait plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé des marchandises pour une valeur de \$58,28. Le juge l'a acquittée à la condition qu'elle ne commette pas d'autres offenses dans les six mois suivants.

La poursuite en avait appelé de la décision du juge, disant que le juge outrepassait ses droits en considérant le statut d'immigrante de la défenderesse et qu'en plus sa décision pouvait inciter les immigrants à commettre des délits par le fait qu'ils pourraient se considérer comme acquittés automatiquement d'une première offense.

Mais la Cour d'appel est plutôt d'accord avec le juge. Elle estime qu'il a bien fait de considérer le statut d'immigrante de l'accusée et qu'il avait parfaitement le droit de l'acquitter sans condition.

«Le Guide du Citoyen vous aide à vous tirer de l'embarras.»



La plupart du temps, les oiseaux retrouvent d'eux-mêmes leur chemin. Mais pour nous, humains, les choses ne sont pas si simples. Nous avons souvent besoin de quelqu'un, d'un renseignement, ou d'une information plus complète et plus précise.

Voici quelque 400 pages de renseignements pratiques qui vous aideront à mieux exercer vos droits, à connaître l'administration gouvernementale et publique et finalement, à vous faire une idée plus nette des ressources de notre société.

Le Guide du Citoyen vous évitera des démarches inutiles en mettant à votre portée l'information

dont vous avez besoin. Maintenant!

En vente au prix de \$1.50 dans les librairies, les dépôts de journaux et chez l'Éditeur officiel du Québec.



ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
C.P. 12
CITÉ PARLEMENTAIRE
QUÉBEC, G1R 5B3

310 QUEST. RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL H2X 2A1



LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT DU JOUR

S A M E D I

1er nov.
de 11 h
à 17 h



Rencontre des lecteurs du JOUR

avec des auteurs québécois

Yves Thériault Victor-Lévy Beaulieu

Hubert Aquin
Michèle Mailhot Pierre Vallières

Guy Durand Jacques Langlais
Yves Beauchemin Jacques Laurin, et

Hélène Rioux André Brochu d'autres
Gérard Bessette Antoine Desilets

dans les locaux du journal
387 Boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent

Les auteurs dédicaceront leurs volumes aux lecteurs qui en feront la demande.

- Pour la durée de la campagne de financement, "Le Jour" ouvrira ses portes le dimanche.
- Les souscripteurs qui le préfèrent peuvent téléphoner au journal, à 331-8961. Des automobilistes iront cueillir les dons à domicile.

Bienvenue à tous!

La GRC "contrôlait" les Jeunes Canadiens

(suite de la page 6)

Ottawa ne peut ouvrir d'enquête sans révéler du même coup la stratégie militaire qui est aussi la sienne. M. Lucien Saulnier revient donc à Montréal avec plus d'une question en tête, mais il ne violera pas le secret d'Etat. Pendant la crise d'octobre 1970, il n'aura aucune difficulté cependant à comprendre ce

goux étaient "planifiés" en vue du "renversement du gouvernement par la violence". Ce qui revient à dire que le Québec était alors menacé d'un coup d'Etat.

Dans la lettre du chef de police Roger Saint-Aubin, on parle dès le premier paragraphe d'un "mouvement subversif extrêmement dangereux" visant au "renversement de

déboucher sur une épreuve en 1974, à finir.

Quand on dresse le bilan des personnes qui, du côté felquiste, furent impliquées dans les événements d'octobre 1970, on constate — en particulier au niveau de "l'assistance" fournie au FLQ en 1970 — qu'un grand nombre d'entre elles avaient travaillé au sein de la CJC ou dans les organismes "affiliés".

Or l'on sait que c'est par ce biais (animation sociale + argent) que se pratique partout dans le monde l'infiltration des mouvements d'opposition et que cette infiltration a toujours pour but de provoquer les types d'action les plus susceptibles de justifier, dans l'opinion publique, la répression. En 1970, la cible de la répression était moins le FLQ que le Parti québécois et les forces sociales qui l'appuyaient ou qui étaient "mûres" pour l'appuyer. C'est pourquoi le fédéral pouvait financer "l'animation sociale" afin, non pas de servir les intérêts sociaux des plus démunis de la société, mais au contraire d'animer des actions susceptibles de fournir à "la cellule Trudeau-Marchand - Lalonde - Pelletier" le prétexte nécessaire à la promulgation de la Loi des mesures de guerre, promulgation décidée dès le 7 mai 1970 (peut-être même avant) et concrétisée le 16 octobre 1970.

La récupération

Alors que le FLQ croyait récupérer à son profit les moyens du système, en imprimant par exemple son Manifeste sur du papier fourni par la CJC, c'est le gouvernement fédéral qui, dès l'été de 1970, avait complètement par l'infiltration, récupéré le FLQ.

A tel point que le socialisme se fit bientôt l'adversaire du nationalisme péquiste pour, peu à peu, épouser la géographie canadienne d'un océan à l'autre. En voulant ramener le nationalisme du Parti québécois aux dimensions du duplessisme de la grande noirceur, ce socialisme(?) a fini par épouser les thèses que Trudeau défend depuis le milieu des années quarante.

Et cinq ans après octobre 1970, Jacques Cossette-Trudel rend hommage à Pierre Trudeau. *En lutte* reprend les thèses que le Parti communiste canadien défendait il y a 40 ans.

Qui peut croire aujourd'hui que "la crise d'octobre" a pris les "autorités en place" (c'est-à-dire au premier chef le bureau du premier ministre Trudeau) par surprise?

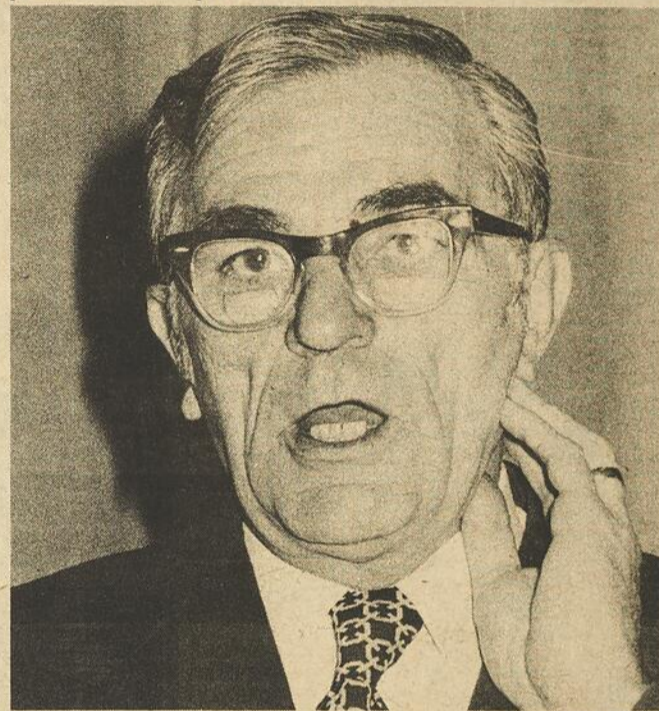


Photo Antoine Desilets

Lucien Saulnier a trouvé curieux que le gouvernement Trudeau promulgue la Loi des mesures de guerre, alors que la ville de Montréal avait réclamé un renforcement des mécanismes de sécurité déjà établis.

qui se passe et l'enjeu réel qui motive Ottawa à promulguer la Loi des mesures de guerre. Plus tard, il démissionnera de la présidence du comité exécutif.

Etonnement

De sources sûres, LE JOUR a également appris que M. Lucien Saulnier n'avait jamais réclamé la loi des mesures de guerre, même s'il a contresigné la lettre que le maire Jean Drapeau, le 15 octobre 1970, avait adressée à Pierre Trudeau.

M. Saulnier, le 16 octobre, trouva curieux que "l'assistance urgente" réclamée par Montréal se soit traduite tout à coup par la promulgation de la Loi des mesures de guerre. En effet, dans la lettre de la ville de Montréal, il est uniquement question de "renforcer les mécanismes" déjà existants pour combattre la menace qui, selon l'administration municipale, pesait alors sur "la société et la vie des individus".

Par contre, la lettre du premier ministre Bourassa, de son côté, affirmait: "Le gouvernement du Québec est convaincu que la loi dans son état actuel ne permet pas de répondre de façon satisfaisante à (la) situation". Bourassa ajoutait que des actes illé-

l'Etat légitime au moyen de la sédition et d'une insurrection armée éventuelle". Mais ces termes alarmistes du directeur de la police n'ont pas été retenus par la ville de Montréal dans sa lettre à Trudeau.

Ainsi donc, M. Saulnier a été pris par surprise par les Mesures de guerre comme un grand nombre d'hommes politiques.

Un an plus tôt

Un an plus tôt, le président du comité exécutif avait notamment appuyé sa demande d'enquête sur les activités de la CJC par les points suivants:

a) publication et distribution par la CJC de listes de noms d'ouvriers d'usine avec indication des adresses de leurs résidences, de leur numéro de téléphone, les identifiant ainsi comme des cibles possibles;

b) infiltration de la CJC dans toutes les situations susceptibles de devenir conflictuelles;

c) promotion du combat social et politique en enseignant les moyens de formuler des demandes irréalisables dans le but avoué d'ébranler le fonctionnement normal du système social actuel;

d) encouragement de méthodes d'action pouvant



De l'action, dimanche...

BELOEIL

Un changement radical et complet. C'est ce que promet l'équipe Bastien qui regroupe des gens de tous âges, "de 30 à 63 ans", de divers milieux, de la travailleuse sociale à un agronome en passant par un chirurgien dentiste et un retraité.

Robert Bastien, avocat, a été le président d'une association de citoyens qui s'est tout particulièrement signalée lors de la grève des employés municipaux. La population étant souvent privée d'eau, l'association des citoyens a décidé, entre autres, d'occuper la salle de bain de son honneur le maire. Elle a également dénoncé l'arbitraire du congédiement du gérant de la ville, un autre geste fort discuté de l'administration sortante.

Planifier et informer

L'équipe Bastien entend planifier le développement de Beloeil et informer davantage les citoyens et insiste sur le fait que ses candidats ont chacun une expérience dans un secteur d'activité, relations de travail, santé, administration.

A Valleyfield, le JOUR le publiait mercredi en page éditoriale, le Mouvement des citoyens a déclaré la guerre aux conseillers sortants et entend établir une structure de consultation.

Drummondville bouge

Consultation, information, c'est également le

double signe ou plutôt ce signe double d'une équipe formée de l'ancien député créditiste fédéral, Jean-Marie Boisver, l'homme qui a battu Pépin (le souriant ex-ministre qui gèle les salaires) et de l'ancien président de la Société nationale des Québécois, Roger Marier, candidat à la mairie.

M. Marier avait réussi en novembre 1971 à battre comme conseiller l'homme fort de l'ex-ministre Bernard Pinard, le vendeur d'automobiles Raymond Laneau.

Enfin Action-Gatineau entend déloger de cette nouvelle ville de 70,000 âmes, située près de Hull, les entrepreneurs et spéculateurs qui règnent sur les municipalités fusionnées, dont Pointe-Gatineau, ébranlée par le scandale de la corruption municipale.

SAINT-LUC

Les insultes de Veilleux

L'assemblée du conseil de cette ville du comté de Saint-Jean va être mouvementée lundi prochain alors que de nombreux citoyens auront des explications à demander sur le rôle joué par le député Jacques Veilleux dans l'administration municipale.

Ainsi que Le JOUR le publiait, le 21 octobre, (chronique: Le député, l'âne et l'oie...) le député, qui n'aime pas le conseil en place, où l'Équipe plus a pris le pouvoir en novembre 1974, dictait le 8 septembre

dernier quelles étaient les rues qui devaient être asphaltées. Il "garantissait" (du verbe Veilleux garantir) une subvention de \$25,000 répartie sur deux ans.

Rien pour Félix Leclerc

Le 2 octobre le conseiller Vincent Poulin écrivait à MM. Bourassa et Goldbloom pour les remercier de la subvention et souligner que le conseil municipal, à l'unanimité, avait recommandé la réfection de certaines rues refusées par M. Veilleux, dont la rue Félix-Leclerc. (Ce pauvre Félix n'a pas de veine la rue qui porte son nom est dans le district de M. Poulin de l'Équipe plus, donc...) M. Poulin, dans sa lettre au premier ministre, lui rappelait que le 15 septembre des citoyens se sont opposés farouchement à la main-mise du député Veilleux sur leur ville et il lui demandait comment le conseil municipal pouvait continuer d'administrer si le député prend toutes les décisions.

Enfin, était-ce par ironie, M. Poulin sollicitait un autre \$7,000 pour la rue Félix-Leclerc.

Veilleux rides again

A la dernière réunion du conseil, le conseiller Germain Laplante, un homme de Veilleux, répète, lisait une lettre de M. Veilleux, à M. Mailloux, le ministre de la Voirie, où M. Poulin en prenait pour son rhume. Il était plus ou moins traité de menteur.

Lundi prochain des citoyens veulent forcer M. Laplante à déposer la lettre de M. Veilleux afin qu'elle demeure aux archives municipales.

Le règne des amis

Et, hier, un contribuable de Saint-Luc, M. Labrie, battu par la machine libérale, envoyait à son tour un télégramme au premier ministre pour protester contre l'insulte faite à l'échevin Poulin.

Quand donc accepterez-vous les règles de la démocratie et de l'autonomie municipale? Les subventions sont-elles données pour les amis du régime libéral ou pour le bien-être de toute la population d'une ville?"

Chers étudiants qui me lisez peut-être, ne riez pas trop vite de ces déboires municipaux. Songez un instant que M. Veilleux est désormais responsable du placement éducatif.

MONT-CARMEL (Kamouraska)

Le maire ou la route

"Vous le savez c'est quoi votre problème; si vous voulez avoir quelque chose, changez de maire". C'est ce qu'aurait déclaré un "proche" du député de Kamouraska-Témiscouata (Jean-Marie Pelletier) à des villageois qui depuis six ans manifestent pour qu'on achève une route.

Est-ce vrai, est-ce faux? Une chose est certaine: le conseil a démissionné et les travaux ont commencé moins d'une semaine après.

Être mieux vus

"Nous croyons sincèrement qu'il est de notre devoir de céder nos places à d'autres qui, nous l'espérons, seront mieux vus et

entre nous

C'EST UNE FIN DE RÉGIME — M. Bourassa peut bien manger des "hots-dogs" à la page une du Maclean et M. Veilleux qui peut bien déterminer le nombre de pieds et de pouces d'asphalte à Saint-Luc.

Le député de Témiscouata-Kamouraska, le nom n'a pas d'importance, peut bien forcer un conseil municipal à démissionner en échange d'une route.

Ce sont là des soubresauts de fin de régime. Et pour peu que les citoyens dans quelques municipalités du Québec, se tiennent debouts dimanche, nous aurons un autre signe manifeste que les Québécois relèvent la tête. Sinon nous devons patienter encore quelque temps.

Une chose est certaine, l'édifice libéral se lézarde et les Québécois vont endurer de moins en moins de se faire faire la loi par des députés qui ne gouvernent rien à Québec et qui essaient de jouer les despotes éclairés dans leurs comtés.

Les conseils municipaux doivent se tenir debout. Ils sont le premier palier de gouvernement, celui qui devrait être le plus proche du peuple. Ils ont à prendre des décisions qui touchent le quotidien des gens.

Ouvrer pour démocratiser la vie municipale, c'est travailler à libérer le Québec.

par le fait même en mesure d'aller chercher les montants nécessaires afin de corriger cette situation".

C'est on ne peut plus clair. C'est tiré de la lettre de démission collective du conseil municipal publiée dans Le Peuple de Montmagny le 8 octobre.

La situation? Après avoir commencé des travaux de réfection sur la route de Bayonne, la 287, le gouvernement unioniste de l'époque laissait tout en plan. C'était en 1969. Le 20 septembre dernier, six ans plus tard, un groupe de citoyens bloquait la route pour protester "contre la lenteur de la réfection". Doux eu-

phémisme et doux citoyens!

Le bord de l'asphalte

Donc le 8 octobre Le Peuple publie à la une la lettre de démission du conseil municipal de Mont-Carmel. Le 15, la semaine suivante, il titrait: "Les travaux sont commencés sur la route 287 à Mont-Carmel".

Si vous voulez de l'asphalte, soyez du bon bord. A propos il s'agit d'un bout de route de 27 milles. Avec l'hiver qui s'en vient, on devrait y travailler activement le printemps prochain. Et sait-on jamais, on sera peut-être en période électorale.

Comité d'appui au peuple espagnol, (région de Québec)

Le régime franquiste touche à sa fin. Hier sont disparues les dictatures de Antonio De Oliveira Salazar et Raphael Leonidas Trujillo. Avant-hier sont morts ses maîtres et amis Adolph Hitler et Benito Mussolini. Une autre des pages horribles de l'histoire du fascisme tourne, le progrès humain l'imposait inévitablement.

Évoquons ensemble le demi-million de démocrates et de patriotes espagnols morts durant la guerre fratricide pour défendre une cause juste et héroïque légitimée par un gouvernement républicain élu par le peuple.

Évoquons les centaines de milliers d'Espagnols fusillés ou morts dans des cachots pour rétablir l'ordre après la fin de la guerre.

Évoquons ceux qui, forcés de s'exiler, ont dû terminer leur vie sous des ciels qui n'étaient pas ceux de leur patrie.

Évoquons ceux qui continuèrent le combat à l'avant-garde de la résistance anti-fasciste pendant la seconde guerre mondiale dont la répétition générale s'était faite en Espagne.

Unissons-nous aux forces progressistes de l'Espagne et du monde entier pour forger la nouvelle Espagne. Le Comité d'appui au peuple espagnol, région de Québec organise les 19-20-21 novembre 1975 des journées de solidarité avec le peuple espagnol. Un poster faisant allusion à l'exécution du 27 septembre 1975 et à la chute du franquisme est déjà en vente au Secrétariat du Comité d'appui au peuple espagnol, Québec, 615, rue Calixa-Lavallée, Québec. Tél.: (418) 683-1796.

CENTRE DE CONVERSATION ESPAGNOL

Tous les mercredis soirs de 8 à 10 heures

À L'AUBERGE LE GRAND TOURNESOL
230 ouest, Notre-Dame
842-6681 ou 321-0841



A-1 TÉLÉPHONIQUES
336-1371

- Service Personnel
- Appareil automatique répondant au téléphone avec télécommande.
- Téléphone mobile.
- Téléphone portatif sans récepteur.

Le
CENTRE DE
SERVICES SOCIAUX
DU MONTREAL
METROPOLITAIN
tiendra son Assemblée
annuelle d'information,
lundi le 17 novembre
à 20 heures à la
BIBLIOTHEQUE
NATIONAL DU QUEBEC
1700 St-Denis
TOUTE LA POPULATION
EST INVITÉE.

les sciences... c'est pas sorcier

L'empoisonnement au mercure...

"Tout ça pour faire du chlore!"

par Pierre Sormany

Le premier numéro du "JOUR plus", format tabloïd, titrait sur "l'étrange disparition de 8 tonnes de mercure", à l'usine de Domtar, à Quévillon, en 3 ans à peine.

Heureusement, disent les cyniques, que le mercure est lourd, 8 tonnes, ça tient dans une paire de tonneaux... ou presque. Mais le principe reste le même: entre les pertes déclarées par les compagnies, en accord avec la loi de 1972 du ministère fédéral de l'Environnement, et la

somme des achats pour compenser ces pertes, il y a toujours une différence... et fort lourde.

Dans le cas de l'usine de l'Alcan, à Arvida, c'est 26 tonnes qu'on aurait ainsi "égérées" en 3 ans. Et on s'étonnera ensuite que les crevettes du Saguenay aient parfois une trop forte teneur en mercure, au point de rendre leur pêche formellement interdite!

Le chlore et la soude

Au fait, qu'en font-ils tous, de ce fichu mer-

cure? La première chose à savoir, c'est que ce métal particulier a bien peu d'usages industriels. Outre les thermomètres et baromètres, on ne fabrique pas beaucoup d'objets courants avec ce métal... liquide! Or, justement, un métal liquide, ça peut parfois être utile.

Dans la fabrication du chlore et de la soude caustique, notamment. En effet, ces produits que les papetiers utilisent pour blanchir leurs pâtes sont tirés de la séparation électroly-

tique de notre bon vieux sel de table. Malheureusement, si le chlore peut fort bien s'évaporer du côté de l'anode (pièce de titane, ou de carbone, chargée positivement), le sodium, second élément du sel, réagit fortement avec l'eau, pour donner la très "corrosive" soude caustique. Pour éviter cette réaction, on a très tôt utilisé une cathode (pièce métallique chargée négativement) de mercure liquide, dans lequel le sodium se dissout simplement, éliminant la nécessité de laisser cet élément baigner dans l'eau.

Par la suite, le mercure est pompé dans une autre salle de cuves, où il entre en contact avec de l'eau, libérant de la soude caustique et de l'hydrogène. On retrouverait donc notre mercure intact... s'il n'avait pas, au cours de ce processus, emprisonné l'ensemble des impuretés contenues dans le sel.

Et pour cette raison, il faut périodiquement se résoudre à "vider" le mercure de ses impuretés. C'est là que les emmerdements commencent!

Mieux vaut tard...

Car s'il est possible de retirer tout le mercure utile des "boues" résiduelles, les compagnies jugeaient plus rentable d'accélérer le processus, quitte à perdre quelques gouttes de mercure, qu'on remplaçait à mesure. Il faut dire immédiatement que le mercure métallique, perdu dans l'environnement, ne présentait aucun danger; que de nombreuses régions auraient "naturellement" de fortes quantités de mercure dispersées (les zones volcaniques); que la négligence des compagnies était sans conséquence en somme.

Sans conséquence? Non! En 1956, la région de Minamata était frappée par un curieux mal. Les poissons que les "natifs" avaient toujours consommés abondamment, étaient empoisonnés. Et on découvrit que l'agent toxique était un composé organique à base de mercure: le méthylmercure.

Douze ans plus



Un enfant atteint de la maladie de Minamata.

tard, à Stockholm et Calgary, les premières recherches trouvaient enfin le coupable: une bactérie des fonds boueux, capable de digérer et de transformer le mercure inoffensif en un poison organique virulent. Les résultats ne furent publiés qu'en 1970. La loi vint en 1972, pour contrôler les "pertes" de mercure.

Si peu... Si peu...

Drôle de loi en fait. Elle fixe des contrôles rigides sur les quantités de mercure "égéré" permises... Mais ces quantités sont données en livres par tonne de chlore produite. Les usines "standard" produisent un peu plus de 100 tonnes de chlore par jour. Mais rien n'empêcherait un producteur qui triplerait sa capacité de tripler du même coup ses rejets encombrants. La loi ne tient pas compte non plus du débit des rivières dans lesquelles s'égarent ces livres de mercure. 26 tonnes égérées dans le Saguenay, c'est probablement moins dangereux que 8 tonnes sur la rivière Bell, à Quévillon.

Nuançons toutefois: la perte de 8 tonnes, fut-ce du mercure, semble une négligence impardonnable. Soit! Mais une usine "standard" comme celle de la Domtar utilise en permanence quelque 25,000 tonnes de ce métal. En proportions, la négligence s'explique un peu mieux.

Solution

Les usines de séparation du sel n'utili-

sent plus ces cuves au mercure. Par exemple, la vaste usine qu'ouvrait récemment la CIL, à Bécancour, a recours à des "diaphragmes Le-Sueur", une sorte de paroi en porcelaine poreuse, qui laisse passer les ions de sodium, mais est étanche au gaz (le chlore). En Ontario, la Dow Chemicals vient de décider de fermer son usine au mercure, pour adopter un procédé à diaphragme. Chez Domtar, on reconnaît qu'il faudra bien y recourir un jour. Mais c'est un investissement lourd. Il s'agit en fait d'abandonner une vieille usine pour en ouvrir une autre.

L'autre solution demeure la vigilance. Tous les experts sont unanimes à affirmer qu'il serait possible d'éliminer toutes les pertes, sauf peut-être l'évaporation, extrêmement faible, et dont un pourcentage minime se retrouvera éventuellement dans les boues de fond des rivières.

Mais les processus biochimiques sont lents. Plusieurs années après la fermeture de la dernière usine polluante, le mercure métallique continuera, dans le fond des rivières, à devenir méthylmercure. Et les organismes qui l'absorbent ne l'éliminent que très lentement, de sorte qu'il s'accumule, s'accumule, s'accumule.

Il n'y a pas eu de mort au Québec. Est-ce une raison pour temporiser? Tous les chercheurs interrogés m'ont dit "non".

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT POUR ENSEIGNANTS

Certificats (30 crédits)

- Animation de la vie étudiante
- Animation pédagogique des bibliothèques
- Enseignement de l'anglais, langue seconde, à l'élémentaire
- Enseignement de l'éducation physique à l'élémentaire
- Enseignement des mathématiques et des sciences à l'élémentaire
- Enseignement du français, langue seconde
- Mathématiques
- Sciences familiales

Baccalauréat en enseignement (préscolaire et élémentaire) (90 crédits)

TRIMESTRE D'HIVER 1976

admission (nouveaux étudiants): jusqu'au 1er décembre
inscription (anciens étudiants): jusqu'au 15 décembre

Pour plus de renseignements

FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
3333, chemin Queen Mary
Tél.: 343-6090 (après 17h: 343-6992)

ce que j'en pense...

par
Laurent
Laplante



Faux et ennuyant

On ne saura sans doute jamais pourquoi Radio-Canada a été assez bête pour laisser partir Michel Desrochers. Ce qu'on sait, en revanche, fort bien, c'est que Michel Desrochers n'a pas été remplacé. Jacques Houde, qui occupe son fauteuil, est à ce point banal, artificiel et endormant (ce qui est impardonnable) qu'il ne saurait être question de le considérer comme un successeur permanent à l'inimitable imitateur.

De joyeux farceurs

Le chroniqueur Maurice Huot, du Montréal-Matin, transmettait hier la réaction de divers spécialistes de la publicité aux mesures antiinflationnistes. Ces chers messieurs ne voient pas du tout pour quoi il faudrait réduire de quelque manière que ce soit les dépenses publicitaires. Pourtant, s'ils étaient le moins sérieux, ces messieurs se rendraient compte que sans leurs constantes pressions sur le consommateur, l'inflation n'existerait pas.

Un contrat à casser

Aucun gouvernement n'aime à casser le contrat intervenu entre deux particuliers. Pourtant, quand un contrat comporte des clauses vraiment contraaires à l'intérêt public, il n'est plus de scrupule qui tienne. Si le gouvernement québécois peut se découvrir un reste de décence, il va donc d'urgence donner suite à la suggestion que lui fait le conseiller Nick Auf Der Maur, du RCM, et casser le contrat de l'architecte Taillibert. Il fallait, au départ, de bien piètres administrateurs pour conclure un contrat où l'architecte pouvait impunément empocher les bénéfices de l'inflation et on ne voit pas pourquoi les contribuables devraient faire les frais d'une telle erreur. Les conseils de M. Taillibert ne valent pas plus cher parce que le coût de la vie a augmenté. On ne voit pas au nom de quoi on lui a promis un pourcentage fixe du coût de construction. Avec un tel contrat, M. Taillibert a tout intérêt à laisser les coûts monter jusqu'aux étoiles.

Une superbe malhonnêteté

Jusqu'où iront dans la bêtise certains propagandistes de la troisième force? On ne sait pas, mais on sait que ce sera très loin. A titre d'exemple, on peut jeter un coup d'oeil sur un communiqué portant la griffe du "Comité d'action politique pour la liberté, la dignité, la sécurité et

la prospérité des Québécois". Ce CAP, dont les coordonnées demeurent aussi nébuleuses que faire se peut, nous fait part de son appui au Comité de regroupement politique du Québec (CRPQ), ce qui n'empêchera sûrement personne de dormir. Là où la bêtise cède la place à la malhonnêteté, c'est quand on nous affirme, dans le même communiqué, qu'un "sondage effectué par la section Beauce-Sud du CAP révèle que 75% des personnes consultées sont d'accord avec le manifeste et font actuellement pression sur leur député pour qu'il se joignent au CRPQ". Si quelqu'un peut prendre au sérieux de tels énergumènes, qu'il m'explique pourquoi et comment.

La main féminine

Même si le Conseil du statut de la femme a raison de déplorer que Radio-Canada ne fasse pas suffisamment confiance aux femmes, on préférerait que les communiqués de ce cher Conseil respecte un peu mieux l'anatomie jusqu'à maintenant en vigueur. La phrase suivante me semble, à cet égard, particulièrement inquiétante: "Au niveau décisionnel, on peut les (les femmes) compter sur les doigts de la main: deux au conseil d'administration, une seule parmi les dix directeurs, et trois parmi les vingt-cinq chefs de service". Je suis très nettement en faveur de la petite différence entre les hommes et les femmes, mais je ne croyais pas qu'elle consistait en un nombre de doigts différents.

Du bon travail

Il y a des jours où je dois m'incliner avec le plus grand respect devant la nette supériorité de la presse électronique. Jeudi soir était un de ces moments. Tout de suite après nous avoir montré un Robert Bourassa la bouche pleine de démentis au sujet de l'émission "October Crisis", Radio-Canada nous présentait une fois de plus un extrait de cette émission où M. Bourassa, de façon parfaitement claire, réaffirmait qu'il n'avait jamais redouté une insurrection appréhendée au temps de la crise d'octobre. De telles possibilités, hélas! échappent aux humbles jour-

La gêne ne tue pas

Les engagements financiers du gouvernement reviennent de mois en mois devant les critiques de l'opposition. Cela ne veut quand même pas dire que les membres du cabinet soient le moins gênés pour continuer le plus sereinement du monde un patronage éhonté. Quelques exemples montreront vite que rien n'a jamais changé dans l'administration libérale, malgré les articles de La Presse sur l'affaire Paragon et malgré les règles émises par le premier ministre sur la déclaration des avoirs personnels des membres du cabinet.

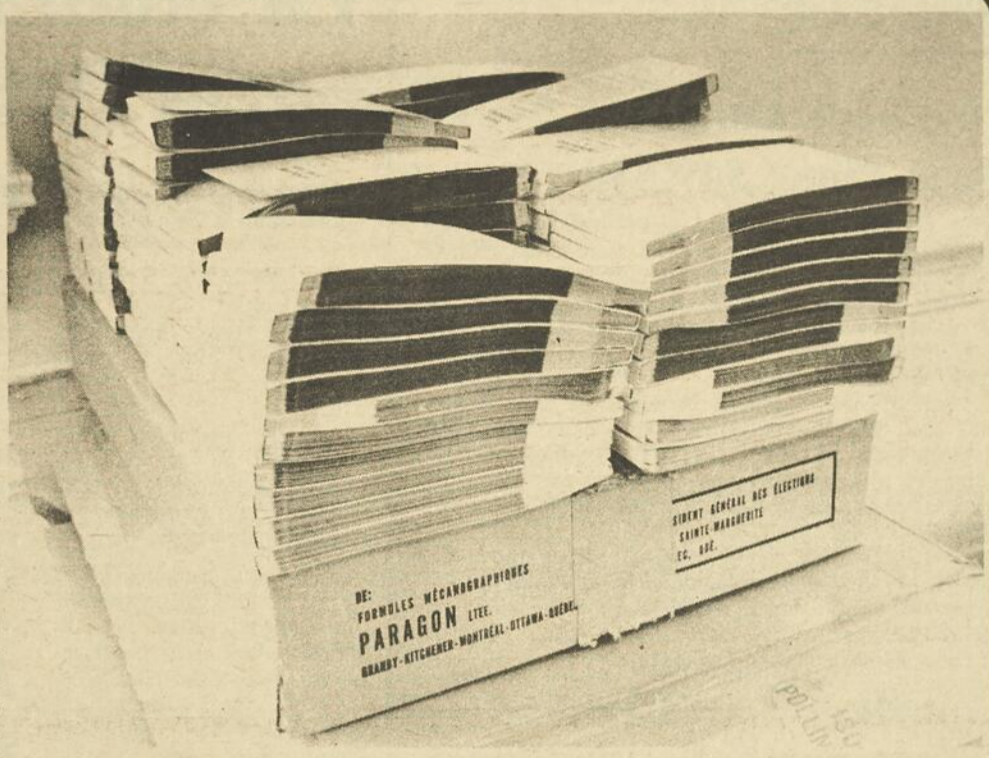
En juillet 1975, Pierre Tremblay Inc., la très libérale agence de publicité, recevait un nouveau contrat de \$75,000 "pour l'élaboration et la réalisation d'un programme de publicité dans le cadre du contrôle des interventions en cours d'eau". Ceci, selon le député unionniste Maurice Bellemare, devrait valoir à l'agence Pierre Tremblay Inc. "la médaille d'or du patronage aux Jeux de coulisses".

Mais passons, le même mois, la maison Formules Mécanographiques Paragon recevait du ministère du Revenu un contrat de \$414,000 pour l'impression de 7,825,000 annexes et tables TPI-1875. La seule autre soumission présentée pour l'obtention de ce contrat provenait de Drummond Business Forme et s'élevait à \$577,807. Ce qui constitue une différence à tout le moins étonnante.

nalistes de la presse écrite que nous sommes. Nous devons, nous, ronger notre frein, sans jamais pouvoir montrer à quel point certaines personnes ont poussé loin l'art de la dissimulation, de l'esquive et de l'escamotage.

La bonne méthode

La grève des femmes aura donc été un échec: par peur de perdre leur emploi, les femmes ont ignoré l'appel que leur lançaient diverses associations féministes et se sont montrées assidues au travail. Certaines, cepen-



En juillet 1975, à nouveau la maison Formules Mécanographiques Paragon reçoit un contrat de \$414,000 pour l'impression d'annexes et de table TPI 1975. A nouveau une étrange transaction entre le gouvernement québécois et une société reliée de près la famille du premier ministre

Comme par hasard, Drummond Business Forms recevait au même moment un contrat de \$362,658 pour l'impression de 8,500,000 formulaires TBI-1075. Cette fois, Paragon n'avait même pas jugé bon de présenter une soumission. De la même manière, les Éditions graphiques recevaient, au même moment et du même ministère, un contrat de \$261,540 pour l'impression de 5,880,000 guides TPI-1975, contrat pour lequel Paragon n'avait pas présenté d'offre.

On s'explique difficilement pourquoi une entreprise s'intéresse à un seul des

éléments nécessaires au rapport d'impôt et ne juge pas bon de présenter des offres pour les autres. On s'explique tout aussi difficilement qu'une marge de 40% sépare l'offre de Paragon et celle de Drummond Business Forms. On s'explique encore plus difficilement par quelle contorsion le cabinet québécois continue à fermer les yeux sur les transactions qui s'effectuent aujourd'hui encore entre le gouvernement québécois et une maison reliée de près à la famille du premier ministre.

Le jour viendra où il

faudra, dans le domaine de l'impression, procéder à un examen semblable à celui qui est en cours (et en cours) au sujet du dragage. La collusion n'est pas démontrée, ni peut-être démontrable, entre Paragon et ses concurrents, mais la situation que révèlent les engagements financiers ressemble de très près à celle qui existerait si ces entreprises pratiquaient entre elles une telle rentable rotation des contrats.

À quand une enquête? Pas par Québec, mais par les spécialistes fédéraux de la législation anti-cartel?



DANSE ANNUELLE du PARTI QUEBECOIS COMTE MAISONNEUVE

Endroit: Sous-sol de l'église St-Clément
1611 St-Clément
Heure: 19 heures 30
Entrée: \$1.00
discothèque mobile
permis de la RAQ

Assemblée générale des membres

Endroit: Sous-sol de l'église St-Clément
1611 St-Clément
Heure: 1 heure p.m.
Election de l'exécutif de comté

Docteur Jean-Charles Claveau

Pédiatre

CHICOUTIMI

en bref

Une page d'annonce dans Time: \$49,480

(Le JOUR) — Le Wall Street Journal annonce que les revues Time et Newsweek hausseront leurs tarifs publicitaires à compter du 5 janvier prochain. Time haussera ses tarifs publicitaires de 6.5 pour cent, ce qui portera le tarif pour une page d'annonce en noir et blanc à \$31,925 et celui de la page imprimé en quatre couleurs à \$49,480.

La revue Newsweek haussera les siens de 8.5 pour cent. La page en noir et blanc coûtera \$22,650 et la page en couleurs \$35,335. La Washington Post Company qui publie le magazine Newsweek fait savoir que ces tarifs seront en vigueur durant toute l'année 1976.

Le directeur de la publicité au quotidien Le JOUR, M. Marcel Pinsonnault, tient cependant à faire savoir aux publicitaires montréalais qu'il n'est pas encore question pour le moment de hausser les tarifs du nouveau journal tabloïd du matin.

Canadian Tire: expansion un peu partout pour l'hiver

MONTREAL (PC) — Les ventes de la compagnie Canadian Tire devraient continuer d'augmenter rapidement durant au moins cinq années encore, selon le président de cette compagnie, M.J.D. Muncaster.

Même si les ventes des gros articles allaient ralentir, l'effort principal de Canadian Tire porte sur le marché des articles destinés aux bricoleurs qui font leurs réparations eux-mêmes, façon de procéder qui devient de plus en plus populaire, selon M. Muncaster.

Jusqu'ici cette année, les ventes de Canadian Tire ont augmenté de 21.7 pour cent, à comparer à la même période de l'année dernière. L'an dernier, on avait noté une augmentation de 22.3 pour cent.

COLLOQUE SUR L'ADMINISTRATEUR FRANCOPHONE CANADIEN

Dans le cadre des célébrations de son cinquantenaire, la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval organise, à l'intention de ses anciens, un colloque sur "l'administrateur francophone canadien d'hier, d'aujourd'hui et de demain".

Au cours de ce colloque qui aura lieu lundi le 10 novembre 1975, les professeurs A. Faucher, J.-C. Falardeau et A. Riverin, de même que le général Doriot, présenteront les résultats de leurs recherches et de leurs réflexions sur le sujet. Les résultats de la recherche du professeur A. Riverin sur les attitudes de l'administrateur francophone canadien feront, de plus, l'objet d'une discussion en atelier.

TOUTES LES PERSONNES INTERESSEES A PARTICIPER A CE COLLOQUE SONT PRIEES DE S'INSCRIRE LE PLUS TOT POSSIBLE, ETANT DONNE LA GREVE DES POSTES, EN TELEPHONANT AU NUMERO SUIVANT: (418) 656-2609.

La commission d'enquête créée après l'offre Power-Argus entreprend ses audiences lundi

OTTAWA (PC) — Le résultat ultime peut être incertain, mais certains des plus puissants industriels au Canada se trouveront en vedette au cours des prochains mois, à mesure que la plus récente commission royale scrutera le monde des sociétés-conglomérats.

La commission royale sur les concentrations de sociétés, sous la présidence d'un haut fonctionnaire de vieille date, M. Robert Bryce, inaugurera ses audiences publiques lundi, avec une session de deux jours à Ottawa. Des audiences se tiendront dans cinq grandes villes au cours des prochains trois mois, et une autre ronde d'audiences aura lieu au printemps.

Cette commission de trois membres a été créée en avril dernier, dans le but d'étudier la nature de la concentration des sociétés et ses répercussions sociales et économiques. On en attend un rapport à la fin de l'année prochaine, pour savoir si une meilleure réglementation de telles concentrations est nécessaire afin de protéger l'intérêt public.

Influence

La commission a décidé de concentrer d'abord son attention sur les conglomérats et l'influence qu'ils commandent, soit sur le plan national, régional ou local. Les conglomérats sont des organismes qui détiennent, sous propriété unique, des intérêts dans un certain nombre d'entreprises sans rapports entre elles. Et comme la croissance de tels groupes n'implique généralement pas la mainmise sur un concurrent ou un fournisseur, ils ne sont d'habitude pas régis par la loi actuelle des coalitions.

Le programme de la commission comporte aussi l'étude de la motivation et des méthodes des conglomérats qui sont à l'affût pour acquérir de nouvelles compagnies, et de l'effet qu'une telle acquisition peut avoir sur la compagnie achetée. Selon un membre supérieur du personnel de la commission, les audiences — et le rapport définitif — ne sauraient être considérés comme une inquisition sur les

grandes sociétés, mais plutôt un débat public sur leurs avantages.

Critiques

Les critiques d'une telle commission doutent qu'elle ait l'intention d'affronter sérieusement l'emprise des sociétés sur l'économie canadienne. M. Ken Rubin, haut fonction-

naire fédéral en matière de consommation, est d'avis que les porte-parole de la commission, en ces derniers mois, ont limité leurs déclarations à assurer le monde des grosses affaires qu'il ne sera pas attaqué. Ce qui laisse croire que les dirigeants de sociétés s'en tireront probablement avec des interrogatoires légers lors des

audiences.

La commission a engagé plusieurs firmes de conseillers afin de préparer des dossiers sur la croissance et le fonctionnement de 12 conglomérats, qu'on dit typiques des 100 plus grosses sociétés au pays. Et un porte-parole de la commission affirme que ces compagnies collaboreront à cette étude.

Bell: l'anémie remonte à 1969

OTTAWA (PC) — Ce n'est pas depuis hier que Bell Canada souffre d'anémie financière, c'est depuis 1969, et depuis lors cette faiblesse financière ne cesse de s'aggraver. C'est, en substance, ce que dit le président de Bell Canada, Jean de Grandpré. Devant cette situation, ajoute-t-il, nous aurions peut-être été sages si nous avions commencé à réduire nos services plus tôt que nous ne l'avons fait. La compagnie a commencé à réduire ses services l'été dernier.

M. de Grandpré témoignait hier à Ottawa, pour

la deuxième journée, à l'enquête publique que la Commission canadienne des transports fait sur les demandes de hausses tarifaires que Bell Canada lui a adressées. Ces hausses, qui sont pour l'an prochain, comprennent notamment une majoration de 6.5 p.c. dans les taux de base mensuels pour le téléphone à domicile et pour le téléphone d'affaires et des majorations de prix pour l'interurbain. Bell a dit hier que les hausses tarifaires qu'elle réclame pour 1976 lui apporteront pour cette année-là, si elles lui sont accordées, un re-

venu supplémentaire de \$112 millions. C'est là un nouveau chiffre. En effet, Bell avait dit précédemment que sa demande de majorations visait à lui procurer un revenu additionnel de \$102 millions.

La réduction des services de Bell fait que des gens ne peuvent avoir le téléphone que six mois après qu'ils l'ont demandé.

Il se peut que l'enquête de la Commission des transports dure plus d'un mois. Elle a commencé cette semaine.

Le plan Trudeau voué à l'échec, juge la CSD

(LE JOUR) — La Centrale des syndicats démocratiques (CSD) est fermement convaincue que le plan anti-inflation du gouvernement Trudeau est irrémédiablement voué à l'échec", affirme une résolution soumise aux quelque 350 délégués réunis depuis hier, à Montréal, pour l'assemblée plénière de cette centrale, jugée très modérée.

Selon le conseil de direction de la CSD, le programme fédéral a pour effet d'"aggraver des situations d'injustice parce qu'il fixe de façon draconienne les hausses de salaire tout en demandant aux entreprises d'établir leurs prix en fonction de l'évolution des coûts, ce qui leur laisse un très grand champ de manœuvre".

Ottawa, rappelle-t-on, a décidé de ne pas contrôler les trois éléments inflationnaires les plus importants du budget familial:

les produits alimentaires, l'énergie et le logement. De plus, de nombreux éléments échappent au programme: les importations et exportations, les taux d'intérêt, les gains de capital et les nouveaux produits.

Pour le Québec, ajoute le document, le programme est encore plus nocif puisque, "dans le passé, toute lutte contre l'inflation a provoqué une hausse du chômage chez les Québécois".

En conséquence, la CSD recommande à ses syndicats d'exiger que toutes les conventions en voie de négociation avant le 14 octobre soient exclues des contrôles et, pour le reste, de signer des conventions ne dépassant pas une année.

Sécurité au travail

Par ailleurs, les délégués ont adopté un "plan d'urgence" qu'ils proposent

au gouvernement en vue d'assurer la prévention et la sécurité sur les lieux de travail au Québec.

Après avoir blâmé les autorités de leur "improvisation" et de leur "incohérence" en ce domaine et dénoncé le "fouillis législatif" actuel, les délégués ont réclamé la création d'une Régie de la sécurité au travail — qui remplacerait la Commission des accidents du travail (CAT) — et l'adoption d'un Code général de sécurité qui intégrerait l'ensemble de la législation actuelle. La Régie, selon eux, aurait "les pouvoirs d'exercer un contrôle et une surveillance concernant l'application du nouveau code de sécurité".

La CSD souhaite aussi que les travailleurs victimes d'accident à l'ouvrage et de maladies industrielles ou professionnelles aient droit à une pleine et entière indemnisation.

Le pourcentage a doublé de 1972 à 1974

35% des emprunts du Québec se font maintenant sur les marchés américains

QUEBEC (PC) — Le gouvernement du Québec et les institutions publiques québécoises empruntent de plus en plus sur le marché américain et de moins en moins sur le marché canadien.

C'est ce qui ressort d'une étude faite par M. Jean-Luc Lalancette du Bureau de la statistique du Québec.

Cette étude, publiée dans la "Revue statistique du Québec", révèle que le capital américain représentait 35,4 pour cent des emprunts obligatoires du secteur public québécois, en 1974, comparativement à 29,6 pour cent en 1973 et 18,4 pour cent en 1972.

Durant cette période, le montant des emprunts contractés par le Québec

aux Etats-Unis est passé de \$266 à \$681 millions.

Marché canadien

Par contre, l'apport relatif du marché canadien des capitaux dans le financement du secteur public a tendance à diminuer.

En 1974, ce marché fournissait 63,4 pour cent des emprunts, contre 68,2 pour cent en 1972 et 78,1

pour cent en 1970. En dollars, la part du marché canadien était de \$871 millions en 1970, \$982 millions en 1972 et \$1,2 milliard en 1974.

Quant au marché européen, il a présenté un attrait croissant de 1970 à 1972, alors qu'il a fourni respectivement 1,3, 6,7 et 11,1 pour cent des emprunts du secteur public,

mais sa contribution s'est considérablement atténuée en 1973 et 1974 tombant à 4,7 et 1,2 pour cent.

L'apport croissant du capital américain dans le financement du secteur public est principalement attribuable à l'augmentation des emprunts de l'Hydro-Québec aux Etats-Unis.

En 1974, la société d'Etat a emprunté \$405 millions sur le marché américain, comparativement à \$225 millions en 1973 et \$100 millions en 1972.

Les emprunts du secteur public du Québec en 1974 ont totalisé \$1,9 milliard, soit une croissance de 15,4 pour cent sur 1973.

Au troisième trimestre, l'OPEP ne fait plus mal

Les denrées assurent un autre surplus commercial de \$2,28 milliards aux USA

(Le JOUR) — Durant le troisième trimestre de l'année, les Etats-Unis ont réussi à enregistrer leur deuxième plus fort surplus commercial, rapporte le département du Commerce des Etats-Unis. Les exportations de marchandises ont excédé les importations de \$2,28 milliards selon les données désaisonnalisées pour les mois de juillet, août et septembre. Il s'agit d'un calcul basé sur les rentrées dans la balance des paiements; ce calcul exclut

certaines échanges des agences militaires américaines.

Le surplus du dernier trimestre est moins élevé que celui d'avril à mai alors qu'on avait enregistré le record de tous les temps mais il n'a aucune commune mesure avec la situation qui prévalait à pareille date l'an dernier. Le surplus du trimestre en question s'est établi à \$3,35 milliards; la balance commerciale du troisième trimestre en 1974 s'était sol-

dée par un déficit de \$2,32 milliards.

Le surplus s'est rétréci par rapport aux trois mois précédents en raison d'une poussée des importations, principalement du pétrole. Les importations se sont haussées de \$2,3 milliards pour atteindre \$24,62 milliards. Durant cette période, les exportations, elles, ont progressé de \$1,2 milliard, atteignant \$26,9 milliards.

Selon les chiffres rapportés par le Wall Street

Journal, les importations de produits pétroliers ont monté de \$1,3 milliard à \$7,1 milliards. Ceci est dû au volume des achats et non à des hausses de prix. Les importations de pétrole ont augmenté de 5,6 à 6,8 millions de barils. Les autres importations ont monté de \$1 milliard à \$17,5 milliards. Les hausses sont dans les automobiles, les aliments, boissons et autres biens de consommation tandis que des déclinés sont enregistrés dans le fer et l'a-

cier en provenance de l'étranger.

La montée des exportations s'est située principalement dans l'expédition de denrées alimentaires; celles-ci ont bondi de 15 pour cent. Les gains sont impressionnants dans les fèves soya, les grains et le coton. En tout, \$5,5 milliards de denrées en plus ont été vendues à l'étranger cet été. Les produits non agricoles exportés ont aussi

augmenté quelque peu, soit de \$500 millions à \$21,4 milliards.

En 1975, pour les premiers neuf mois, le surplus commercial américain fonçait pour atteindre \$9,9 milliards au taux annuel contre un déficit de \$5,3 milliards en 1974. Le revirement dépasse toutes les attentes. C'est un redressement spectaculaire et subtil qui dépasse toutes les attentes.

Les entrées de fonds dans la balance des paiements américaine

Le rendement des investissements US à l'étranger en 1974: \$17,7 milliards

WASHINGTON (AFP) — Le montant des investissements américains à l'étranger atteignait 118,6 milliards de dollars à la fin 1974, en augmentation de 14,9 milliards de dollars, soit 14 pour cent, par rapport à la fin 1973, indique une étude publiée par le département américain du Commerce.

Cette très forte augmentation a été due pour moitié aux sorties de capitaux qui, à 7,5 milliards de dollars ont dépassé de 2,5 milliards celles de 1973, et pour moitié aux réinvestissements des bénéfices des filiales étrangères des entreprises américaines qui ont cependant baissé de 600 millions de dollars par rap-

port à l'année précédente. Les plus fortes progressions des investissements ont été enregistrées en Europe (44,5 milliards de dollars au lieu de 38,2 milliards), au Canada (28,3 milliards de dollars au lieu de 25,5 milliards) et en Amérique Latine (19,6 milliards de dollars au lieu de 16,4 milliards).

Selon le département du Commerce, la progression marquée des sorties directes de capitaux a été due à la fois à l'inflation mondiale qui a augmenté les besoins de fonds de roulement, à plusieurs grosses dépenses en équipements et à la levée, en janvier 1974, des contrôles sur ces sorties.

Les sorties de capitaux ont de toutes manières été largement compensées par le rendement des investissements américains à l'étranger qui a augmenté de 48 pour cent l'an dernier pour atteindre 25,2 milliards de dollars. Cette progression a été due presque entièrement aux sociétés pétrolières dont les profits ont été gonflés à la fois par l'accroissement de la production et par l'augmentation des marges bénéficiaires.

Une fois éliminés les réinvestissements, le rendement des investissements américains à l'étranger a rapporté 17,7 milliards de dollars à la balance des paiements des Etats-Unis.

La légère baisse des réinvestissements des filiales étrangères des sociétés américaines a été due es-

Transactions Place Victoria en octobre: \$102 millions

Les premiers chiffres révèlent que la valeur totale des transactions de la Bourse de Montréal en octobre est de 102,2 millions de dollars, soit une hausse de 10,1 pour cent par rapport à 92,8 millions de dollars en septembre et une hausse de 9,4 pour cent par rapport au mois d'octobre l'année dernière. Pour les dix premiers mois de 1975, une valeur totale de 1,208 millions de dol-

lars a été négociée, ce qui représente une baisse de 10,8 p.c. comparativement à 1,355 millions de dollars au cours de la même période en 1974.

Le volume des actions négociées en octobre est de 10,9 millions d'actions ce qui représente une hausse de 20,3 pour cent en regard du mois dernier et une baisse de 14,8 pour cent depuis octobre 1974. Jusqu'à aujourd'hui en 1975, le volume d'actions négociées est de 116,4 millions ce qui représente un recul de 40,6 pour cent comparativement aux 196,2 millions d'actions négociées l'an dernier.

menté leurs dividendes en dépit de la baisse de leurs ventes et de leurs bénéfices.

Le secteur des industrielles majeures a connu une hausse de 4,1 pour cent au terme de volume durant cette même période.

Selon le directeur de la CISL Juan Carlos a déclenché une "vague de répression"

Le général Franco se reposait hier soir tranquillement, et son état ne s'est pas modifié depuis le précédent bulletin médical.

Dans la journée, le Caudillo avait conversé avec sa famille et les médecins qui se tenaient à son chevet.

(d'après l'AFP et Reuter) - Une "vague de répression" a été déclenchée en Espagne contre syndicalistes et socialistes le jour de l'arrivée au pouvoir du prince Juan Carlos selon le directeur du bureau de Genève de la confédération internationale des syndicats libres, M. José Antonio Aguiriano, de nationalité espagnole.

M. Aguiriano a déclaré à l'AFP que trente-sept syndicalistes et socialistes ont été arrêtés jeudi et vendredi, notamment Luis Yanez à Madrid et Alfonso Guerra à Séville. La répression continue, a-t-il ajouté, la police recherchant notamment le secrétaire gé-

néral du Parti socialiste, M. Felipe Gonzalez.

En sa qualité de secrétaire du groupe des travailleurs du conseil d'administration du bureau international du travail, dont le siège est à Genève, M. Aguiriano a envoyé un télégramme de protestation aux autorités espagnoles pour demander la libération immédiate des détenus et "l'arrêt des persécutions".

M. Yanez est secrétaire des relations internationales du parti socialiste espagnol et, M. Guerra l'un des dirigeants du Parti socialiste espagnol et de l'union générale des travailleurs.

Selon M. Aguiriano,

les milieux syndicaux espagnols et internationaux sont "extrêmement préoccupés" par le fait que l'arrivée au pouvoir du prince Juan Carlos soit aussitôt marquée par une vague de répression.

Des télégrammes similaires ont été envoyés par la confédération internationale des syndicats libres dont le siège est à Bruxelles et par un grand nombre d'organisations syndicales genevoises: la fédération internationale des employés et techniciens, la fédération internationale des ouvriers sur métaux, la fédération internationale des travailleurs du bois et du bâtiment, l'union internationale des travailleurs de l'alimentation, a dit M. Aguiriano.

M. Aguiriano a également demandé au directeur du bureau international du travail de faire des représentations officielles.

"Massacrés

Par ailleurs la femme d'un prisonnier politique très connu en Espagne a exprimé, hier, la crainte qu'après la mort du général

Franco, son mari et d'autres détenus comme lui ne soient "massacrés" dans leur prison par des éléments d'extrême droite.

"La vie des prisonniers politiques est en danger, nous craignons un massacre", a déclaré, au cours d'une conférence de presse, Mme Natalia Sartorius, dont le mari-Nicolas Sartorius purge une peine de six ans de prison pour avoir été à la tête d'un syndicat clandestin.

Elle a affirmé que profitant de la tension et du "vide" causés par la disparition du Caudillo, des éléments d'extrême droite essaieraient de régler de vieux comptes avec les adversaires de toujours du régime.

Au sujet du prince Juan Carlos, Mme Sartorius a déclaré qu'il avait été "imposé par un dictateur fasciste" et qu'on ne pouvait guère compter sur lui pour rétablir la démocratie en Espagne. Elle l'a invité à prouver ses sentiments démocratiques en accordant l'amnistie aux prisonniers politiques et aux exilés.

Portrait Un but: être roi

MADRID (d'après l'AFP) - Le prince don Juan Carlos de Bourbon, qui assume depuis jeudi soir les fonctions de chef de l'Etat par intérim, se prépare, on ne peut mieux, aux tâches de futur souverain qui l'attendent.

C'est à dix ans, en 1948, que le prince, né à Rome, prend pour la première fois contact avec son pays. Depuis cette époque, sa formation et l'expérience qu'il accumule dans le séral franquiste ne tendront qu'à un seul but: devenir le 26-ème roi d'Espagne.

Le meilleur de son éducation, pourtant, ne tient peut-être pas tant aux aspects techniques ses études universitaires, son passage dans les trois armées et dans les ministères - qu'à l'ambiance même du régime dont il s'est imprégné. Au fil des ans, Juan Carlos se forge une personnalité relativement effacée mais toute de prudence une qualité qu'il acquiert sans nul doute au contact du Caudillo. Il réussit ainsi à éviter les innombrables "embûches" dressées sur son chemin par tel ou tel proche de Franco.

Cette discrétion et cette prudence ne l'empêchent pourtant jamais de rester ferme face au général Franco. Il sait aussi se montrer ferme avec le comte de Barcelone qui n'a jamais cru à sa

bonne foi quand, en 1969, il lui annonce que le général Franco vient de prendre la décision subite de faire de lui son successeur à titre de roi.

La confusion s'est en effet répandue, à tort semble-t-il, dans de vastes secteurs de l'opinion publique qui ont établi un parallèle entre ses photographies figées qui ne l'avantagent pas toujours et ses capacités supposées. Ceux qui ont l'occasion de l'approcher retirent au contraire l'impression d'un homme vif, animé, parfaitement informé des affaires de l'Etat et conscient des difficultés qui l'attendent.

Tout cela, bien entendu, ne préjuge en rien du bon ou du mauvais emploi qu'il fera de la remarquable formation qu'il a reçue, mais il ne manquera pas de nombreux secteurs franquistes pour lui rappeler les exigences de son serment devant Franco: "Je suis sûr que la main ne tremblera pas pour accomplir tout ce qui serait nécessaire pour la défense des principes (du Mouvement) et des lois (fondamentales) sur lesquels je viens de jurer", un haut dignitaire du conseil du royaume concluait cette prestation de serment par la formule: "Que Dieu te récompense si tu le tiens, sinon qu'il te châtie".

Angola Lisbonne ne sait pas encore à qui remettre le pouvoir

LUANDA, (AFP) - Trois mille parachutistes et fusiliers marins portugais resteront en Angola jusqu'à la veille de l'indépendance, apprenait-on hier de source informée, à Luanda.

Le 10 novembre, ils quitteront le port de Luanda, et le 11 novembre l'Angola sera officiellement indépendante. Pourtant le haut commissaire portugais, le contre-amiral Leonel Cardoso, ne sait toujours pas à qui il remettra le pouvoir. Lisbonne se refuse à céder les rênes du pays à un seul mouvement de libération et le MPLA, qui contrôle Luanda et sept autres des 16 capitales provinciales, n'entend pas partager la direction des affaires du pays avec les autres mouvements aux côtés desquels il avait combattu les troupes portugaises: le FNLA de M. Holden Roberto, et l'UNITA de M. Jonas Savimbi.

En attendant, bon nombre de soldats portu-

gais continuent à se bronzer sur les plages de la baie de Luanda, tandis que des files de camions militaires s'étirent devant la base navale, chargés de caisses du matériel: en effet, le matériel lourd, notamment les blindés, les hélicoptères et les chasseurs à réaction "Fiat" qui permettent au haut-commandement portugais d'observer les positions du MPLA et de ses adversaires, sera rapatrié au Portugal.

Mais, selon des sources bien informées, le Portugal laissera à Luanda des milliers de fusils, des centaines d'obus, plusieurs avions de transport et 25 patrouilleurs, vedettes et péniches de débarquement. Ce matériel sera remis au gouvernement de transition (MPLA) de l'Angola. Mais les autorités portugaises tiennent à souligner qu'elles auraient fait de même si le gouvernement avait été composé de membres du FNLA ou de l'UNITA.



(téléphoto: AP)

Des affrontements, parfois violents, se poursuivaient hier en fin de journée dans Beyrouth et sa banlieue plus de deux heures après l'heure, annoncée par le premier ministre, à laquelle "les parties avaient décidées de mettre fin aux échanges de tir". L'annonce de cet accord était intervenue après un violent tir de roquettes dans le secteur de Chiah-Ain Remmaneh d'une part et le quartier des grands hôtels internationaux, d'autre part. On voit sur la photo deux miliciens musulmans aider un vieillard à quitter sa maison atteinte par un obus.

L'IRA "officielle" en alerte "rouge"

Pendant que les règlements de compte continuent en Ulster, une nouvelle guerre fratricide s'est engagée depuis deux jours entre l'IRA "provisoire" et l'IRA "officielle". Par ailleurs, les jeunes protestants comme les jeunes catholiques sont de plus en plus attirés par les groupes extrémistes clandestins qui prolifèrent en Irlande du Nord. "En 1969, constatait un officier de l'état major britannique, les enfants des rues qui lançaient des pierres sur les soldats britanniques, sont devenus des adolescents qui savent manier la mitrailleuse."

BELFAST, (AFP) — Les "clubs républicains" de Belfast, rassemblant les sympathisants de l'IRA "officielle", de tendance marxiste, ont été mis jeudi en état d'alerte "rouge", après la vague d'attentats déclenchée mercredi soir contre eux par des commandos de l'IRA se provisoire" rivale.

Dans les principaux fiefs catholiques de la capitale de l'Irlande du Nord, particulièrement celui d'Andersonstown, des centaines de militants de l'IRA officielle ont soudain quitté leur domicile pour entrer dans la clandestinité. Certains pubs, lieux de rendez-vous du mouvement ont été placés sous la surveillance de brigades de volontaires.

De leur côté l'armée britannique et la police lo-

cale, tout en évitant d'avoir recours à un dispositif de sécurité trop voyant dans les rues, conformément à la tactique adoptée depuis le cessez-le-feu au début de l'année, se sont également préparées à prévenir les opérations de représailles éventuelles. En revendiquant la responsabilité des expéditions punitives, l'état-major des "provos" a affirmé dans un communiqué qu'il avait l'intention d'agir contre les activités d'un "groupe criminel", terrorisant la communauté catholique.

C'est un nouvel épisode de la lutte d'influence secouant depuis plusieurs mois le mouvement républicain. Les "officiels" voulaient au départ faire d'avantage confiance à l'action politique. Pourtant, certains

de ses membres sont redevenus partisans de la manière forte. En revanche, les leaders des "provos" semblent se départir quelque peu de leur attitude impliquant l'usage de la violence, qui leur avait aliéné une partie de la population catholique, pour adopter une ligne plus politique.

L'IRA provisoire, estime-t-on dans les milieux proches du secrétaire d'Etat pour l'Ulster, M. Berlyn Rees, veut continuer de défendre le principe d'un cessez-le-feu afin de s'affirmer comme un interlocuteur privilégié des autorités britanniques.

Toutefois, ni les chefs des "officiels", ni ceux des "provos" ne parviennent à contrôler complètement leurs troupes. "Belfast est devenue pire que Chicago. Les gangs ont pris possession de la rue, et des pubs" dit-on à Belfast.

Du côté catholique comme du côté protestant, des petits groupes armés se livrent au racket, pillent les banques, auréolant d'une cause qu'ils déclarent sacrée, des crimes de droit commun.

Il semble cependant qu'une large couche de la population soit lassée de telles exactions.

La France autorise l'OLP à ouvrir un bureau à Paris

PARIS, (AFP) — Le gouvernement français a décidé d'autoriser l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) à ouvrir à Paris un bureau d'information et de liaison, a annoncé hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères. On précise dans

les milieux autorisés que cette décision ne suppose pas l'attribution de privilèges ainsi que l'immunité diplomatique.

On indique d'autre part dans les mêmes milieux, que les huit partenaires de la France au sein

de la communauté européenne ont été informés de la décision du gouvernement.

L'OLP a ouvert à Moscou et à la Nouvelle Delhi des bureaux semblables à celui autorisé par le gouvernement français. Elle a accueilli avec un "grand intérêt" la décision du gouvernement français.

"Cette décision traduit une évolution importante de l'attitude française vis-à-vis du peuple palestinien et de sa juste cause", a déclaré un porte-parole responsable autorisé de l'OLP.

"Compte tenu de la place prépondérante que la France occupe au sein de la communauté économique européenne, l'OLP exprime sa gratitude pour cette mesure que le peuple palestinien a accueillie avec intérêt et satisfaction", a conclu le porte-parole.

agenda international

SAMEDI, 1er novembre
ASIE

• Souper-bénéfice (danse, chants, pièce de théâtre, cuisine vietnamienne et hindoue) au profit du Centre communautaire asiatique, à 18h, au Pavillon Lafontaine de l'UQAM, 1301 est, rue Sherbrooke. Renseignements: 731-6609, 488-9994

MOYEN-ORIENT

LUNDI, 3 novembre

• "Une solution est-elle possible entre Israël et les Arabes?" Conférence-échange avec Maxime Rodinson, expert international des questions du Proche-Orient. Lieu: 1110 Mansfield (station Bonaventure).

Sahara occidental Le compte à rebours de la "marche verte" a commencé

par Pierre Zanin
envoyé spécial de l'AFP

MARRAKECH — Le véritable compte à rebours de la "marche verte" a commencé, moins d'une semaine avant la date prévue du départ de la marche vers El Ayoun plus de 250,000 volontaires sont regroupés dans le gigantesque camp de Tarfaya.

C'est maintenant au rythme accéléré d'une trentaine de milliers de volontaires par jour que s'achève le rassemblement du désert. Sur la route d'Agadir (dernière base pour les convois avant Tarfaya) jusqu'à l'immense ville de 22 mille tentes dressées au bord de l'océan, des milliers de camions rouges bondés d'hommes et de femmes enthousiastes déferlent à travers le désert des maures. Le spectacle est impressionnant.

Sur des dizaines et des dizaines de kilomètres, les colonnes de convois se succèdent sans que rien apparemment ne puisse les arrêter.

La dernière étape de cette transhumance presque mystique a été marquée hier

matin par le départ des 25,000 volontaires de Marrakech. 554 camions où flottaient les drapeaux marocains et banderoles ont démarré tôt dans la matinée pour acheminer jusqu'à Agadir une foule multicolore chantant et criant. 15 camions citernes accompagnaient ce convoi qui transportait en outre 400 tonnes de vivres et 130 tonnes de matériel de campement.

On assiste désormais au départ des dernières provinces qui vont aller grossir à Tarfaya la foule des volontaires des 20 provinces qui y sont déjà assemblées.

Demain, ce sera au tour des volontaires de la province d'Agadir. 33,000 personnes s'élanceront vers la frontière du Sahara occidental. Le PC de l'opération, installé à Marrakech, doit, dans deux jours, se replier à Agadir. Le dernier acte du rassemblement sera alors joué.

Le 3 ou le 4 novembre au plus tard ils devront être 350,000 Marocains à attendre le signal du départ. Transportés en camions jusqu'à la frontière ils entameront alors en principe entre le 4 et le 6 novembre la "marche verte". Ce jour-là, sur 40 ou 50 kms de front 350,000 volontaires partiront pour El Ayoun.



(téléphoto: PA)

La croisade dans le désert est toujours prévue pour le 7 novembre. La marche verte de Hassan II et de ses sujets inspirera-t-elle d'autres "marches-conquêtes" à travers le monde?

Un crime toutes les 30 secondes à New York

NEW YORK (AFP) — Un crime a été commis à New York toutes les trente secondes depuis le début de l'année.

Près de cent mille meurtres, viols et agressions ont été enregistrés au cours des neuf premiers

mois de 1975, selon des statistiques publiées hier par la police.

La criminalité s'est ainsi accrue en moyenne de 10 p.c. par rapport à la même période de l'année précédente.

62 p.c. de ces méfaits ont été perpétrés dans

la rue.

Pour le seul mois de septembre, 164 assassinats ont été répertoriés par les services de police. Depuis le début de l'année, 3,143 viols ont été déclarés. Il est admis qu'un viol sur quatre, seulement, est porté à la connaissance des autorités.



T'AS
UNE
AUTO
?
T'AS
RIEN
À
FAIRE
?
LE JOUR
T'ATTEND
POUR FAIRE
LA CUEILLETTE
D'ENVELOPPES
FRAIS DE
DÉPLACEMENT
PAYÉS
SALAIRE: NUL
T'EMBARQUES
?
TÉLÉPHONE
YVON
TREMBLAY
OU
LOUIS DE
NONCOURT
331-8961



Important test électoral mardi aux États-Unis

WASHINGTON (AP) — Les Américains se rendront aux urnes mardi prochain dans plusieurs États, exactement un an avant les élections présidentielles de 1976, pour renouveler plusieurs postes de gouverneurs d'État et de maires de grandes villes.

Le renouvellement du poste de gouverneur de

l'État du Mississippi retient particulièrement l'attention des Américains car, pour la première fois depuis un siècle, un républicain a de bonnes chances de l'emporter. M. Gil Carmichael, un riche marchand de voitures âgé de 48 ans, y défend les couleurs du Parti républicain. Comme il a déjà recueilli 39 pour cent des voix face au sénateur

James Eastland qui est un des plus anciens responsables de la "machine politique" démocrate, on lui accorde généralement de sérieuses chances de l'emporter le 4 novembre contre le démocrate Cliff Finch, de moindre envergure que le sénateur. Les ambitions de M. Carmichael dépassent le cadre de l'État du Mississippi,

puisque'il ne cache pas son désir de rénover la machine républicaine pour faire cesser la suprématie démocrate, dans cet État. Il assure que les électeurs souhaitent un changement et que la domination démocrate, vieille de cent ans dans le Mississippi, a fait des hommes politiques les gens les plus riches des États-Unis, tout en laissant

l'État dans une des situations les plus misérables du pays.

Le problème racial ne comptera pas cette fois dans cet État qui fut pourtant l'une des citadelles de la ségrégation. Les deux candidats cherchent ouvertement à attirer les suffrages des Noirs et se félicitent des appuis qu'ils ont chacun reçus des dirigeants noirs.

Par ailleurs, les électeurs américains seront aussi appelés, mardi, à élire de nouveaux maires dans plusieurs villes grandes et moyennes, notamment à Louisville Kentucky et à Boston, mais dans ces élections aucune personnalité "nationale" ne sera engagée.

Enfin, comme c'est souvent le cas, les électeurs profiteront de ces scrutins pour se prononcer sur certaines questions d'intérêt purement local. Ainsi à Oxford, dans l'Ohio, les électeurs seront appelés à prononcer sur la législation de la bière à forte teneur en alcool et sur celle de la marijuana à l'université.

ASSISTANTE À LA RÉDACTION

Description des tâches:

- Correction de textes, d'épreuves et de montage; "rewriting"
- Travail de secrétariat: dactylo, correspondance, contact avec les pigistes
- Assistance générale en ce qui concerne l'élaboration du magazine

Qualifications requises:

- Connaissance parfaite du français parlé et écrit
- Connaissance de l'anglais
- Goût de la recherche
- Sens des responsabilités et esprit d'initiative
- Intérêt pour ce qui concerne la décoration, l'aménagement, l'architecture, etc.
- Dactylo

Envoyez votre curriculum vitae:

A/S Marcelle Paré
181 est, rue Saint-Paul
VIEUX-MONTRÉAL

CARRIÈRES ET PROFESSIONS SUITE PAGES 30 et 31



RADIO-QUÉBEC

CHEF DU SERVICE FORMATION, STAGES CADRE DE TRAVAIL

Relevant du directeur des Ressources humaines, le chef de service planifie, coordonne et contrôle les programmes de formation du personnel et des services de stages en audio visuel afin de permettre la rencontre des objectifs stratégiques de l'Office, de développer l'organisation en améliorant le fonctionnement des individus et des équipes et de rendre les individus et l'environnement capables de s'adapter aux changements.

Membre de l'équipe des Ressources humaines, il participe aussi à l'ensemble des travaux de cette direction afin de situer son action dans un cadre général d'interventions touchant les ressources humaines.

NATURE DU TRAVAIL

En collaboration avec les directeurs et chefs de service, il participe au développement du personnel non spécialisé, spécialisé, professionnel et cadre en identifiant les besoins; en élaborant des programmes, contenu et démarches de développement.

EXIGENCES

Formation universitaire.
Expérience en formation d'au moins cinq (5) ans.
Capacité éprouvée pour mettre sur pied et implanter des programmes de perfectionnement.
Capacité d'agir comme animateur.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 14 novembre 1975, à:

Office de Radio-télédiffusion du Québec
a/s Monsieur Pierre Hogue
Directeur des Ressources humaines
800 rue Fullum
Montréal, Qué. H2K 3L7
Tél.: 873-6613

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE VERDUN

requiert les services d'un

DIRECTEUR DES SERVICES DE L'ÉQUIPEMENT

Attributions:

- Le Directeur des services de l'équipement planifie, organise, coordonne et évalue l'ensemble des activités relatives à la mise en place de l'équipement, à l'entretien préventif, physique et ménager, à la sécurité, à l'approvisionnement, aux services auxiliaires (transport, alimentation), aux équipements communautaires;
- Il avise le directeur général et assiste les autres directeurs de service et les directeurs d'école au sujet de l'équipement;
- Il évalue le personnel sous sa responsabilité;
- Il accomplit toute autre tâche que lui confie son supérieur immédiat

Critères d'admissibilité:

- Diplôme universitaire exigeant un minimum de 16 années d'études en génie ou en architecture;
- 8 années d'expérience pertinente dont au moins 3 au niveau 2, ou dans des fonctions administratives équivalentes;
- Expérience pertinente dans la construction

Salaire:

- Selon la politique administrative et salariale du Ministère

Veillez préparer votre curriculum vitae et communiquer avec:

Monsieur Gilles Beaudry
Directeur des services du personnel

769-2771 poste 213

Italie

Sans fleurs ni couronnes

GENES (AFP) — Tous les enterrements seront gratuits à Gènes (Italie du Nord), à partir de demain a annoncé jeudi la municipalité qui voit dans cette mesure "un important principe social et égalitaire".

Ces funérailles gratuites ne seront pas obligatoires: il sera toujours possible de s'adresser aux entreprises payantes de pompes funèbres précise un communiqué de la ville. Le service gratuit offert par la municipalité de Gènes donne droit "à un cercueil avec poignée et crucifix", précisent encore les responsables locaux mais pas "aux fleurs ni aux couronnes qui feront l'objet d'une taxe".

centraide
la nouvelle fédération des oeuvres.

les voyages

Comme nous incite à le faire un livre récemment paru

Allons au bois!

par Normand Cazalais

Seuls la musique et le langage des plantes sont essentiels dans la vie. Tous deux initient l'homme, dès son plus jeune âge, à la beauté. L'une introduit aux choses de l'esprit et avive son imagination; l'autre lui permet de mieux communiquer avec la nature et lui donne le sens du réel et de l'humilité.

Je ne suis ni musicien, ni botaniste. Et je le regrette.

C'est peut-être pourquoi je suis devenu géographe et voyageur.

Quand, donc, je découvre un moyen d'allier les découvertes de la musique ou des plantes à celles du voyage, je saute dessus... et je le dis aux autres.

Et je vous dis aujourd'hui: allez vous procurer, au plus coupant, "Les plantes sauvages printanières," livre charmant, amusant, utile, surprenant et tout le reste, que l'éditeur officiel du Québec vient de faire paraître ces jours derniers (lancement

officiel, jeudi dernier: coquetel, petits fours et autres gâteries) dans La Documentation québécoise, série Sciences naturelles, collection Connaissance du Québec. Ouf!

D'abord, il ne se vend pas cher: \$3.75 pour une publication de quelque 250 pages imprimées sur papier glacé et illustrées d'une bonne centaine de photos-couleurs, c'est presque donné par ces temps où grimpent les prix du papier. Ensuite, il est d'un format commode qui s'apparente à celui des livres de poche, ce qui permet de le glisser à peu près partout, dans un sac, dans une poche ou sous son oreiller.

Enfin et surtout, ce livre est l'oeuvre d'une équipe de biologistes, de botanistes, de photographes et sûrement d'autres que j'oublie (équipe qui s'incorporera bientôt sous le nom de Groupe de recherches et de vulgarisation scientifique Fleurbec Inc. - Fleurbec! ça ne vous active pas le coeur?) soucieux de révéler aux Québécois d'une manière accessible les merveilles de leur flore;

de leur flore, doit-on dire, qu'ils connaissent mal. Et je cite ici un mot que m'écrivait cette semaine un des auteurs, Lucette Durand, en me confiant son exemplaire "relié à la main": "Nous visons à intéresser tous les publics, des ignorants aux écologistes chevronnés, en donnant beaucoup d'informations mais dans un langage compréhensible".

Ainsi, chaque plante est photographiée, et bien photographiée: sur une pleine page. Le nom de chacune est donné en trois langues: d'abord en français, puis en latin et enfin en anglais; et, à chaque fois que faire se peut, l'origine du nom est donnée. Suivent la description de l'espèce ou du genre (y inclus l'époque de floraison), de son habitat, de sa distribution au Québec et des espèces qui lui ressemblent. A cette dimension purement scientifique s'ajoute une dimension folklorique et pratique qui souligne, là le rôle de telle plante dans les traditions populaires et, ailleurs, l'utilisation culinaire ou mé-

dicale qui peut en être faite.

Ah oui! je me vois ce printemps en train de courir d'un coin à l'autre du Québec afin d'en arpenter les différents sous-bois, mon petit livre à la main... ou dans la tête, si je l'ai appris par coeur d'ici là. Pas vous?



VOL INAUGURAL LE 3 DÉCEMBRE

CHAMPAGNE TOURS INC.

1432 DE LA MONTAGNE, SUITE 308, MONTREAL.

UNE FIESTA INOUBLIABLE

LA POPULAIRE \$375 par pers.

LA SUPÉRIEURE \$395 par pers.

CUBA

ENFIN CE QUE LE TOURISTE CANADIEN ATTENDAIT

«MEGANO»

votre nouveau village de vacances complètement climatisé avec salles de bains privées sur une des plus belles plages cubaines.

ET POUR LA PREMIÈRE FOIS À 15 MINUTES SEULEMENT DE
LA HAVANE
UNE SEMAINE INOUBLIABLE

Les trois repas compris. Vin ou bière complimentaires, midi et soir. Deux fiestas aux fruits de mer et au porc rôti. Une soirée de dégustation des fameux rhums cubains. Visites à coeur joie de La Havane moderne et coloniale.

LE TROPICANA — LE COPA ET LE HABANA LIBRE
ET TOUT CELA SANS TAXES NI POURBOIRES

DÉPARTS TOUS LES MERCREDIS À PARTIR DU 3 DÉC.
SUR VOLS JET DIRECT
DE Nordair

...OÙ LE CHAMPAGNE COULE À FLOTS

APPELEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES AU PLUS TÔT

ET PRENEZ LE CHEMIN DU SOLEIL, DE LA JOIE
DE LA MUSIQUE ET DE L'HOSPITALITÉ CUBAINE
EN DEMANDANT

CHAMPAGNE TOURS INC. Tél.: 842-6877

JAMAÏQUE: Hotel Berkeley Beach

automne	1 sem.	\$289
	2 sem.	\$349
hiver	1 sem.	\$394
	2 sem.	\$429
M A P	1 sem.	\$439
	2 sem.	\$489

MARTINIQUE: Hotel Lido

	2 sem.	\$499
Villas V V F		
	2 sem.	\$449

PUERTO RICO: San Juan

Hôtel Da Vinci		
	1 sem.	\$319
	2 sem.	\$389

PUNTA BORINQUEN

Villas	1 sem.	\$299
	2 sem.	\$349



MIAMI

Sun City	1 sem.	\$289	2 sem.	\$389
Desert Inn	1 sem.	\$309	2 sem.	\$409
Castaways	1 sem.	\$329	2 sem.	\$429

ACAPULCO:

Las Terrazas	1 sem.	\$419	2 sem.	\$539
Impala	1 sem.	\$409	2 sem.	\$489
Solymar et Ofelia	1 sem.	\$399	2 sem.	\$489

Ces prix comprennent avion, hotel, transfert, petits déjeuners, ou cuisinette

 **Mirabelle tours inc.**


Départ à toutes les fins de semaines. Pour plus de renseignements consultez votre agent de voyage

PERMIS NO. 50-368


le samedi 1er novembre 1975, LE JOUR



Photo Antoine Désilets



AGENCE DE VOYAGES
Amérique
4113 est, rue Jean-Talon



DÉPART SPÉCIAL POUR LES BAHAMAS.
4 au 11 janvier 1976.

Grand Bahama Hotel
Prix: \$299.00 incluant
Billet d'avion aller-retour
Accommodation à l'hôtel Grand Bahama
pour 7 nuits, en occupant double.
Transferts, petit déjeuner et souper
chaque jour.
Non inclus: taxes d'aéroport, pourboires et taxes.

PLACES LIMITÉES

Ce voyage est organisé en collaboration
avec ADVENTURE TOURS.

LONGUEUIL 651-4620
SOREL 742-7822
VICTORIAVILLE 752-7211
JOLIETTE 753-4477
TROIS-RIVIERES 379-1940
LEVIS 833-5331
MONT-LAURIER 623-2511

HUIT BUREAUX POUR VOUS SERVIR



AGENCE DE VOYAGES
unik ENR.

1574 chemin Chambly
LONGUEUIL
674-6273

CUBA (1 sem.) \$395.
DEPARTS: Tous les samedis

Sunflight
Laissez-vous aller. On s'occupe de tout!

Départs de Montréal	1 sem.	2 sem.	Rabais en janvier
CARAÏBES		Prix d'hiver	
Antigua	\$399	\$549	\$50
Barbade	\$419	\$559	\$50
Cuba	\$369	\$543	—
Guadeloupe	—	\$693	\$50
Haiti	\$329	\$419	\$50
Jamaïque	\$373	\$489	\$50
Martinique	—	\$519	\$50
BAHAMAS			
Freeport	\$249	\$329	\$80
Nassau	\$289	\$473	\$50
FLORIDE			
Miami	\$269	\$369	\$50
Ft. Lauderdale	\$313	\$443	\$50
St. Pete Beach	\$299	\$423	—
Clearwater Beach	\$249	\$349	—
HAWAII			
Honolulu	—	\$559	—
Les 3 îles	—	\$679	—

De Québec à...

par Jacques Chénier

Québec - Rivière-du-Loup; un coin de pays que l'on a tendance à oublier parce que situé sur la rive opposée d'un des plus beaux comtés du Québec (Charlevoix), parce que à mi-chemin vers la Gaspésie, parce que c'est pas la mer, parce que... parce que...

Et pourtant, un coin de pays pittoresque; une bande de terrain de 10 milles de large, bordée d'une part par les Appalaches, et de l'autre par un fleuve qui n'en finit plus d'être un fleuve (15 milles de large et déjà 711 milles de parcours) et avec qui on va parcourir un peu plus de 100 milles.

On prend d'abord le temps de bien sortir de Québec, dépasser Lévis et Lauzon, et alors on entreprend le chapelet de villages qui borde le St-Laurent et qui n'est coupé que par quelques villes jusqu'à Rivière-du-Loup.

On passe d'abord Beaumont, St-Michel et St-

Vallier, où se mêlent l'agriculture et les successions de résidences secon-

daires. Déjà, les églises de ces trois premiers villages donnent un avant-goût pro-

metteur du restant du voyage; la majorité des églises entre Québec et Rivière-du-Loup ont été construites entre 1700 et 1850, et chacune d'elles vaut la peine de s'y arrêter et d'être visitée.

Un peu plus loin, on rencontre Berthier, petite baie, principalement de villégiature, et aussi presque la fin du panorama de l'île d'Orléans, car depuis Beaumont nous pouvons admirer le relief valonneux de l'île et le jeu merveilleux d'ombres et de lumières que forment ses champs cultivés et ses boisés.

Et ensuite, Montmagny, premier centre industriel important depuis Québec. C'est aussi près de son port un sanctuaire important de sauvagine et le point de liaison avec les îles aux Grues et aux Oies, à 3 milles au large, qui deviennent à l'automne un relais pour les oies blanches... et les chasseurs.

Un peu plus loin, Cap-St-Ignace et son magnifique manoir, et l'Islet-sur-Mer avec une église de 200 ans riche en oeuvres d'art et un musée maritime exposant d'anciens instruments de navigation.

Après avoir passé Trois-Saumons, petite agglomération à vocation agricole, nous entrons dans St-Jean-Port-Joli. De part et d'autre de la route se succèdent les artisans: sculpture sur bois, cuivres repoussés, bateaux, macramé; chaque boutique possède une devanture particulière qui nous invite à entrer et à admirer les pièces artisanales. Puis, au milieu du village, l'église, une des plus belles au Québec. Vieille de 200 ans, la décoration intérieure est celle d'origine et, naturellement, les pièces artisanales y foisonnent.

En poursuivant la route, le panorama devient tout simplement formidable; c'est entre St-Jean-Port-Joli et Ste-Anne-de-la-Pocatière que les montagnes se rapprochent le plus du fleuve qui, à ce point, en est à sa largeur maximum sur notre circuit. Le paysage est grandiose; le fleuve s'étend presque à perte de vue avec le profil du Chalevoix à l'horizon, les premiers contreforts appalachiens qui s'alignent à deux milles de l'eau et la plaine grande ou-



Photo Antoine Désilets

Pour CUBA au ciel d'azur
Réservez tôt c'est plus sûr

DÉPARTS TOUS LES SAMEDIS JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE

- Hôtels, villas sur plages spacieuses
- Bière ou vin avec les repas
- 3 repas par jour
- Divertissements
- Visite de la Havane avec le Club Tropicana, facultatif
- Le pourboire n'existe pas

Vol direct par
AIR CANADA

\$369/\$389

CUBA

PRÉSENTATION GRATUITE
JEUDI 6 NOVEMBRE 7 H P.M.
à l'hôtel Sheraton Mt-Royal

A partir de janvier 76
départs tous les mardis et jeudis
\$379. \$399.

Réervations: **871-8696**

UNITOURS

Le pionnier de la renaissance touristique à CUBA

PERMIS No: 50312

Rivière-du-Loup

verte aux vents permanents du large.

Nous arrivons ensuite à La Pocatière, une ville qui surplombe le fleuve et où l'on retrouve une ferme expérimentale fédérale et un sanctuaire renfermant les statues de bois signées Ménard Bourgault. Puis viennent Rivière-Ouelle, St-Denis et Kamouraska; ce dernier village est fort connu d'abord pour avoir été au début de la colonie le centre du Bas-du-Fleuve et aussi par le roman d'Anne Hébert mis en film par Claude Jutra.

Viennent ensuite, Andreville, Notre-Dame-du-Portage et St-Patrice, villages de villégiature pour les habitants de Rivière-du-Loup; la route à ce point se faufile entre des élévations isolées qui tantôt cachent le

fleuve, tantôt cachent l'arrière-pays qui devient de plus en plus accidenté.

Et finalement, nous atteignons Rivière-du-Loup, où coule une chute de plus de 100 pieds dans la ville même; la ville est aussi des plus agréables à visiter. Son relief étant très accidenté, on peut voir de plusieurs endroits la ville dans son ensemble avec le fleuve à l'arrière-plan.

Rivière-du-Loup peut enfin servir de plaque pivotante à la poursuite du voyage; de là on peut poursuivre vers la Gaspésie, prendre la route vers le Nouveau-Brunswick ou prendre le traversier et aller contempler le Charlevoix, cette terre qui, de Rivière-du-Loup, se découpe à l'horizon et qui a attiré notre regard tout au long du voyage.



Photo Antoine Désilets

Maintenant

L'AFRIQUE NOIRE !

Cherchez-vous

- une destination nouvelle?
- un continent où l'uniformisation occidentale n'a guère atteint les coutumes ancestrales?

Donc un dépaysement total?

- et cependant un contact facile avec l'indigène, d'autant plus facile qu'il parle français?
- du soleil assuré, des plages, du repos — mais avec quelque chose d'autre?
- d'immenses paysages de savane, de forêts ou de déserts? Une luminosité sans rivale?
- des bêtes sauvages à profusion, libres dans leur habitat naturel?

Songez alors à l'Afrique Noire!

Nous y avons songé pour vous. Nous proposons huit tours:

Plan A — 3 voyages de 2 semaines: SÉNÉGAL et CÔTE D'IVOIRE, 8 novembre, 20 décembre et 28 février — \$1,427.

Plan B — 3 voyages de 2 semaines: SÉNÉGAL, NIGER et CÔTE-D'IVOIRE, 15 novembre, 14 février et 6 mars — \$1,648.

Plan C — 2 voyages de 3 semaines: SÉNÉGAL, KENYA, TANZANIE, RHODÉSIE et AFRIQUE DU SUD, 14 février et 6 mars — \$2,420.

Écoutez, dès cet hiver, l'appel de l'Afrique!



VOYAGES ANDRÉ MALAVOY INC.

1255, rue UNIVERSITÉ #1220
TÉL.: 861-2485
MONTRÉAL H3B 3W9

"Qui dit Voyages dit Malavoy"

Permis no 75-01-50430

Visitez l'Europe...

EN... AUTOMOBILE



PLAN de VACANCES

AIR-AUTO

ou en EUROCAMPER-TOURMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de RENAULT - VW - CITROËN - FIAT - SIMCA - PEUGEOT - VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc...
Réservations billets: Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

Cet hiver, venez vivre une des 3 aventures inoubliables hors des sentiers battus que vous offre

LE CLUB AVENTURE VOYAGES INC.,

399, boul. Labelle, Chomedey, Laval

SÉNÉGAL (caravane de chameaux) du 21 déc. 75 au 19 janv. 76 **\$975**

AMAZONIE (expédition en pirogues) du 20 déc. 75 au 17 janv. 76 **\$875**

GUATEMALA (ascension d'un volcan) du 19 déc. 75 au 11 janv. 76 **\$675**

TOUT COMPRIS

Incluant: avions, hébergement, nourriture, transports à l'intérieur du pays, taxe d'aéroport, services d'animateurs.

GROUPES LIMITÉS

Présentation gratuite à nos bureaux mercredi 5 nov. 7 h 30 p.m.

Réservations: 688-4632 688-1105



Sunflight

Départs de Montréal	Prix d'hiver		En janvier vous économisez
	1 sem.	2 sem.	
CARAÏBES			
Antigua	\$399	\$549	\$50
Barbade	\$419	\$559	\$50
Cuba	\$369	\$543	—
Guadeloupe	—	\$693	\$50
Haiti	\$329	\$419	\$50
Jamaïque	\$373	\$489	\$50
Martinique	—	\$519	\$50
BAHAMAS			
Freeport	\$249	\$329	\$80
Nassau	\$289	\$473	\$50
FLORIDE			
Miami	\$269	\$369	\$50
Ft. Lauderdale	\$313	\$443	\$50
St. Pete Beach	\$299	\$423	—
Clearwater Beach	\$249	\$349	—
HAWAII			
Honolulu	—	\$559	—
Les 3 Iles	—	\$679	—

Aruba

Départs: tous les lundis à compter du 3 novembre

1 semaine à partir de **\$359**
2 semaines à partir de **\$499**

Inclus: transport aérien, transferts, hébergement

Cuba — Champagne Tours

Départ: spécial le 3 décembre

1 semaine à MEGANO **\$375 et \$395**

Inclus: transport aérien, transfert, l'hébergement (villa), 3 repas par jour, vin ou bière à tous les repas, etc.

Ski France

Départs tous les jeudis à partir du 18 déc.

8 jours, à partir de **\$425**

15 jours à partir de **\$599**

Incluant transport aérien, hôtel, transferts, etc.



1460, AV. UNION TEL.: 845-8221



Montréal le métro à notre porte — Station McGill/Union

Bureau ouvert tous les jours de 9h.30 à 18h. le jeudi jusqu'à 21h, le samedi de 9h.30 à 13h.

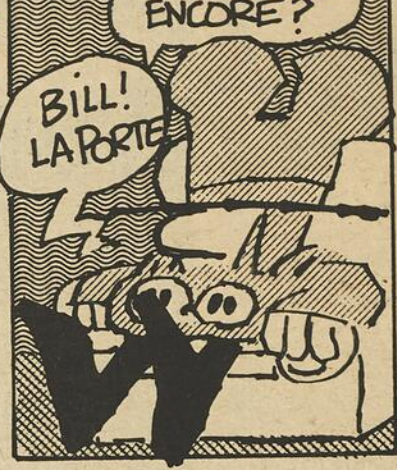


LE SOMBRE VILAIN

CE SOIR 'A CABLE-TV, SANS TAMBOURS NI TROMPETTES
 'A 8H. UNE ÉMISSION DE MUSIQUE-AMATEUR 'A 9H
 SANS VEDETTES, NI CLAQUETTES CINEMA
 'A 10H, SANS TAQUETTES NI FENETRES
 SUR LA BOXE AMATEUR ET LES AMIS DU CAPITAINE KE
 PIERR FOURNIER ET ZYX



DRIVING



DRIVING



STLX 1975 G4

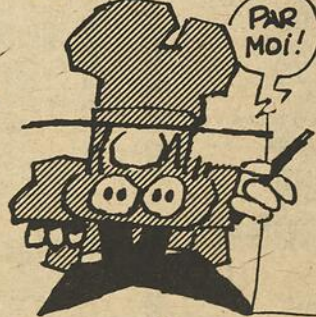


LES DIX CRIMINELS LES PLUS RECHERCHÉS!

identifiez chacun de ceux-ci:

- L'ONCLE SAM
- PETE OTTAWA
- LE PÈRE NOËL
- LE BONHOMME SEPT-HEURES
- JAMES BOND
- RIN-TIN-TIN
- LÉO RIVET
- ADOLF HITLER
- RITA DE PANAMA
- DIEU

VOTRE VOCABULAIRE REVU ET CORRIGÉ



- HARPE:**
Un piano tout nu.
- POMPIER:**
Personne qui cogne aux portes avec une hache.
- TAPIOCA:**
Caviar des prolétaires.
- JUSTICE:**
Une décision en votre faveur.
- VOLEUR:**
Personne qui a l'habileté de trouver les choses avant que les gens ne les perdent.
- TREMBLEMENT DE TERRE:**
Un mouvement subversif de la nature.
- INFLATION:**
Être cassé avec beaucoup d'argent dans ses poches.
- NON:**
Féminin de oui.

1 NOV 75 CDC#4 © LES ENTREPRISES DU SOMBRE VILAIN 1975



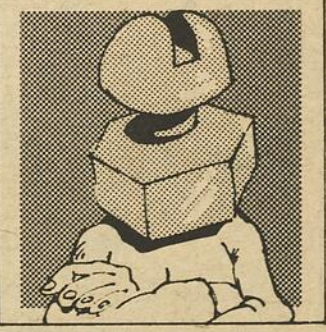
B



I



P



L



D



Z



M



R



P



B

PROVERBE de la SEMAINE...
LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS

TIMBRE No. 4
 COLLECTIONNEZ-LES TOUS!



Les Krims, le Dali de la photo

par Claire Beaugrand-Champagne

Jeune Américain d'une trentaine d'année, Leslie Krims se définit comme suit (Photo septembre 72): "un artiste conceptuel, travaillant intensément avec les i-



Tiré de "The Deerslayers".

mages photographiques et fausement étiqueté comme photographe".

Ses "photos", puisqu'il faut leur donner un nom, sont présentement exposées à la Galerie Yajima et divisées en quatre principaux thèmes: "Porsche Rainbows", "Piss Portraits", "kodalith Prints" et "Fict-cryptokrimsographes". Cette dernière série, Krims l'explique dans ZOOM (septembre 75): "C'est sensé être un mot valise un peu comique; fict - parce que ce sont des fictions. Crypto, dissimulé. Krims d'après son nom, en réaction contre les photographes américains qui ne se considèrent pas comme des artistes et ont toujours un complexe d'infériorité vis-à-vis des peintres. Graphes, parce que je dessine dans la photo".

Les Krims est surtout connu pour quatre de ses publications: "The Deerslayers", vingt-quatre photos de chasseurs exposant orgueilleusement sur leur voiture leur trophées plus ou moins sanguinolents. "La réaction aux photos, qui a l'air évidente, prévisible (pitié, horreur) ne l'est pas. Si on ne chasse pas les daims, ils se reproduisent trop vite." (ZOOM, septembre 75).

"The little people of America", un document sur les nains d'Amérique. "Il

faut le répéter, ce portfolio est une oeuvre antiphotographique. Ce que j'ai voulu réaliser était établir un document sur la plus petite minorité au sens littéral du mot! Minorité est un mot utilisé fréquemment en association avec peuple opprimé et c'est la préoccupation favorite et la plus mortellement ennuyeuse des photographes américains. Ce document sur "l'ultime minorité", j'aimerais qu'il marque la fin de ce genre de reportage aux Etats-Unis" (PHOTO septembre 72).

"The incredible of the stack o'wheats murders": "Théoriquement, c'est l'histoire d'un doux maniaque qui se balade en tuant des femmes, et qui laisse chaque fois une pile de gâteaux sur le lieu de son crime. C'est une parodie du roman policier à la Sherlock Holmes". (ZOOM, septembre 75).

"Making chicken soup": "Le livre est dédié à ma mère et aux photographes professionnels, parce que tous deux font de la soupe au poulet" (ZOOM, septembre 75).

Pour Leslie Krims, chaque photo comporte toujours un mensonge, une certaine illusion. Même les partisans les plus purs de la photo-document dit-il, ont toujours à un moment ou à

un autre de leur vie, triché, corrigé, retouché leurs images. La photographie contemporaine est pour lui un "tas de boue". Les ghettos noirs, portoricains, indiens, tout le monde fait cela, dit-il, mais sans jamais montrer la véritable horreur: l'odeur, les rats, etc. "Mais le plus grand tas de boue de la photographie, c'est encore les conservateurs de

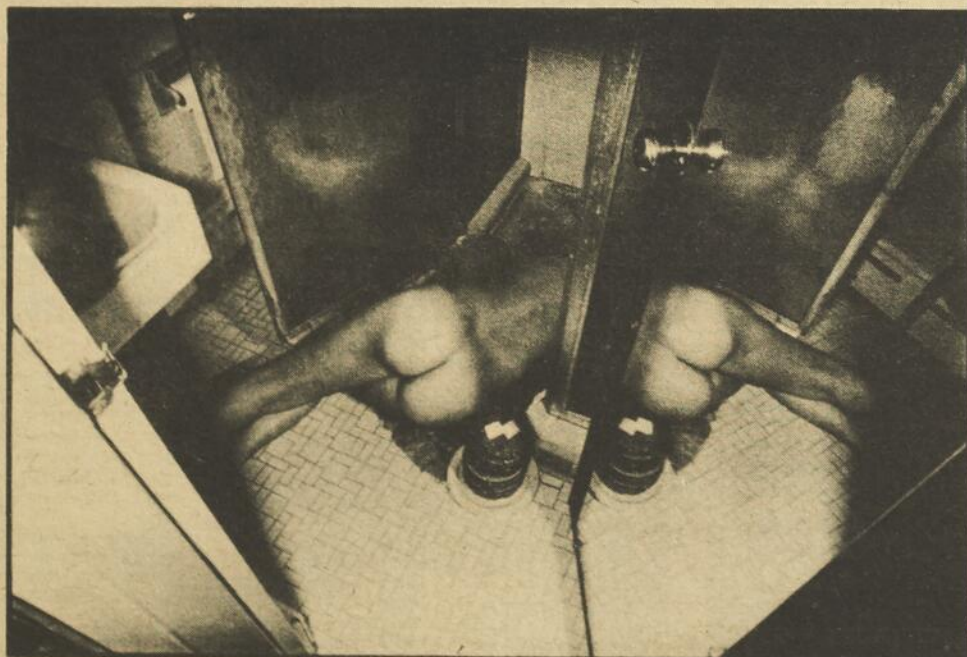
musée!". La photographie de Les Krims, même si elle se veut une satire de l'oeuvre artistique photographique (sic), évolue pourtant directement dans le cercle privilégié des galeries et musées. Elle demeure donc un produit de consommation bourgeois à \$600 pièce qui permet à des photographes de ce genre d'exister.

Making Chicken Soup

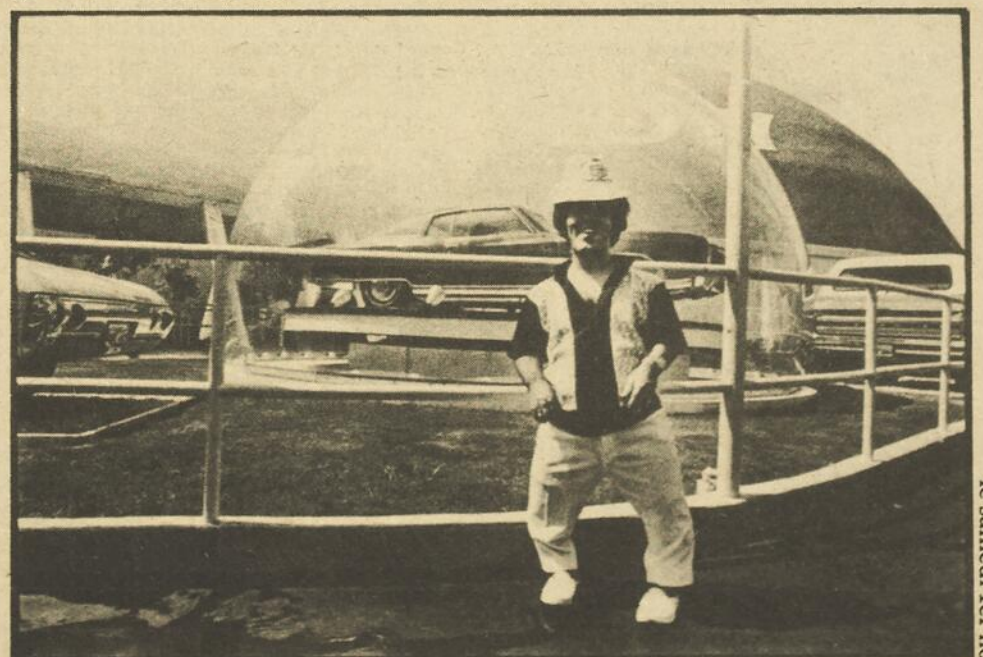


A BOOK BY LES KRIMS

Un livre de recettes...



Tiré de "The incredible case of the stack o'wheats murders".



Tiré de "The little people of America".

PHOTO
PROGRESSION

LOCATION DE CHAMBRE NOIRE
LOCATION D'ATELIER
EXPOSITIONS
COURS
ELEMENTAIRE
INTERMEDIAIRE
SPECIALISE

849-0694
1417 MACKAY ST.

YAJIMA / GALERIE

PHOTOGRAPHIES

LES KRIMS

GRAVURES DESSINS

FICTRYPTOKRIMSOGRAPHS

du 28 octobre au 22 novembre 75

Ouvert Mardi au samedi de 11 à 17 heures.

1625 Sherborke Ouest. 935-2217

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinéma

ATWATER I: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Rooster Cogburn": 1.10, 3.15, 5.15, 7.20, 9.20.

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313. "The Other Side of the Mountain": 7.10, 9.10. Sam. et dim.: 1.20, 3.15, 5.15, 7.10, 9.10.

AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount, 937-2747. "Doc Day Afternoon": 1.10, 3.50, 6.30, 9.00.

BEAVER: 5117 avenue du Parc, 844-1933. "Love Secret of Kama Sutra": 1.30, 4.20, 7.10, 10.00. "Doctor from OH Copenhagen": 12.00, 2.50, 8.30.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Partis pour la Gloire": 1.20, 3.20, 5.25, 7.30, 9.30.

CANADIEN: 1200 Ste-Catherine est, 525-8600. "Joe Kidd": 1.00, 4.20, 7.45. "L'homme des hautes plaines": 2.30, 5.55, 9.20.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine est, "Le parain": 12.45, 4.15, 8.05.

CHATEAU I: 6956 St-Denis, 271-4400. "Le tour du monde de Fanny Hill": 2.45, 6.00, 9.00. "Le journal d'une jeune fille précocée": 1.15, 4.30, 8.00.

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "Les innocents aux mains sales": 1.10, 3.50, 6.25, 9.05.

CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "El Topo": 7.15, 9.30. Sam. & dim.: 2.15, 4.44, 7.15, 9.45.

CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Scènes de la vie conjugale": 2.00, 5.15, 8.25.

CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O. "Undercover Hero": 1.00, 3.05, 5.10, 7.20, 9.25.

CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Tremblement de terre": sam. et dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.30. Sur semaine: 7.00, 9.30.

DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Mariage": 7.30, 9.30. Sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN: (McLaren) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le secret": 7.30, 9.30. Sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

ELYSEE: 35 Milton, 842-6053. Salle Renais: "Lily aime-moi": 7.30, 9.30. Sam. & dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

GREENFIELD I: 519 Taschereau, 671-6129. "La tête de Normande St-Onge": 7.00, 9.00, sam & dim.: 12.30, 2.35, 5.00, 7.00, 9.00.

GREENFIELD 2: "Frissons": 6.15, 9.40. sam. & dim.: 2.45, 6.15, 9.40. "Milan, calibre 9": 7.50, sam. & dim.: 1.00, 4.25, 7.50.

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. Salle 1: "La tête de Normande St-Onge": 6.45, 8.50, sam & dim.: 12.30, 2.35, 4.40, 6.45, 8.50. samedi dernier spectacle: 11.00. Salle 3: "Mustang": 6.00, 9.35, sa & dim.: 2.25, 6.00, 9.35. "La moutarde me monte au nez": 7.45, sam et dim.:

12.40, 4.15, 7.45. Salle 4: "French Connection Part 2": 6.45, 8.50, sam & dim.: 12.30, 2.35, 4.40, 6.45, 8.50 samedi dernier spectacle: 11.00. Salle 5: "Mahogany": 7.15, 9.15, sam & dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15 samedi dernier spectacle: 11.15.

KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "Return of the Pink Panther": 1.10, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

MONKLAND: 5505 ave. Monkland, 484-3570. "Walking Tall Part 2": 2.20, 5.55, 9.45. "Black Christmas": 12.40, 4.05, 8.00.

OUTREMONT: 1248 Bernard O., 277-4145. Vendredi et samedi: Spectacles sur scène. "Gilles Valiquette": 7.00. Festival de musique traditionnelle: "La Grande Virée": 9.30. Dimanche: "Robinson Crusoe": 1.00, 4.00. "Le cerf-volant du bout du monde": 2.30. "La gammick": 7.30. "Ne vous retournez pas": 9.30. Lundi: "La gammick": 7.30. "Ne vous retournez pas": 9.30.

PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-6999. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15.

PARISIEN I: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. "Dog Day Afternoon": 5.00, 7.20, 9.40. Sam. & dim.: 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40. Samedi dernier spectacle: 11.55.

PARISIEN II: "La tête de Normande St-Onge": 5.20, 7.25, 9.30, sam. & dim.: 1.05, 3.15, 5.20, 7.25, 9.30. samedi dernier spectacle: 11.35.

PARISIEN 3: "Hearts of the West": 5.00, 7.00, 9.00, sam. & dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 samedi dernier spectacle: 11.00.

PARISIEN 4: "3 Days of the Condor": 4.45, 6.55, 9.05, sam. & dim.: 12.30, 2.35, 4.45, 6.55, 9.05. Samedi dernier spectacle: 11.15.

PARISIEN 5: "Section spéciale": 5.05, 7.10, 9.15. Sam. & dim.: 12.50, 2.55, 5.05, 7.10, 9.15. Samedi dernier spectacle: 11.30.

PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "The Image": 12.30, 2.15, 4.00, 5.45, 7.30, 9.15. Sam. dernier spectacle: 11.00.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "Lies my Father Told Me": 12.20, 2.15, 4.10, 6.05, 8.00, 9.55.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O., 866-2644. "Brief Vacation": 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20.

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent, 845-5215. "The Devil Made Me Do It": 12.00, 3.00, 6.00, 8.50. "Antigone": 1.30, 4.20, 7.15, 10.10.

RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. "Mustang": 2.20, 5.55, 9.30. "La moutarde me monte au nez": 12.35, 4.10, 7.40.

RIVOLI 2: "Frissons": 2.45, 6.15, 9.40. "7 heures de panique": 1.00, 4.25, 7.50.

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Lisztomania": 1.30, 3.25, 5.20, 7.20, 9.15. Samedi dernier spectacle: 11.15.

SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "Lies my Father Told Me": 1.30, 3.25, 5.20, 7.15, 9.20.

VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges, 731-8423. "Let's do it again": 12.45, 2.50, 4.55, 7.05, 9.10.

VENDOME: Place Victoria, 878-1451. "The Life and Times of Xavier Hollander": 12.15, 1.50, 3.25, 6.35, 8.15, 9.50.

VERDUN: 3841 Wellington 768-2092. "Tremblement de terre": 7.30, 9.30, sam. & dim.: 1.00, 3.00, 5.20, 7.30, 9.30.

VERSAILLES: 7265 Sherbrooke, 353-7880. Salon Bleu: "La tête de Normande St-Onge": 7.20, 9.30, sam & dim.: 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30. Salon Rouge: "Frissons" et "7 heures de panique": 7.20, 9.30, sam & dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 338-5577. "Le retour du grand blond": 7.15, 9.15, sam. et dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477. "3 Days of the Condor": 12.30, 2.30, 4.35, 6.45, 9.00. Sam. dernier spectacle: 11.30.

YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest, 937-8978. "Mahogany": 1.00, 2.55, 4.50, 6.50, 8.55.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE: (Salle Maurice O'Bready) 565-5445. Cinéma: Samedi: Les grands explorateurs: "De la Perse à l'Iran" de Jacques Cornet à 20.30. Dimanche: Dezy Gillespie trompettiste de jazz. à 20.30. Lundi: "Kinéart": Les bandes annonces du cinématographique, suivi d'un débat sur la situation du cinéma au Québec et de ses perspectives d'avenir après la loi-cadre, à 20.00.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. Série pour enfants: Samedi: "Guitare" de Richard Lavoie (animation): 1.00, dimanche: "Ring of Bright Water" (E.U. 1969) 1.00. Lundi: "Un chien Andalou" de Bumuel (France 1928) et "L'âge d'or" de Bumuel (France 1930): 20.30.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 St-Denis, 844-8734. Samedi: "Mon oncle Antoine" de Claude Jutra (Québec 1971): 7.30. "Les dernières fiançailles" de Jean-Pierre Lefebvre (Québec 1973): 9.30. Dimanche: "Le martien de Noël" de Bernard Gosselin (Québec 1972) et "Claude Gauvreau poète" de Jean-Claude Labrecque (Québec 1975): 7.30. "A votre santé" de Georges Du-faux (Québec 1974): 9.30. Lundi relâche.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, 523-1211. Commencant le 30 octobre: "Les hauts et les bas d'une vie d'une Diva": Sarah Ménard par eux-mêmes" de Jean-Claude Germain avec Nicole Leblanc et Gaston Brisson. Du mardi au dimanche: 20.30. Jusqu'au 14 novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, 523-1211. Commencant le 30 octobre: "Les hauts et les bas d'une vie d'une Diva": Sarah Ménard par eux-mêmes" de Jean-Claude Germain avec Nicole Leblanc et Gaston Brisson. Du mardi au dimanche: 20.30. Jusqu'au 14 novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

tres. Mise en scène de Paul Buissonneau. Tous les soirs à 19.45. "Suzanne Garceau Off Broadway" à 22.15. Relâche le lundi.

PALAIS MONTCALM, Place d'Youville Québec (418) 692-2275. "Marche, Laura Secord!" de Claude Roussin, avec Dorothee Berryman. Production du Théâtre du Trident. A compter de jeudi. Du mardi au samedi à 20.30. Jusqu'au 15 novembre.

THÉÂTRE DE L'ÉQUILIBRE: Centre culturel de Drummondville (819) 472-5451. Jeudi: Le Théâtre Populaire du Québec présente: "Une soirée en octobre" d'André Major à 20.30.

INSTITUT CANADIEN: 42, St-Stanislas, Québec, (418) 694-6357. "Le Club Frank "Eros" "Robidoux", à 20.30. Jusqu'au 9 novembre. Production du Théâtre en couleur.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine, 861-0563. "Le père humilié de Paul Claudel, avec Charlotte Boisjoli, Monique Mercure et Jean-Louis Roux. Semaine: 20.00, samedi: 17.00 et 21.00, dimanche: 19.00. Relâche le lundi. Commencant vendredi le 7 nov: "Equus", l'oeuvre maîtresse de Peter Shaffer

LA POWDRIÈRE, (Ile Ste-Hélène) "La Zapatera Prodigiosa" de Lorca à 20.30 (en espagnole). Production du Théâtre International de Montréal. Jusqu'au 8 novembre.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: (Place des Arts). Une production de la Compagnie Jean Duceppe: "La mort d'un commis voyageur", d'Arthur Miller, avec Denise Morelle, Jean Duceppe, Michel Dumont, Jean-René Ouellet, Lionel Villeneuve, Roger Lebel et plusieurs autres. Mise en scène de Jean Duceppe.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, 523-1211. Commencant le 30 octobre: "Les hauts et les bas d'une vie d'une Diva": Sarah Ménard par eux-mêmes" de Jean-Claude Germain avec Nicole Leblanc et Gaston Brisson. Du mardi au dimanche: 20.30. Jusqu'au 14 novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis. "L'hôtel du libre échange" de Georges Feydeau. Avec Lise La-salle, Janine Suto et Guy Provost. Du mardi au samedi: 20.00, dim.: 19.00. Jusqu'au 1er novembre.

coux" et "Réjean Lamoureux", chansonniers québécois, à 22.00 et minuit. Dimanche: De Belgique, "Benjamin" et de Bretagne: "Guenaël", à 22.00 et minuit.

CASANOUS: 845 Sherbrooke ouest, 844-3691. Tous les mercredis à 22.00: "Place aux poètes" avec Janoue St-Denis. Jeudi, vendredi et samedi à 22.00 et minuit.

LE PATRIOTE EN HAUT: 1474 Ste-Catherine, 521-6666. "Les mimes électriques". Samedi et dimanche: 20.00, samedi: 20.00 et 23.00. Relâche le lundi.

LE PATRIOTE: 1974 Ste-Catherine, 521-6666. "Clémence Desrochers" semaine et dim.: 21.00, sam.: 20.00 et 23.00. Entrée: \$4.00, vend. sam. dim. \$4.50.

CEGEP DE L'OUTAOUAIS: 333 boul. Cité des Jeunes à Hull, 770-4012. Samedi: "Dis-moi qu'y fait beau Mèol!", à 20.30.

EVÈCHÉE (Hôtel Nelson): Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Aut'Chose": 21.30, 23.30. Entrée: \$2.50, vend. sam. & dim.: \$3.00. Commencant mardi: "Le gros Pierre".

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Louis Fréchette: "Serge et Stéphane Regiani", jeudi et vendredi, et samedi à 20.30. Salle Octave Crémazie: "Trio Suk", dimanche, à 20.30.

IN CONCERT: 2 rue Le Royer, 861-5669. "Paul Horn" à 21.30 et 23.30. Entrée: \$3.00, vend. sam. & dim.: \$5.00.

RESTAURANT VALENTIN: 2 ouest, rue Mont-Royal, 841-1371. "Michaël Owen": 22.00 et minuit, jusqu'au 1er novembre. Entrée: \$5.00.

CAFÉ CAMPUS: 3315 Chemin de la Reine-Marie. Lundi: "Manège" à 21.00.

LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492. Souper, spectacle dansant. Cette fin de semaine: "Yoland Guérard", vendredi: 21.30, samedi: 20.30 et 23.30, dimanche: 21.00 tous les jours de 17.00 à 20.00: l'accordéoniste Matéus.

L'ÂTRE: 4461 St-Denis, 845-8835. "Alexandre Zelkine": 21.30, 23.30.

PLACE DES ARTS: (Théâtre Maisonneuve). "Yvon Deschamps". Semaine 20.30, sam.: 18.30 et 22.00. Relâche le lundi. Dimanche: "Trio Beaux Arts", à 16.30. Lundi: "Orchestre de chambre McGill et Hamilton Philharmonic Orchestra", au pupitre: Boris Brott soliste: Denis Brott violoncelliste, à 20.30.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi: "Victor Borge", à 20.30, Samedi: "Salem Halali", à 20.30. Dimanche: "L'Ensemble Parthénon de Grèce", à 14.30 et 19.30. Lundi: Dietrich Fiseher-Dieskau, baryton et Jorg Demus pianiste à 20.30.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi: "Victor Borge", à 20.30, Samedi: "Salem Halali", à 20.30. Dimanche: "L'Ensemble Parthénon de Grèce", à 14.30 et 19.30. Lundi: Dietrich Fiseher-Dieskau, baryton et Jorg Demus pianiste à 20.30.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi: "Victor Borge", à 20.30, Samedi: "Salem Halali", à 20.30. Dimanche: "L'Ensemble Parthénon de Grèce", à 14.30 et 19.30. Lundi: Dietrich Fiseher-Dieskau, baryton et Jorg Demus pianiste à 20.30.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi: "Victor Borge", à 20.30, Samedi: "Salem Halali", à 20.30. Dimanche: "L'Ensemble Parthénon de Grèce", à 14.30 et 19.30. Lundi: Dietrich Fiseher-Dieskau, baryton et Jorg Demus pianiste à 20.30.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi: "Victor Borge", à 20.30, Samedi: "Salem Halali", à 20.30. Dimanche: "L'Ensemble Parthénon de Grèce", à 14.30 et 19.30. Lundi: Dietrich Fiseher-Dieskau, baryton et Jorg Demus pianiste à 20.30.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi: "Victor Borge", à 20.30, Samedi: "Salem Halali", à 20.30. Dimanche: "L'Ensemble Parthénon de Grèce", à 14.30 et 19.30. Lundi: Dietrich Fiseher-Dieskau, baryton et Jorg Demus pianiste à 20.30.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi: "Victor Borge", à 20.30, Samedi: "Salem Halali", à 20.30. Dimanche: "L'Ensemble Parthénon de Grèce", à 14.30 et 19.30. Lundi: Dietrich Fiseher-Dieskau, baryton et Jorg Demus pianiste à 20.30.

PLACE DES ARTS: (Salle Wilfrid Pelletier). Vendredi: "Victor Borge", à 20.30, Samedi: "Salem Halali", à 20.30. Dimanche: "L'Ensemble Parthénon de Grèce", à 14.30 et 19.30. Lundi: Dietrich Fiseher-Dieskau, baryton et Jorg Demus pianiste à 20.30.

10 Furie
12 Merrie Mélodies
30 Dessins animés
9.30
2 (9) (11) 13 Roquet, belles oreilles - Dessins animés

4 Ciné-aventures "La vieille garde reprend du service"; E.U. 1970. Western de G. McGowan avec Fred Astaire.

6 Sesame street - Éducation

7 10 Les cadets de la forêt - Aventure

12 The Flintstones
10.00
2 (11) Vers l'aventure "Le camionneur".

7 Les p'tits amis - Enfant
12 Kitstuff
(9) 13 Au pays des géants - Science-fiction.

un conte pour enfants

Des plumes aux rayons du cercle de feu

par Denise Delcourt

Le soleil, ce matin-là, s'était réveillé tendu, fatigué. La tête appuyée sur un nuage, il pensait à la terre qu'il éclairait depuis tant d'années déjà. Et il regardait et tout cela l'ennuyait beaucoup. La mine basse, l'oeil vague, il réfléchissait sans se rendre compte que le temps passait, que depuis longtemps il aurait dû être levé, tout habillé d'orange, pour un nouveau matin.

Sur la terre on dormait encore. Pas de lumière, aucun bruit, on croyait partout que c'était encore la nuit. Mais les oiseaux, eux, s'étonnaient. Ils avaient ouvert les yeux, comme d'habitude, à la même heure mais ils n'avaient vu aucune petite lueur, rien que du noir partout. L'hirondelle poussa la première un grand cri pour rallier ses amis. Le merle, la mésange et le grand geai bleu n'hésitèrent pas à venir. Il y eut au centre de la forêt un grand rassemblement. Tous les oiseaux parlaient, criaient, s'affolaient. Le geai bleu, en deux claquements d'ailes, les fit taire:

"Mes amis, leur dit-il, il se passe une chose bien étrange. Il est sûrement arrivé quelque chose au soleil. Nous ne pouvons rester plus longtemps sans comprendre. Elisons un messageur qui nous rapportera au plus vite des nouvelles."

On choisit donc la petite colombe, si douce, si aimante pour aller s'enquérir de la santé du soleil.

Il lui fallut bien du temps pour découvrir sa cachette. Le soleil, en effet, était allongé sur un grand banc d'étoiles, si pâle qu'on le distinguait à peine dans la fragile lumière de la nuit. La petite colombe vola vite vers

lui et se posa en toute douceur sur sa tête:

"Soleil, Soleil, lui dit-elle, que t'arrive-t-il donc? Où il est passé ton beau sourire? Où sont-ils donc tous tes chauds rayons?"

Il ne répondait pas, il avait l'air si absorbé qu'on aurait dit qu'il n'avait pas entendu la petite voix qui lui parlait. Colombe, qui s'étonnait de plus en plus, alla se placer sur son nez pour le regarder bien dans les yeux. Le soleil en la voyant lui murmura d'une voix triste: "Oh! C'est toi, petite colombe!" Et il se plongea à nouveau dans ses noires réflexions.

"Allons! Allons! Soleil dis-moi ce qui t'arrive, peut-être que je peux t'aider..." lui dit-elle.

"J'ai un bien gros problème, colombe... Je suis si triste et toi tu es trop petite pour comprendre, j'en ai bien peur..." répondit le soleil en soupirant.

"Parle toujours, on verra bien..."

"Enfin...! Voilà, je suis triste parce que personne, jamais, ne me fait de cadeau. Moi je brille, je réjouis les coeurs, je mets de la bonne humeur partout, mais à moi qu'est-ce qu'on donne? Jamais rien et on me regarde même plus..." Et il pleurait en lui disant ces mots.

Colombe, tout en avalant ses larmes, lui demanda:

"Qu'est-ce qui te ferait plaisir, soleil? Du gâteau? Un petit chat? Un collier d'étoiles? Dis-le moi..."

Le soleil baissa les yeux, et, tout en rougissant lui dit: "Moi... ce qui me rendrait heureux... le plus heureux des soleils... c'est... me faire chatouiller..."

En entendant cela, colombe écarquilla les yeux

tout grands, se gratta sept fois la tête et finit par rire très fort: "Mais c'est facile, lui dit-elle. Il faut seulement que le monde sache que c'est là ton désir. Je pense que j'ai une idée. Attends un peu..."

Et elle s'envola rapidement sans laisser le temps au soleil d'ajouter un seul mot.

Il était bien intrigué et au fond de lui il sentait bien que le problème qui l'avait tracassé depuis son réveil allait se résoudre enfin. Mais

comment? Etat-ce au moins raisonnable que de penser qu'un soleil puisse songer à se faire chatouiller?

La petite colombe revint vite avec un immense sac au bec. Elle dit au soleil: "Lève-toi maintenant..." Il s'étira un peu et, tout attentif, se leva. Colombe riait beaucoup, et tout en lui recoiffant les cheveux, lui chantait: "Soleil! Soleil! Je sens que tu vas être de nouveau heureux!"

Elle ouvrit son sac et

le soleil y vit plein de plumes colorées, rouges, jaunes, bleues... des belles plumes que la colombe prenait à son bec et qu'elle fixait au bout de chaque rayon. Le soleil ne comprenait toujours pas mais la beauté des plumes dans sa lumière l'émouvait beaucoup. "Maintenant, tu peux éclairer la terre et espérer des cadeaux..." souffla la petite colombe.

Alors, comme si de rien n'était, le soleil se leva derrière la montagne, les hommes se réveillèrent dou-

cement, les rues peu à peu s'animent et dans les maisons le soleil rentrait comme d'habitude... Comme d'habitude?... Oh! non... une petite plume brillait au bout du rayon! Une petite plume posée là pour chatouiller le soleil en douceur, si visiblement là pour cela que les gens, partout où ils voyaient le soleil-plumes, chatouillaient, chatouillaient... tout heureux d'un nouveau jeu...!

Et là-haut, le soleil riait, riait avec sur sa tête colombe qui dormait...

les choix du jour

Télévision

Samedi

Ciné... plus (R.Q.) à 19h30: "La guerre et la paix" (2e partie) **Cinéma (R.C.) à 23h: "Les damnés"**. Drame social de Luchino Visconti, avec Helmut Berger, Ingrid Thulin et Dick Bogarde. Le destin tragique d'une famille d'industriels allemands à l'avènement d'Hitler. (Italie 1969).

Ciné-nuit (R.C.) à 1h30: "Les amis". Drame psychologique de G. Blain, avec Philippe March et Yann Fabre et Jean-Claude Dauphin. Un lien né d'affinités intellectuelles et spirituelles se crée entre un adolescent et un homme d'âge mûr. (France 1971).

Dimanche
Ciné-magazine (R.C.) à 11h30: Voyage en France de "Québec-Love", à l'occasion d'un festival. Jacques Giraldeau et son dernier film: "Collage 2". "Ciné-

Participation" avec Guy Fournier.

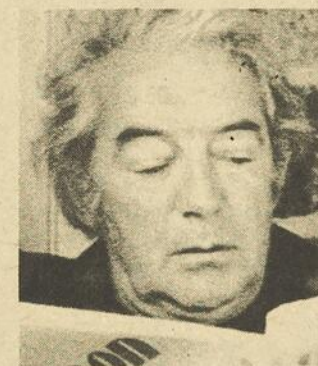
D'hier à demain (R.C.) à 13h: "Au nom de la race: Allemagne". L'opération Lebesborn (Fontaine de vie) est une des formes que prit l'idéologie nazie au milieu des années 30.

La question (R.F.) à 18h: André Ouellet, ministre de la Consommation et des Corporations.

Showbizz (T.M.) à 18h: Clémence Desrochers, Diane Dufresne et Morse Codee.

Les Beaux Dimanches (R.C.) à 19h30: "Monsieur B" reçoit ce soir: Suzanne Stevens, Véronique Béliveau, Jacques Salvail et Carole Laure.

Les Beaux Dimanches (R.C.) à 20h30: "Portrait d'un comédien: Gilles Pelletier". Les moments inoubliables de la carrière de Gilles Pelletier à travers les plus grands rôles qu'il a interprétés, au théâtre comme au petit écran **Spécial dimanche (R.Q.) à 20h30: Une en-**



Radio

Samedi

Festival de l'humour québécois (CKAC) à 9h30: "La femme", avec Yvon Deschamps, Sol, les Cyniques, Bernard Haller, les Jérolas et Gilles Pellerin.

Émission spéciale (CKAC) à 20h: Roch Poisson s'entretient avec Serge et Stéphane Reggiani.

Dimanche

Récital (CBF-FM, 100,7) à 10h30: Claude Savard, pianiste.

Variétés

A ne pas manquer, ce soir au Outremont à 21h30: "La grande virée", un Festival de musique traditionnelle.

A la télévision dimanche

(suite de la page 22)

1.00
7 10 Sans pantoufles "Le jeu de la vérité", Fr. 1961. Drame policier de R. Hossein avec Jean Servais, Jean-Louis Trintignant et Françoise Prévost.
1.13
4 Cinéma "Les naufrages de l'hesperus". E.U. 1948. Drame de J. Hoffman.
1.30
2 (11) Ciné-nuit "Les amis", Fr. 1971. Drame psychologique de G. Blain.
2.30
10 Le 10 vous informe

Dimanche

9.00
2 (9) (11) 13 Sesame - Education
4 Thierry la fronde
7 10 Patof raconte
12 Oral Roberts Presents
9.30
2 (9) (11) 13 Les contes de la rive - Enfant
4 L'enfant du cirque
7 Il est écrit - Religion

10 Fanfan dédié - Enfant
12 It is written - Religion
30 La cathédrale de demain
9.45
2 (9) (11) 13 L'évangile en papier
10.00
2 (9) (11) 13 Le jour du seigneur
4 Rex Humbard - Religion
7 10 C'était l'bon temps - Musique
12 The hellenic program
10.30
5 Crossroads
6 This is the life - Religion
12 Teledomenica
30 Au royaume des animaux
11.00
2 (11) Concerto Inv.: Steven Staryk, violoniste.
4 Adèle - Comédie
6 Meeting place
5 Rex Humbard - Religion
(9) 13 Rex Humbard
30 Dessins animés
11.30
2 (11) Ciné-magazine
4 Monsieur le maire

30 Patof raconte
11.45
7 10 Ils sont 33,000 à votre service Syndicat des Fonctionnaires provinciaux de la fonction publique de Québec Incorporated.
12.00
2 (9) (11) 13 La semaine verte
4 Il est écrit - Religion
6 A communiquer
5 The Garner Ted Armstrong Program
7 10 30 Bon dimanche
12.15
6 A way out
12.30
4 Mag-dimanche
5 The Church today
6 The Money Makers
12.45
4 Mag-dimanche
1.00
2 (9) (11) 13 Football Américain
56 NFL Football Buffalo à New York
12 Mr Chips - Conseils
1.30
12 The visible woman - Documentaire
2.00
4 J'ai le goût du Québec - Parti québécois

7 10 30 Jugement rendu
12 CFL Football - Montréal à Ottawa.
2.30
4 Cinéma programme double. "La porte du diable" E.U. 1950. Western de A. Mann avec Robert Taylor. "P'tite tête de trouffion" E.U. 1957. Comédie de G. Marshall avec Jerry Lewis.
7 10 30 Réflexion
3.00
7 Passeport
10 La soeur volante - Comédie
30 Gens de parole
3.30
2 (9) (11) 13 Festival international de jazz de montreal. Du festival de 1972: le trompettiste Chuck Mangione.
5 6 Sports week
7 10 30 Télé-Quilles
4.00
2 (9) (11) 13 D'hier à demain. "Au nom de la race". "Allemagne". L'Opération Lebesborn ("Fontaine de vie") est une des

formes que prit l'idéologie nazie au milieu des années 30.
5 6 Country Canada
4.30
6 Hymn Sing
5 Agape
7 Papa a raison - Comédie
12 Question period
10 Information-voyages
30 Visa
5.00
2 (9) (11) 13 Second regard
5 6 The adventures of black beauty
7 10 Au royaume des animaux - Documentaire
12 Untamed world
30 Ateliers des arts
5.25
4 Les informations
5.30
4 Le monde en liberté - Documentaire
5 6 Tommy Commons musical world
7 10 Flipper - Aventure
12 The Garner Ted Armstrong program
30 Debuts... - Variétés
6.00
2 (11) La question
4 7 10 30 Showbizz...

Variétés
5 6 The wonderful world of Disney
(9) 13 Le monde merveilleux de Disney
12 Travel 75
17 Le drame de la survie
6.30
2 (11) Le téléjournal
12 Going places
17 Si l'monde savait
6.40
2 (11) Nouvelles du sport
6.50
2 (11) Politique Provinciale
7.00
2 (9) (11) 13 La petite patrie "La peur du dentiste"
4 Ciné-choix "Le justicier de l'Arizona. E.U. 1966. Western.
5 6 The beachcombers
7 10 Ciné-choix "L'impasse" E.U. 1969. Film d'aventures de R. Benedict avec Burt Reynolds.
12 The six million dollar man
17 En se racontant l'histoire d'ici
30 Ciné-choix "Non je ne veux pas me ma-

Variétés
5 6 The wonderful world of Disney
(9) 13 Le monde merveilleux de Disney
12 Travel 75
17 Le drame de la survie
6.30
2 (11) Le téléjournal
12 Going places
17 Si l'monde savait
6.40
2 (11) Nouvelles du sport
6.50
2 (11) Politique Provinciale
7.00
2 (9) (11) 13 La petite patrie "La peur du dentiste"
4 Ciné-choix "Le justicier de l'Arizona. E.U. 1966. Western.
5 6 The beachcombers
7 10 Ciné-choix "L'impasse" E.U. 1969. Film d'aventures de R. Benedict avec Burt Reynolds.
12 The six million dollar man
17 En se racontant l'histoire d'ici
30 Ciné-choix "Non je ne veux pas me ma-

rier". E.U. 1970. Comédie.
7.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches "Monsieur B".
5 6 The Irish Rovers
8.00
12 Cher - Variétés Inv.: George Burns, Teri Garr et Greg Allman.
5 6 The Walton's
17 Les sesterain ou miroir 2000
8.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches "Portrait d'un comédien: Gilles Pelletier".
4 7 10 30 Le hockey de l'AMH. Les Nordiques de Québec visitent les Jets de Winnipeg.
17 Spécial dimanche
9.00
12 Kojak - Policier
5 6 Sidestreet
9.30
17 Les jazziers "The James Moody Quartet".
10.00
5 6 Market Place
12 W5 - Affaires publiques
10.30
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
5 6 Ombuds Man
10.45
2 (9) (11) 13 Sports-dimanche
11.00
2 (9) (11) 13 Ciné-club "Quelque chose d'autre", Tch. 1964. Étude de moeurs.
5 6 12 News
4 7 10 30 Nouvelles TVA
11.15
5 6 Nation's Business
11.18
12 Pulse - Information
11.22
5 After Eleven
11.37
6 Ciné-camp "Shangai express" avec Marlene Dietrich.
12.00
4 7 10 30 La onzième heure
12 The 12 Midnight movie "Lady", Fr.-Ital. 1965. Comédie satirique de P. Ustinov avec Sophia Loren, Paul Newman et David Niven.
1.00
10 Le 10 vous informe



L'ombre de New York

Le refus du Président Ford d'autoriser une aide financière fédérale à New York vient confirmer une fois de plus un des plus vieux principes de la vie communautaire en Amérique du Nord: celui de l'autonomie municipale. Logique jusqu'au bout, le Président va présenter une loi qui autorisera la métropole américaine à se servir des dispositions légales de la banqueroute sous surveillance judiciaire. Il assure d'autre part qu'advenant une telle banqueroute, l'État fédéral financera, s'il le faut, les services essentiels à la protection de la vie et des propriétés. Sans plus.

Les motifs du Président semblent déborder de simples questions de principes. Une foule de villes américaines sont en difficulté financière. Plusieurs états sont dans la même situation. On semble craindre à Washington, advenant que l'on cède à New York, d'entraîner une avalanche de demandes de fonds. Dans ces conditions, le principe de l'autonomie municipale a bon dos; en tous cas, il est bien commode. Il n'en reste pas moins que le calcul présidentiel est à bien courte vue. En permettant à la ville de New York de décréter un moratoire sur ses obligations en cours, puis d'émettre de nouveaux titres qui auront préséance sur les premiers, la nouvelle législation fédérale risque d'entraîner une jolie panique parmi les détenteurs actuels de titres d'une foule de municipalités dont les finances ne sont pas très solides, et de leur fermer les marchés financiers ou en tous cas de leur en compliquer l'accès. Imaginons comment vont se sentir les détenteurs américains de titres de la ville de Montréal, qui déjà sont nerveux à cause de la hausse des coûts des Jeux olympiques.

En fait ce que le Président Ford vient de faire c'est, pour éviter de subventionner quelques dizaines de villes, de rendre plus difficile le financement de toutes les villes. Sur le plan des traditions, il a évidemment raison. Aussi bien aux États-Unis qu'au Canada, les villes sont les créatures juridiques des états. Mais au nom de l'autonomie, on les laisse administrer leurs affaires et emprunter elles-mêmes sur leur propre crédit. Sans doute états et provinces gardent-ils le droit de surveiller les emprunts, mais ils ne les garantissent pas. Le gouvernement de Québec, par exemple, ne garantit pas plus les titres de Montréal que ceux de Saint-Émile-de-l'Énergie. Si l'une ou l'autre des municipalités ne peut rencontrer ses obligations, tant pis. Elle sera peut-être mise en tutelle, mais après la faillite, pas avant (à moins qu'il y ait eu malversation).

Or, depuis quelques années, partout en Amérique du Nord, les villes sont dans une position financière critique. Les sources de taxation les plus intéressantes, celles qui montent le plus rapidement, ont été partagées par les paliers supérieurs de gouvernement. Les subventions qui leur sont accordées sont souvent du type conditionnel, c'est-à-dire des plans conjoints pour des tâches spécifiques. Les subventions inconditionnelles, celles qu'elles peuvent affecter comme elles l'entendent sont presque inexistantes aux États-Unis, très insuffisantes au Canada (et M. Garneau vient d'annoncer qu'au Québec, elles seront plafonnées).

Et pourtant les besoins municipaux sont plus aigus que jamais. Pour une ville comme Montréal qui se paie le luxe d'un stade où la place assise va coûter

\$6,000, il y a encore des petites villes qui n'ont pas encore d'aqueduc et d'égout. Et Trois-Rivières n'a plus d'autobus. Pourtant les citoyens demandent de plus en plus de services de leur municipalité, dans le secteur des loisirs en particulier. Pourtant dans les grandes villes, la rénovation urbaine est réclamée à grands cris. Pourtant les salaires, qui dans une foule de villes, représentent les deux tiers du budget, montent deux fois plus vite que le produit de la taxe foncière.

Alors beaucoup de villes s'enfoncent dans une situation inextricable. Elles empruntent tout ce qu'elles peuvent. Et quand elles ne peuvent plus, elles coupent sur les services essentiels. Le blocage de la capacité d'emprunt à New York, s'est naturellement traduit par la mise à pied de policiers et d'enseignants. La faillite de la grande ville américaine, si elle se produit, va de proche en proche, saccager le marché des obligations municipales dans toute l'Amérique du Nord. Les acheteurs habituels vont, les uns après les autres, se rendre compte que ce qu'ils ont en main, sont des titres plus risqués qu'il y a dix ans, et qui vont le devenir encore davantage dans les années qui viennent.

Il n'est pas inévitable que le Québec soit toujours en retard dans ses réactions. Il fut un temps, il n'y a pas si longtemps, où il était capable d'avoir des réflexes rapides. Admettons que M. Garneau, écartelé entre les Finances et l'Éducation, n'ait pas bien compris le sens du blocage des subventions qu'il a annoncé devant le congrès de l'Union des municipalités. Il est encore temps qu'il se reprenne.

opinion



Un jansénisme doctrinaire au RCM?

"Trop d'humanisme et trop peu de socialisme!" Voilà, selon Evelyn Dumas, le reproche que l'on chuchote, dans les coulisses du RCM, à l'endroit de Jacques Couture, ex-candidat à la mairie de Montréal. Cette faiblesse de l'homme ne l'a pas empêché, cependant, de recueillir 44% du vote populaire. Dans un premier temps, on a même paru tout excité devant des résultats aussi spectaculaires. D'un coup, le RCM avait ébranlé le trône du potentat métropolitain; un vent d'euphorie gonflait les voiles du jeune parti d'opposition. Il se mettait aussitôt à la tâche et se livrait avec entrain à l'apprentissage difficile de son nouveau métier. Après des mois de labeur, le temps est-il venu de méditer sur l'impureté de son succès?

Le document, que l'exécutif du RCM entend soumettre au congrès des 7, 8 et 9 novembre, le donne à croire. Si l'on s'en tient aux bribes qu'en ont servies les journaux, des tiraillements et des affrontements s'annoncent où l'irréalisme inconcevable d'une certaine gauche la pousse à jouer encore une fois le jeu de la droite. Quelques onces de plus d'humanisme feraient entrer peut-être un nécessaire complément de sensi-

bilité dans certaines chapelles où les têtes dures polissent des dogmes parfaits. Ce ne serait pas un luxe. Autre hypothèse: ce ne serait que pour faire progresser la conscience commune que l'exécutif du RCM lancerait dans le débat des propositions d'une "frappe" qui éveille pourtant d'amers souvenirs.

"Le mode de production capitaliste est la principale source de la crise urbaine," y lit-on. "Notre stratégie d'action politique doit, par conséquent, s'inspirer de cette analyse socialiste de la ville." De plus, "les interventions publiques du parti, à toutes les instances," doivent lier "nos revendications immédiates à cette critique socialiste." Comme on le voit, le texte ne manque pas de clarté. On peut applaudir ou regimber, mais sur ce ton impérieux, un parti qui se présentait comme un "rassemblement" risque de se muer en corridor étroit, en école d'une orthodoxie béatement rigide. Encore un peu, et pour y frayer tout à son aise, il faudra passer chez quelque vétérinaire de l'intégrisme et y réussir d'abord son examen de catéchisme.

Après cela, rien d'étonnant si l'on songe à transformer le parti en organe d'apostolat. "Le RCM, déclare-t-on, devra

mener des luttes non pas en vue de la rentabilité électorale, mais pour faire comprendre aux gens que notre analyse seule peut offrir une solution politique à la crise urbaine." Tant d'abnégation émeut; sans doute, est-ce la part de l'humanisme. Quelques petites questions, j'en ai peur, n'en flotteront pas moins au fond de certains esprits vicieux.

Et d'abord, pourquoi exclure aussi vertueusement, dans les combats à engager, tout souci, même lointain, de rentabilité électorale? Le romantisme des victoires morales a-t-il tant de charme? Plus platement, ne serait-ce pas plutôt que le virage auquel on se prépare ne laisse pas le choix, que les "gens" ne sont pas trop empressés à "comprendre" et qu'on s'est résigné au sacrifice? Sinon, sur quoi table-t-on?

D'autre part, ces belles "luttes" que ne doit contaminer aucune préoccupation un tant soit peu vulgaire de l'électorat, n'y aurait-il pas lieu de les décrire? On a procédé sûrement à une longue, minutieuse et profonde analyse de la "crise urbaine"; on n'en tient pas la "solution politique" au bout du doigt, sans être descendu dans le concret, sans avoir rassemblé

les pièces éparses du casse-tête, sans avoir mis en rapport les facteurs en cause aux divers niveaux et, au premier chef, celui-ci: le "monde" avec sa mentalité, ses peurs, ses lignes de force, sa situation. On n'applique pas un remède dans l'abstrait, à une maladie à l'état pur dans le dictionnaire. Au ras du sol, n'y aurait-il pas lieu, avant de franchir le grand pas, de fournir encore quelques indications, de débattre, sur la place publique, une fraction tout au moins de toutes ces raisons péremptoires, de toutes ces données décisives, bref, de commencer tout de suite l'apostolat et d'éclairer encore quelques lanternes?

Enfin, avant de se dévouer à "faire comprendre aux gens" la pertinence d'une analyse sur ce mode contraignant, est-on sûr d'avoir bien su écouter, de bien "comprendre" ces gens eux-mêmes, de ne pas se tromper trop lourdement à leur sujet, de se rendre compte que la plus noble catéchèse, par les temps qui courent, ne produit pas tous les effets désirables et que les "gens" ont les écouteilles ouvertes aux mélodies d'autres fanfares? Le paternalisme le plus généreux se heurte, ces jours-ci, à d'étranges interfé-

rences. Par ailleurs, il est grave de vouloir forcer le destin avant d'avoir assuré ses assises. A ce propos, l'organe d'apostolat, ne vaudrait-il pas mieux le créer de toutes pièces, à partir de points d'ancrage plus modestes, mais qui entraîneraient des risques moins considérables? Ne s'expose-t-on pas stupidement, par impatience, par maladresse, par jansénisme doctrinaire, à réduire en poudre un instrument constitué à coups de sacrifices et que 44% des électeurs ont choisi de hisser au niveau d'une espérance qu'il serait odieux de manipuler ou de trahir?

La raison socialiste, qui s'exerce et se déploie en terre québécoise, n'a pas fini de s'acclimater au terreau rugueux de ce pays. Ce peuple, avec ses réserves spirituelles et morales, n'a pas perdu son âme; au sortir de sa longue nuit, c'est encore elle qui illuminera son nouveau visage. Il est heureux, sous ce rapport, que notre rêve de libération, le socialisme d'ici, l'ordre de liberté à inventer, soient condamnés à la voir non pas du parachutage meurtrier, mais d'un humanisme persistant, si refoulé, si défiguré qu'il paraîsse à la lueur absurde du régime qu'on veut abattre.

La mort du jeune Rui Sa exige une enquête sérieuse

ÉTANT DONNÉ que le Rassemblement des Citoyens de Montréal considère la police comme un groupement devant être au service de la population et que sa tâche principale est la protection des citoyens et non la répression inconsidérée;

ÉTANT DONNÉ que l'action policière du 1er octobre (pour suite folle dans les rues de Montréal d'un autobus rempli d'écoliers) a entraîné la mort du jeune Rui Sa;

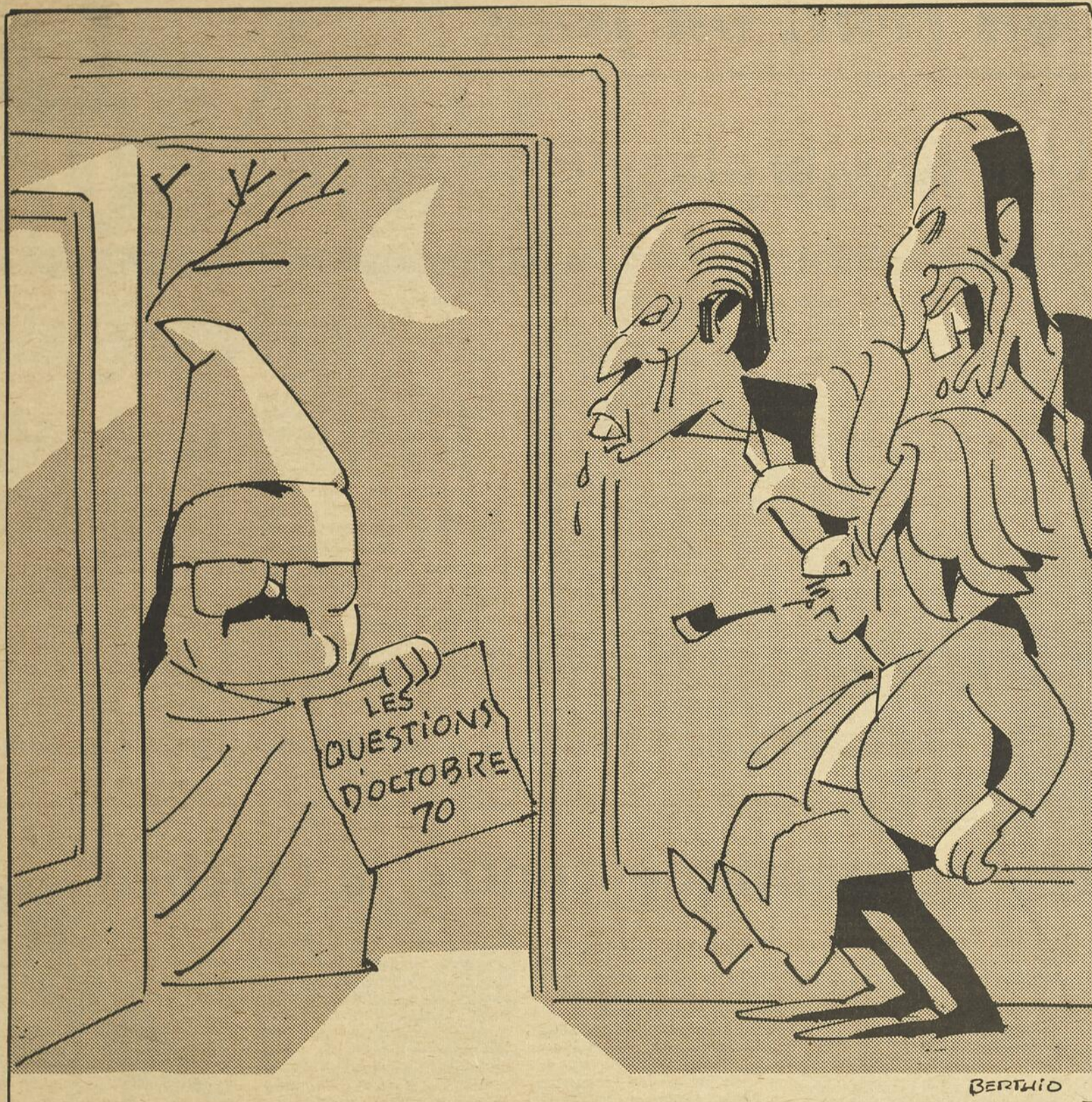
ÉTANT DONNÉ que dans ces circonstances la police n'a visé que l'arrestation à tout prix du coupable, sans considération des vies humaines en cause;

ÉTANT DONNÉ que l'enquête du coroner nous a révélé des contradictions au niveau des témoignages;

ÉTANT DONNÉ que les explications du directeur de la police, M. Daigneault, ne nous apparaissent ni suffisantes ni convaincantes;

Le R.C.M. de l'Acadie dénonce l'attitude de la police dans cette affaire, appuie le Comité des Parents de l'école St-André-Apôtre et réclame une enquête sérieuse éclaircissant tous les faits entourant cette tragédie et remettant en question le comportement des policiers.

L'Exécutif:
Michel Campeano
Antoine Becotte
Michel L'Allier
Marie Vaillancourt



Vous avez la parole

Plus jamais, les "gros" ne feront de l'argent sur le dos des "petits"

N'est-il pas machiavélique de la part d'un gouvernement, de réduire à 10% les hausses des travailleurs,

—quand on sait que ces mêmes députés se sont voté des augmentations de plus de 40%, alors que leurs revenus étaient déjà très élevés,

—quand on sait que certains petits salariés (employés de banques, d'hôpitaux, d'industries) déjà assurés avant la loi des hausses de l'ordre de 30%, verront leur salaire passer de \$6,000 à \$6,600,

—quand on sait quel beau croc-en-jambe cette loi flanque à la fonction publique et para-publique. C'est donc tous les employés actuellement en négociation qui paieront la note pour ceux qui ont eu la chance de signer leur contrat avant la loi (chauffeurs d'autobus, poli-

ciers, etc...),
quand on sait que ce 10% ne sera pas contrôlable chez les professionnels,

—que cette loi arrive comme par hasard, 24 heures après la hausse abusive du coût des billets de métro,

—que non seulement il n'est pas question de diminuer les impôts, ni les taxes municipales et scolaires, mais que Montréal s'apprête à hausser la taxe d'évaluation de ses contribuables de 0.50 par \$100,

—que les prix dans le domaine alimentaire ont grimpé à une allure folle depuis deux ans, sans que le gouvernement n'intervienne (c'eût été beaucoup trop dangereux pour la caisse électorale!...),

—que les primes d'assurance-automobile de même

que les primes d'assurance feu et vol ont dans la majorité des cas plus que doublé, avec la bénédiction des gouvernements,

—que les prix des parcs de stationnement à Montréal sont passés du jour au lendemain de 0.35 à 0.80 la demi-heure,

—que Bell Canada a également haussé ses tarifs juste avant la loi,

—qu'une hausse de 10% des taux d'électricité est prévue pour janvier prochain,

—qu'une augmentation du coût du gaz naturel de l'ordre de 20% est annoncée pour le 1er novembre,

—et quand on sait finalement que les gouvernements n'auront aucun contrôle sur les prix des importations étrangères.

Monsieur Trudeau n'est-il

pas un fiéffé hypocrite de s'être fait élire en combattant dans ses discours pré-électorales, ces mêmes mesures anti-inflationnistes préconisées par les conservateurs?

N'est-il pas foncièrement malhonnête encore de prétendre que l'augmentation des salaires est la principale cause de l'inflation alors que tout le monde sait que c'est à la suite des hausses démesurées du coût des produits de consommation depuis deux ans, que les syndicats ont voulu indexer les revenus?

N'est-il pas encore fallacieux de penser que les grandes entreprises ne pourront pas contourner la loi en jouant avec les chiffres quant à leur coût de production pour pouvoir indéfiniment majorer leur profit?

Les taux d'intérêt, les gains de capitaux ne sont évidemment pas touchés par la loi. Quant aux grandes entreprises et aux professionnels, on fait semblant qu'ils sont frappés au même titre que le petit salarié, alors qu'on sait fort bien qu'ils auront une foule de moyens de s'en tirer une fois de plus.

Plus que jamais les "gros" feront de l'argent sur le dos des "p'tits". J'en suis profondément écoeurée et révoltée.

A quand la solidarité des travailleurs face à des lois-matrasque imposées par des gouvernements à la solde des multinationales?

Diane Roger
Longueuil 25



Une fois de plus ou de moins...

Rentrant d'Iran et autres lieux exotiques, M. Bourassa s'empresse de se recontredire au sujet de la crise d'octobre 70. Dans la récente super-émission de la CBC, il admettait, après cinq ans, que la fameuse "insurrection appréhendée" n'était que foutaise et que lui-même n'y avait jamais vraiment cru.

Aussitôt, Trudeau & Co. de lui remettre publiquement sous le nez "sa" lettre, rédigée en fait à Ottawa mais bel et bien signée par lui, (quelques heures avant ou après l'entrée en vigueur des mesures de guerre? peu importe) et destinée à servir de caution aux excès fédéraux: "Je demande que des pouvoirs d'urgence soient prévus le plus tôt possible... Nous faisons face à un effort concerté

pour intimider et renverser le gouvernement et les institutions démocratiques de cette Province par la commission (sic) planifiée et systématique d'actes illégaux, y compris l'insurrection..."

Ne pouvant aller sur la voie des aveux jusqu'à renier cette signature, voilà donc notre homme qui se tortille à sa descente d'avion pour "remancher" les mensonges de 70 avec la vérité de 75...

Mais pourquoi toutes ces contorsions? Qu'avait-il besoin, d'abord, de faire cette demi-confession à la télévision anglophone? Le plus probable, c'est qu'il sent désormais l'opportunité de se dissocier au plus vite des libéraux fédéraux et de leur naufrage non pas seulement appréhendé, lui, mais iné-

luctable... Il s'agit, pour tâcher de renchasser son propre gouvernement en perdition, de s'affubler sans délai d'un masque aussi nationaliste, autonomiste et même, dans les limites de la prudence, aussi "sincère" que possible. Dans cette perspective, rien de mieux qu'un petit brin de vérité dont l'effet le plus sûr est que ça va grincer des dents à Ottawa.

Seulement voilà, le miniaccès de franchise ayant fait son tour de presse ainsi que son effet calculé, il faut maintenant renouer le poisson sans délai. Car la damnée lettre de 70 est toujours là, avec la signature noir sur blanc. Qu'à cela ne tienne. On emberlificote les gens à nouveau. Une fois de plus ou de moins... et le peuple a la mémoire courte.

La question qui demeure: puisqu'il n'y croyait pas pourquoi l'avoir signé, ce texte horrible qui ouvrait la porte aux mesures d'exception, aux centaines d'arrestations et aux milliers de perquisitions injustifiées, à l'affolement et à l'abaissement collectifs du Québec? La réponse est d'une simplicité lamentable. Robert Bourassa partageait à fond, à ce moment-là (sans l'avouer, bien sûr, ce n'est pas son "style") les vrais objectifs de Trudeau. Ceux-là mêmes que nous discernions clairement dès le départ. Ceux que des mois de recherche laborieuse pour le récent télé-drame de la CBC permet à M. Louis Martin de décrire ainsi dans le Maclean de novembre: "Au-delà des felquistes, c'était la nationalisme québécois qui était

visé, le séparatisme québécois qu'il fallait abattre... Octobre 1970 mettait Pierre Trudeau, premier ministre du Canada, face à son vieil ennemi, ces élites québécoises qu'il a combattues tout au long de sa vie publique..."

Mais pour qu'on pût y aller à fond, avec la répugnante pseudo-légitimité requise, il fallait d'abord amener Québec à mentir. Officiellement. Par "raison d'État". Une fois de plus ou de moins...

Voilà pourquoi l'on doit continuer à réclamer la pleine lumière sur cette "opération" politique inqualifiable. Voilà également pourquoi on ne l'obtiendra pas tant que les auteurs en seront encore au pouvoir.

Les importations de textile

Une guerre économique contre le Québec

Rarement, peut-être jamais, aura-t-on vu en quelques minutes, au petit écran, pareille série de personnages si bien réussis, tous, à manquer la cible. C'était à une émission, vers la mi-septembre, de "Le 60" de Radio-Canada, sur le sort fait par Ottawa à l'industrie textile canadienne, qui est surtout québécoise, comme l'on sait.

L'occasion était la fermeture, toujours prévue pour décembre, de l'usine de Louiseville de l'"Associated Textile", qui jettera en chômage quelques centaines de ses derniers employés.

Le phénomène qui frappe cette industrie chez nous et que personne encore ne semble avoir percé ni appelé par son nom, c'est l'apparente folie de la "politique" d'importations échevelées que les gouvernants d'Ottawa, depuis plus de 20 ans, laissent courir à bride abattue, alors qu'elles écrasent une industrie locale et causent du même coup un tort très considérable à l'ensemble de l'économie du Québec.

Jusqu'ici, tout ce que les politiciens se sont contentés de faire a été de lever hypocritement les bras au ciel et de prétendre, pour un motif ou un autre, n'y rien pouvoir. Tel fut le comportement du premier ministre canadien lui-même, John Diefenbaker, dès 1958, devant des délégations de syndiqués du Québec réclamant un tant soit peu de protection pour cette industrie et leurs emplois.

On sait, d'ailleurs, qu'en ce domaine des importations comme en bien d'autres, le Québec ne déti-

ent absolument aucun pouvoir, comme le rappelait à l'écran, le soir en question, notre ministre de l'Industrie, M. Guy Saint-Pierre...

La plainte d'un ex-ministre

Le même soir, encore, après qu'on eut mentionné que le volume des importations de produits textiles au Canada dépasse énormément celui de tout autre pays et après qu'un groupe d'interviewés eurent l'air incapables d'y voir clair, ce fut touchant d'entendre l'ancien ministre canadien de l'Industrie et du Commerce, Jean-Luc Pépin, gémir sur la totale absence de collaboration à laquelle il s'est heurté, de la part de tous les ministères et responsables en cause, à Ottawa, en vue de mettre de l'avant certains projets visant à nous éviter le pire, dans ce domaine. (Il semble n'avoir jamais eu l'idée de renseigner alors pleinement le public sur l'étrange résistance que subissait ainsi un ministre de la Couronne ni, encore moins, celle de démissionner... Peut-être, après tout, que l'énormité de la machination qu'il avait sous les yeux lui a vraiment échappé?)

La guerre a donc continué, puisque c'est, tout l'indique, exactement de cela qu'il s'agit, d'une guerre économique d'Ottawa contre le Québec, d'une guerre sournoise, froidement voulue et calculée, menée de façon soutenue, cynique, depuis des décennies, et de plus en plus intensifiée. Ce n'est d'ailleurs pas la première du genre. L'industrie du cuir et de la chaussure, qui était entièrement aux mains des

Québécois, a connu précisément, il n'y a pas si longtemps, le même scénario des importations en avalanches et elle est complètement disparue, au grand profit des IMPORTATEURS soi-disant canadiens et, en tout cas, nettement anti-québécois.

C'est peut-être quelque chose de ce genre que les propriétaires américains de l'"Associated Textile" savent depuis longtemps ou bien ont fini par comprendre. Devant la rapacité des importateurs et de leurs alliés du gouvernement central et en dépit de bénéfices accrus de \$10 millions en 1974, en grande partie sur le dos des travailleurs évidemment, ils ont jugé le temps venu de plier bagages, de transporter à une usine de la Caroline du Sud la machinerie payée (pour des choses comme ça, y'é là!) par LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC et d'envoyer au diable ses employés de la région de Louiseville!

Cette stratégie d'Ottawa, mise en oeuvre avec un acharnement devenu de plus en plus aveugle, fanatique et démesuré jusqu'au risque d'être enfin démasquée, peut en tout cas expliquer pourquoi, tour à tour, deux centrales syndicales québécoises, autrefois la CSN puis, au début de 1975, la CSD, sont allées en vain se cogner au mur de l'entêtement anglo-saxon des saboteurs de l'économie du Québec embusqués au pouvoir (con) fédéral.

Des "nouvelles" trompeuses

Cela explique également

que le ministère et le récent ministre, Alistair Gillespie, de l'Industrie et du Commerce, aient tout simplement perpétué la traditionnelle opération de bluff et de camoufflage sur cette question. Dans des dépêches qu'ils ont émises cette année (par exemple à l'agence "UPI" le 2 février et à la "Canadian Press" les 9 mars et 5 mai), ils ont eu recours, c'est malheureusement le cas de le dire, à UN TISSU DE FAUX SEMBLANTS, visant à donner l'impression que le gouvernement s'occupe enfin de cette basse combine des importations de produits textiles.

Il y est question de prétendues mesures de protection de l'industrie locale, sous formes de "liste de contrôle" des importations de même que de promesses de "consultations" sur les supposés "accords de restrictions" avec les milieux étrangers. On y fausse avec application le sens des mots. Dans ces textes mêmes, d'ailleurs, on ajoute effrontément que la "liste de contrôle" NE CONTRÔLE VRAIMENT RIEN mais va servir à recueillir les renseignements que LES IMPORTATEURS VOUDRONT BIEN FOURNIR (pendant combien d'années avant qu'on envisage d'agir???) sur l'orgie de commandes qu'ils donnent aux fournisseurs étrangers! Les "consultations" peuvent, elles aussi, s'éterniser si jamais elles ont lieu... Enfin, à voir comme certain pays, la Corée, a pu doubler ou même tripler allègrement de prétendus quotas, c'est à se demander si la limite réelle des importations n'est pas simplement celle au-delà

de laquelle les étrangers ne peuvent réussir à satisfaire LES ÉNORMES DEMANDES DES IMPORTATEURS CANADIENS!

Ottawa prétend même ne pas avoir de statistiques sur le volume de ces importations!!! Négligence? Fantastique mensonge???

D'importantes questions

Au lieu de berner les gens, d'invoquer un peu au hasard le besoin de vendre du blé, faciliter les négociations du GATT, d'aider les pays non développés, etc., pour tenter de justifier cette guerre économique contre le Québec, la clique politico-financière outaouaise aurait d'abord, pour qu'on puisse la croire, à: — prouver que d'étouffer son voisin est une façon admissible d'aider les étrangers; — faire connaître LES IMPORTATEURS (sans doute anglo-saxons pour la plupart); — révéler les profits de ces importateurs; — démontrer enfin qu'ils n'ont pas d'intérêts dans les usines étrangères de produits textiles ni dans les réseaux de transport, de manière à abuser aussi sauvagement, aux deux bouts de la ligne, de la misère et du chômage!

En attendant, la question demeure, en ce secteur du textile comme en tant d'autres, à savoir par qui et pour qui le fédéralisme "canadien" est organisé de manière si maudiquement rentable...

Antonio Boisclair
Montréal

SOS



patrimoine

Le couvent de Longueuil

par Alain Duhamel

La communauté des Soeurs des saints noms de Jésus et de Marie possède, au coeur du quartier historique de Longueuil, l'un des plus beaux couvents de la province.

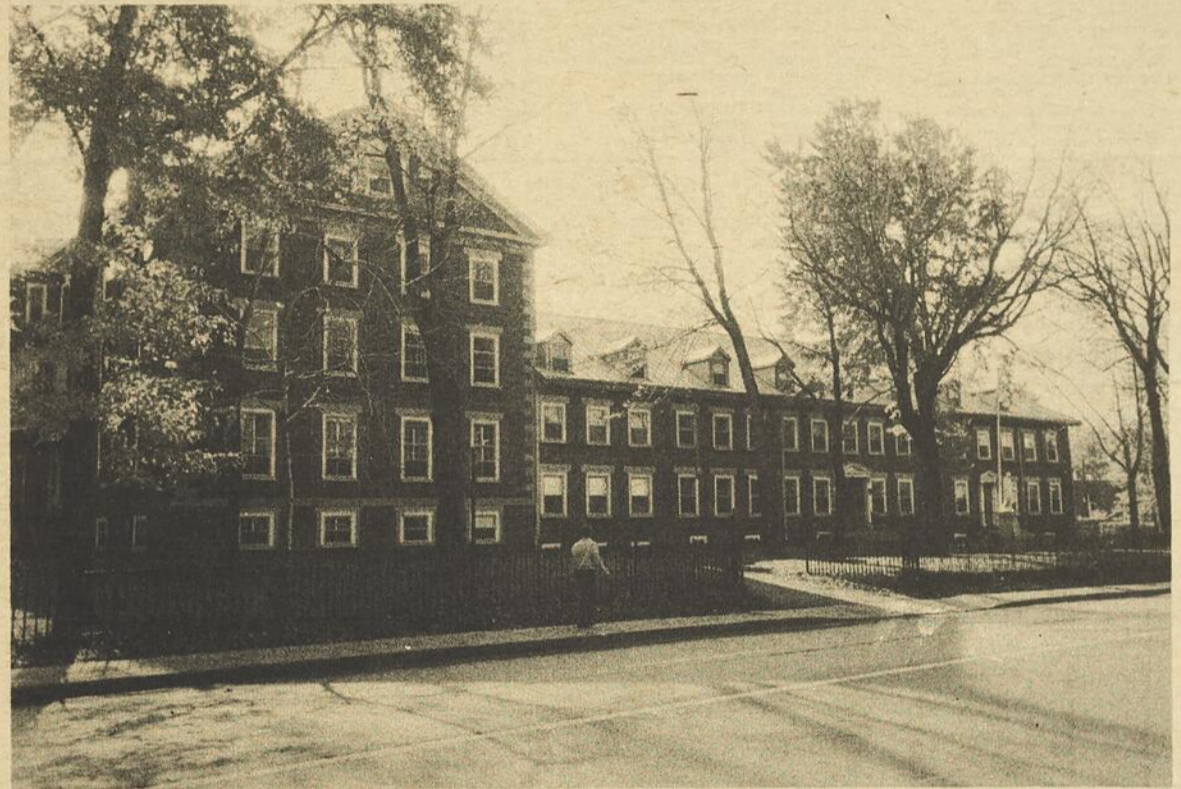
Pour le moment, rien n'indique que la communauté voudrait se départir de ce bâtiment. Toutefois, le sort des communautés religieuses au Québec devenant de plus en plus difficile, les religieuses ont vendu au cours des ans des parcelles de terrain de telle sorte que le couvent est sis mainte-

nant sur un espace vert beaucoup plus réduit.

Il ne faut pas exclure la possibilité que les religieuses céderont un jour à une offre intéressante d'achat. Selon certains informateurs, elles ont déjà reçu une offre d'achat d'un promoteur...

C'est pourquoi la Société d'histoire de Longueuil a demandé le classement de ce couvent après avoir découvert dans ses recherches plusieurs éléments intéressants.

Le couvent fut construit



à partir d'une maison et d'un hangar en pierres antérieurs à 1769 dont les fondations existent toujours, sous la chapelle.

La Société d'histoire estime être en mesure de prouver que le hangar et la maison auraient été construits sous le régime français par Louis Briquet dit Lefebvre, marchand, menuisier et homme aux trente-six métiers.

Le célèbre architecte Victor Bourgeau, celui-là même qui construisait la maison mère des Soeurs grises res-

capée récemment par un classement, a dessiné les plans de l'aile nord-est en 1851, la plus imposante de tout l'édifice.

Sur le terrain du couvent, se trouve la maison LaBadie, transportée en ces lieux il y a une quinzaine d'années pour faire place à un immeuble moderne. La maison LaBadie demeure jusqu'à ce jour le seul monument historique classé de tout le quartier historique de Longueuil. C'est dans cette maison que la communauté des Soeurs des saints noms de Jésus

et de Marie aurait vu le jour.

Ses origines demeurent obscures, mais on sait qu'elle est antérieure à 1818 et qu'en 1830 elle servait d'école.

Le couvent de Longueuil constitue un véritable trésor en fort bon état, semble-t-il, qu'il convient de classer bien culturel dans les plus brefs délais.

Photos: Claire Beaugrand-Champagne



petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

50 MESSAGES

51 MESSAGES DIVERS

100 IMMEUBLES

A VENDRE

101 propriétés à vendre
105 propriétés à revenus
108 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales industrielles
126 maisons mobiles
130 chalets à vendre
132 fermes à vendre
134 condominiums
appartement à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
152 maison de campagne à vendre
153 hôtels - motels
156 bureaux et locaux à vendre
162 garages à vendre
165 divers à vendre

200 LOCATION

202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meublés chauffés à louer
209 appartements demandés
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meublés à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 appartements à sous louer
229 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerce demandés
239 bureaux et locaux à louer
241 bureaux demandés
243 magasins à louer
248 propriétés à louer
258 chalet à louer
260 chalets demandés

263 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

266 places commerciales
271 hôtel villégiature
272 ferme à louer
275 garage à louer
278 entreposage
280 terrain à louer
283 on demande à louer
285 salles-studios-ateliers
288 divers à louer

300 MARCHANDISES

302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping
caravaning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
330 matériaux de construction
331 livres
332 effets de bureaux

MAGASINS - RESTAURANTS

335 tableaux - peintures
337 livres
338 artisanat
349 lingerie - fourrures - vêtements
350 T.V. - stéréos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois - charbon - huile
369 animaux à vendre
371 acheteurs animaux
379 divers à vendre
380 divers demandés
385 équipement de ferme

400 SERVICES

402 peintre
405 électricien
407 plombier
410 rebourneur
413 entrepreneur
417 denturologiste
420 menuisier - ébéniste
425 service domestique

429 GARDERIE D'ENFANTS

430 perdu et trouvé
433 chauffage
435 planchers
438 déménagements
transport - camionnage
440 services divers
444 lavage - nettoyage
450 décoration
455 impôts - tenue de livres
459 portes et fenêtres
460 tailleur
465 terrassement

500 FINANCE

502 associés demandés
505 agents demandés
508 occasion d'affaires
510 assurances
515 hypothèques
520 administration

600 AVIS DIVERS

602 activités sociales

605 VOYAGES - TRANSPORTS

608 ventes de charité
612 encans
620 Chasse & pêche
625 divers
630 avis légaux - appels d'offres de demande de soumissions
634 décès
638 remerciement
640 messe

700 ÉDUCATION

701 école
715 cours de perfectionnement
720 éducation
722 cours de piano
725 divers - cours

800 EMPLOIS

800 service de personnel
807 couple demandés
810 hommes demandés
820 femmes - filles demandées
830 hommes - femmes demandés

835 AGENTS VENDEURS

840 coiffeurs
coiffeuses demandés
845 emplois demandés

900 VÉHICULES

903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipements à neige
933 motoneiges
940 avions
955 réparations autos, camions
958 pneus
962 pièces d'auto
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
985 autobus
988 débousselage, peinture
990 autos, camions demandés
999 autos à vendre

50 messages

Célibataire 35 ans péquiste recherche jeune fille de 30 à 35 ans pour rencontre: Jacques 332-1166

51 messages divers

Travail dur sans salaire. "Dollars et douleurs" est une émission de T.V. destinée à démystifier l'économie. Nous avons besoin d'un caricaturiste et de chercheurs débrouillards. Toute l'équipe étant bénévole, vous n'aurez pas de salaire mais bien le sentiment de faire quelque chose d'utile. Appelez Paul Unterberg à 934-0841.

VOUS AIMEZ LE SPORT?

Organisons-nous en conséquence pour pratiquer tous les genres de sport. Peu importe l'âge. Bienvenue aux couples. 661-5714.

Porte-documents noir, perdu dans Outremont le 22 octobre, contenant notes de cours universitaires 321-5762. Michel Bibeau

Perpétuation des enseignements Rose-Croix du passé. Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. C.P. 321, St-Jérôme (Terrebonne), Jean-Louis Morin.

Jeune écrivain recherche collaborateur titre esquissé: La fête de novembre, la croix au sommet, midi rouge. Faire message si intéressé.

Personnes pouvant investir \$5,000. Pour vie coopérative, ferme. HUGO: 768-7506.

Départ pour l'Amérique du Sud, décembre, janvier. Si intéresser 1-247-2317.

Une loi spéciale forçant le retour au travail des postiers ferait en sorte que le conflit se poursuive: trois jours, trois semaines, trois ans... Daniel Champagne

Si les postiers n'obtiennent pas leurs justes revendications: Fini le service postal au Canada! Daniel Champagne

MacKasey, Trudeau, Chrétien et MacDonald dites-vous bien que jamais les postiers ne cesseront de lutter. Daniel Champagne

Même une loi spéciale ne pourra forcer les postiers à trier le courrier car ils auront les bras croisés. Daniel Champagne

Malgré le refus de MacKasey d'accorder aux postiers leurs justes revendications, ceux-ci feront en sorte d'obtenir justice et ce, par tous les moyens possibles. Daniel Champagne

Bryce MacKasey ne vivra jamais assez longtemps pour constater la paix industrielle aux postes canadiennes, s'il ne change pas d'attitude! Daniel Champagne.

Trudeau est encore plus traître que l'intendant "Bigot" qui vendait aux Anglais les armes que les Français nous faisaient parvenir. Daniel Champagne

Il faudrait que loi "trou-d'eau" soit rétroactive afin d'obliger les députés à rembourser l'argent qu'ils ont volé au peuple! Daniel Champagne

Au lieu de s'attaquer aux travailleurs le chien couchant à Trudeau devrait mettre au pas: Bell Canada, I.T.T., C.I.L., Esso, Texaco, Steinberg, Dominion... Daniel Champagne

MacKasey: "L'ami des travailleurs": c'est à en vomir! Daniel Champagne

Radio Internationale: un récepteur ondes courtes (\$200), une antenne (RIL). Cela est bien suffisant. Denis Beauregard

Cherchons personnes pour partager espace dans ancienne usine, menuiserie, théâtre, couture etc. 843-5730. Josceline.

Les fédéralistes du Québec sont des SOUVERAINISTES qui s'ignorent. Jules Lebeau

Le nouveau slogan de M. Trudeau: "La société injuste". Jules Lebeau.

La Solution c'est le Parti québécois. Le Parti québécois c'est la Solution. Jules Lebeau

Québécois: Ne nous laissons pas bourrer par Bourassa. Au lieu des 100,000 emplois, nous avons 300,000 chômeurs. Jules Lebeau

Dans Hochelaga Maisonneuve, plus jamais les libéraux. Jules Lebeau.

Voter libéral, c'est voter pour LES AUTRES. Voter Québécois, c'est voter pour NOUS AUTRES. Les Anglais ont le Parti libéral. Les Québécois ont le Parti québécois. Jules Lebeau

Mon chum — Thériault, comment faire sans argent. La vie ou la mort... D.V.

Le Tremplin publie à chaque mois un journal, gratuit pour tout détenteu, il ne coûte que \$2. par année... pour les autres! Tél.: 277-2171.

Le système scolaire devrait intégrer les vieux qui végètent dans les foyers, afin de faire profiter les jeunes générations de la grande richesse de leur expérience. Jacqueline Dugas.

Le Président de Safeway gagne \$184,000 par année. En 1972, il a augmenté son salaire de \$9,000. Quand on achète chez "Ceux qui sont de notre bord" ou chez ceux "Qui nous font bien manger" on augmente son salaire. Multiplions les Cooprix. Jacqueline Dugas.

En août 1953 la CIA a organisé et financé un coup d'État pour restaurer le Shah d'Iran au pouvoir. Les compagnies américaines de pétrole ont 40% d'intérêt dans le pétrole iranien. Jacqueline Dugas.

Bourassa arrive d'Iran. Il est allé s'inspirer des méthodes du développement du sous-développement. Jacqueline Dugas.

Les Américains ont coupé le budget de l'éducation; le sous-valet Garneau est très docile à ses maîtres. Jacqueline Dugas

Ceux qui déplorent que le Parti québécois est un parti bourgeois, qu'ils sortent de leur salon pour débourgeoiser le parti. Jacqueline Dugas.

New York est au bord de la faillite; ils ont dépensé des millions pour rénover le Yankee Stadium. Vive les Jeux olympiques! Jacqueline Dugas

La vasectomie diminue les moyens de résistance aux infections. La vasectomie c'est la soumission de l'homme à la technique. Il n'a plus besoin de sa volonté. Comme les robots. Jacqueline Dugas.

Le tribunal de la Femme québécoise est d'avis que Bernard Merghier reçoit le prochain prix Nobel de la paix. Jacqueline Dugas.

Femmes du Québec, c'est l'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME, le 25 novembre, faisons la grève totale. Jacqueline Dugas.

Le ministre des Finances a dit au ministre de l'Éducation qu'il faut couper le budget de l'éducation. Nous assistons au déclin de la civilisation judéo-chrétienne rationaliste. Jacqueline Dugas.

Le glas a sonné pour Jean Voissart de Ville St-Pierre. Jean Voissart, tu nous a donné l'exemple de la détermination et de courage dans la lutte pour un Québec Libre, en dépit des défaitistes et des timorés. Jacqueline Dugas.

Dame de Laval devant descendre à St-Henri 6 jours par semaine, partagerait dépenses 681-5156, 932-4408.

101 propriétés à vendre

Chomedey, Bungalow très bien localisé, sous-sol fini, impeccable, boisé, disponible, 5 chambres, 6 1/2%, à discuter. 435-9642 M. Ferland.

Vieux Longueuil maison ancienne déclin de bois. intérieur rénové grand terrain paysagé \$38,500 677-5682.

Auteuil 7505 Bellemeur Bungalow 40' x 60' sous-sol, bar, tapis, garage double \$45,000 après 5h30 627-3333, 627-1892. Guy Tousignant

OUVERT AUX VISITEURS. ST-BRUNO, 1736 Cambrai (près de Seigneurlieu), Samedi le 1er novembre et Dimanche le 2 novembre. de 2 hres à 4 hres. 30. PM.) Cottage tout brique, semi-détaché, 4 chambres, plancher de chêne, garage. Terrain paysagé. Prix RÉDUIT CONSIDÉRABLEMENT. VOTRE HÔTE, Albert Simon, 653-2496, 658-8216. **MONTREAL TRUST COURTIER.**

CARTIER. Cottage semi-détaché. 8 appartements, système eau chaude, sous-sol, grand terrain, atelier, \$22,000. Pas d'argent. 388-6854.

105 propriétés à revenus

Rue Ontario près Pie IX et près du métro. 20 logements, revenus \$25,100. par année. hypothèque 9%, montant \$30,000. et plus. Pas d'intermédiaire 321-1107.

108 propriétés à la campagne

ST-CHARLES SUR LE RICHELIEU Maison centenaire, 5 pièces, foyer naturel, grand Terrain. 260. Rang du bord de l'eau, route 21. **Ouvr aux visiteurs: Dimanche, le 2 novembre de 12 hres à 15 heures PM.** Information: Roch Ste-Marie 331-7582 ou 667-2135. **SOCIÉTÉ NATIONALE DU FIDUCIE COURTIER.**

117 propriétés commerciales industrielles

A vendre magasin de sacs à main, valises articles en cuir depuis 58 ans. 932-4408.

A vendre. Restaurant "Curp services" tout équipé. Bon chiffre d'affaires. Informations supplémentaires à toutes personnes intéressées. A voir au 950, route Marie-Victorin, Tracy. 742-2835.

IDépanneur licencié, clientèle établie, loyer \$110. par mois chauffé. Vendrais \$12,000. Cause: retour aux études. St-Michel 725-3998.

132 fermes à vendre

Ferme à vendre 100 acres, lettre patente. Val Racine comté de Frontenac Cantons de l'est. \$20,000 propriétaire. 1-819-583-2375.

147 terrains à vendre

L'Ascension, magnifique terre boisée, ruisseau, idéal pour avoir la paix, environ 14 arpents avec en plus terrain d'environ 28 milles p.c. bord du lac, face à la terre. \$5,200. Comptant, \$3,800. 625-5293, 363-8291.

L'Ascension, bord Lac Magor, magnifique lac naturel, environ 15 milles p.c. grève sablonneux, terrain plat, vente rapide pour \$2,200 comptant. 363-8291, 625-5293.

150 terres à vendre

A vendre. 2 lacs naturels, truites, tour de lac complet, 125 arpents, chalets, valeur \$80,000. Prix et comptant discutables. Idéal pour:

DOMAINE PRIVÉ OU CLUB DE CHASSE ET PÊCHE PARTICULIER 259-5933 S.V.P. ACHETEUR SÉRIEUX.

202 appartements à louer

A louer 2 1/2 meublés 727-4976.

Beau 4 1/2 chauffé, 5880 Renoir 1, 322-3427, 324-8653.

204 appartements chauffés à louer

Vieux Longueuil, beau 3 1/2, poêle, frigidaire \$165. tout compris. 677-6924.

Charlesbourg Qué., à louer appartements en construction prêts à l'automne, 465 - 49ème rue ouest, app. 6. tél.: 628-1335.

211 appartements et logements à partager

Logement 7 1/2 à partager, N.D.G. Près autobus: 17-102-103-66. Tél: 488-1005 le soir.

Logement de 5 1/2 à partager avec fille, entre Duluth et Roi sur Henri-Julien. 842-0610.

222 logements chauffés meublés à louer

Chambre Longueuil, accès aux commodités de la maison. 670-3582.

227 logements à sous-louer

Sous-louer, 3 pièces - chauffé, \$75. par mois, rue St-Denis coin St-Zotique. Tél: 277-4559.

229 chambres à louer

Maison de chambre (6), ménage frais fait \$850.00 ou meilleure offre. Jean-Louis Boily. 524-0889.

239 bureaux et locaux à louer

Entre Place d'Armes et Place Victoria, climatisé, électricité, chauffage inclus. Salle de conférence pour 25 personnes. Cuisinette. \$3.50 le pied. Tél: 849-8141.

Boul. Saint-Joseph. Sous-sol, près St-Denis et Métro Laurier Stationnement facile, occupation immédiate. **CONDITIONS:** Professionnel, membre d'une corporation professionnelle, ou association sans but lucratif fondée depuis au moins 3-5 ans. **Jour et soir tél. 849-9297.**

258 chalets à louer

Grand chalet à louer, 4 chambres à coucher, Foyer, novembre à avril, bord du lac Maskinongé, St-Gabriel-de-Brandon (645-6185).

St-Jovite Mont-Tremblant, 5 pièces foyer Franklin pin nouveau, bord rivière, saison \$1,350, chauffé 274-5293.

260 chalets demandés

Cherche maison ou chalet à louer, rayon de 15 milles de Ste-Sophie, Cte. Terr. 438-2451 lundi au vendredi, après 16 heures Lucie Léger.

263 maisons de campagne à louer

Maison de campagne dans les Laurentides pouvant accommoder 7 personnes, saison de ski. \$800. 336-5288.

288 divers à louer

Pension chevaux, écuries confortables, manège extérieur, sentiers illimités au pied du mont St-Hilaire 467-2318 après 6 hres.

302 ameublement

2 superbes amphores (vases) grecques authentiques de véritables bijoux. Particulier. 279-5276.

Salon, cuisine, Colonial, table de salon futuriste, salon italien et accessoires. 374-0693.

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DECOR PLUS, 1203 Crescent, 871-8008. 8008.

LIVRAISON QUOTIDIENNE PAR CAMELOT MOTORISÉ

Ce nouveau service vous permet de recevoir votre quotidien favori tous les matins avant 7h00. De plus, vous n'êtes pas importunés par la perception puisque cet abonnement est payable à l'avance!

Ce service est établi dans les villes suivantes:

- 1 - CHARLESBOURG - ORSAINVILLE - LORETTEVILLE - NEUFCHATEL - ANCIENNE-LORETTE -
- 2 - TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE -
- 3 - N.D.G. - WESTMOUNT - HAMPSTEAD - SNOWDON - COTE-DES-NEIGES - OUTREMONT -
- 4 - VILLE ST-LAURENT - CARTIERVILLE - NOUVEAU-BORDEAUX -
- 5 - BROSSARD - GREENFIELD PARK - ST-LAMBERT -

CA VOUS INTERESSE?

Donc, remplissez le coupon ci-dessous, accompagné du chèque ou mandat au montant requis, soit:

\$18 pour 3 mois \$36 pour 6 mois \$72 pour 12 mois

NOM:

ADRESSE:

VILLE: TEL:

LE JOUR

387 boul. Lebeau, V. St-Laurent
331-8961

Aubaine, ameublement complet style espagnol incluant, télé-couleur, stéréo, vaisselier, \$3,500. Soir (418) 651-8463.

Mobilier de salon 3 morceaux en vistram, bourgogne payé \$700.00 pour \$400.00 Set de cuisine 5 morceaux \$40.00 Tél: 326-9317.

305 antiquités à vendre

Métier à tisser, lit en cuivre berceau. Rouet, Horloge particulier. 273-1043.

310 articles de ménage

Bahut 70 pouces comme neuf réfrigérateur 10 pi. cu. Kelvinator. P. Lafortune. 729-8242.

316 articles sport - skis

Patins à roulettes neufs Dominion reds wheels précision hommes 11 1/2 demande \$80. 727-8427.

Skis de bois (68" long), Fixations, Bottines (pointure 5 1/2 dames) A peine utilisés \$50. Parfait pour jeunes débutants. 677-7206

Bottines de ski Tyrol lacées, \$20. Skis Rossignol combinés. \$25. Particulier 279-5276.

319 instruments de musique

Sherbrooke: amplificateur de guitare, 40 watts R.M.S., avec vibro et reverberato. Tél: (819)562-3875.

PIANO DEMANDE 272-8285 ou 274-5934.

335 tableaux - peintures

Tableaux de jeunes peintres québécois et autres objets d'arts. A vendre à prix très bas pour liquider. Particulier 279-5276.

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO.: 500-05-018751-758 COUR SUPÉRIEURE LINDA DAVIGNON, résidant et domiciliée à Lachine, district de Montréal.

REQUÉRANTE -VS-

AUSTIN WYSE, résidant et domicilié à Vancouver, Colombie-Britannique.

INTIMÉ

AVIS A: Austin Wyse intimé. PRENEZ AVIS qu'une Requête pour garde d'enfant sera présentée pour adjudication sur icelle devant cette Honorable Cour Supérieure de Montréal, division de pratique, salle 2.03 au Palais de Justice de Montréal, au 10 est rue Craig, en les cité et district de Montréal, le mercredi 3 décembre 1975 à 9.30 de l'avant-midi ou dès que conseil pourra être entendu. Veuillez bien agir en conséquence.

Une copie de ladite requête, affidavit et avis a été laissée au Greffe de la Cour Supérieure de Montréal, à votre intention.

MONTRÉAL, ce 28 octobre 1975. CLAUDE DUFOUR P.A. C.S.M. Mes UNTERBERG BOYER GIROUX & ASS., 1980 ouest rue Sherbrooke suite 700 Montréal, QUE. PROCUREURS DE LA REQUÉRANTE

SI VOTRE DÉPOSITAIRE MANQUE DE COPIES DITES-LE A ROLAND LEGAULT AU JOURNAL LE JOUR: 331-8961.

3 reproductions lithographiées et encadrées de peintures de Rembrandt. Rubens, Le Titien \$8. chacune, d'autres reproductions différentes non encadrées à \$4. chacune. 279-5276.

337 livres

Plusieurs centaines de volumes à vendre pour me débarrasser, Particulier 279-5276.

Collection 6 Premières Années, revue d'histoire de l'Amérique française. \$60. 279-5276.

338 artisanat

Artisanat, napperons, foulards, tissés à la main, beaux pour cadeaux. Mme Bastien, 274-3896.

Fabriquons en cuir véritable tout article sur demande. Entièrement fait à la main. Prix raisonnable. Tél: 382-6300.

349 lingerie - fourrures - vêtements

Fourrures manteaux courts, taupe, écureuil brun, taille 16 ans. 739-4239.

FOURRURE LESSARD & REHEL

Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération - transformation - manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8 hres à 6 hres, 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

350 T.V. - stéréos - radios

Enregistreuse, téléfunken stéréo. Normand 322-9659.

Système de sons pour voix, Yamatta, modèle Y.P.A. 2C, 2 colonnes de 5 pi. mixeur 8 entrée 200 watts RNS \$900. 739-1637.

354 monnaie - timbres

Des milliers de timbres de tous les pays à vendre à l'unité ou en lots. Prix extrêmement bas pour liquider. Particulier 279-5276.

Albums "Standart" universel (1975) en 2 volumes flabants neufs. 90,000 espaces et 50,000 illustrations avec 2,000 timbres-postes de choix, particulièrement colonies anglaises. Occasion unique. Particulier 279-5276.

Canada Album "Phare" sans charnière tout neuf pour timbres du début à nos jours. Occasion exceptionnelle. Particulier 279-5276.

369 animaux à vendre

Petit chien d'un an, très propre et de bonne garde. \$60. 11,149 Brunette, Montréal-Nord.

Chaton Bermese, sable, vacciné, enregistré. \$175. 282-1321.

Chiots de 6 semaines, Labrador \$15.00 351-3278.

379 divers à vendre

800 comics américains. Liste et prix contre enveloppe timbrée. C.p. 917, Sainte-Adèle. Gleason Théberge.

POMMES A VENDRE. A 20 minutes du centre-ville, pour information: 658-4085.

Bureau de secrétaire en chêne avec chaise. \$75. 334-1936.

(1) Oeuvres-complètes-de-Victor-Hugo (Lausanne) (2) L'encyclopédie-complète de la Vie sexuelle (Hachette) neuve à 1/2 Prix. ap. 5 hres. 352-3755.

Collection 6 Premières Années, revue d'histoire de l'Amérique française. \$60. 279-5276.

Plusieurs bidons de 2 à 4 gallons. Tous, en très bon état. Avec pièces de rechange. 321-2681.

380 divers demandé

Recherche bandes dessinées, Lombard disparues: Corentin, Bob-bobette, Jari, Chick Bill, Pomteddy, Chlorophylle. 388-2120.

410 rembourseur

A LA CLINIQUE BEAU-BIEN ENR. Réserver votre remboursement des fêtes immédiatement. Travail garanti, estimation gratuite. Acceptons Rive-Nord, Montréal. Inf. Denis Lamare 277-9970.

413 entrepreneur

S. Coulombe enr. ferblantier, couvreur. Couvertures de tous genres. Ouvrage garantie. Estimation gratuite. 324-7706 - 689-4160.

417 denturologiste

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires. 728-3401.

429 garderie d'enfants

Dame pour s'occuper d'un bébé et faire légers travaux de maison. Chambre, pension plus \$50. par semaine. Région Ottawa. Appeler après 5hres à Montréal 658-4083 à Ottawa 236-3041.

Garderie Les Pitchounets, 6926 Sherbrooke ouest, près collège Loyola. Enfants de 2 à 5 ans. Heures: 8:00 a.m. à 6:00 h p.m. Repas chauds - activités pré-scolaires. 737-4139. 486-2565. Ouverture le 3 novembre.

438 déménagements transport camionnage

Déménagement, prix modique, local ou longue distance. Entrepotage. Tél.: 521-8873.

440 services divers

Fourniture de jouets et de cadeaux pour dépouillement d'arbres de Noël. Service hors pair, choix incomparable pour toutes catégories d'âge. Tél: Charles Germain 336-9497.

TAXIDERMISTE OU EMPAILLEUR toutes les sortes d'animaux, tête ou entier. 844-4890.

LE VA-ET-VIENT Achat et vente de disques usagés sur la base de l'échange si possible. 768 Rachel (St-Hubert) 521-3375.

SERVICE D'INTERMÉDIAIRE. M. TREMBLAY 527-2495, 525-3217.

AMASO

Service de rencontres sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p.d.b., phés lettres. Tél.: 524-3852.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE sur Homosexualité et bonheur. Renseignements gratuits C.P. 245, Station N. Montréal.

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE

- VITRINE
- ENSEIGNE
- POSTER
- BANDEROLLE

524-5608 845-7492

444 lavage - nettoyage

Lavage de murs, plafonds, planchers, vitres, tapis. Estimation gratuite. M. Roger 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPOT Formule depuis 1968, tenue de livres. Tél.: 381-5425.

602 activités sociales

Vente d'artisanat, école St-Isaac-Jogues, 9355, ave. De Galinée, Via Christophe Colomb et Chabanel est. 7/11/75 — 7h.00 à 10h.00 p.m. 8/11/75 — 1h.00 à 5h.30 p.m. Thérèse Lacroix, sec.

810 hommes demandés

On demande un cuisinier avec expérience, Cuisine canadienne et italienne. 655-0023.

820 femmes - filles demandées

Dactylo arabe temps partiel. Tél: 331-5550.

830 hommes - femmes demandés

Représentants en alimentation temps plein ou partiel, communiquer avec M. Benoit 321-5988 entre 5 1/2 et 6 1/2 P.M.

845 emplois demandés

Etudiant en droit, première année, cherche emploi dans petit bureau d'avocat. Temps partiel, été ou stage. M. Garry 332-2774. R. Duamond 681-6049.

918 motocyclettes

KAWA KZ, 400 D 75, 4,400 milles. Meilleures offres. Jacques 453-2098.

978 camions à vendre

Camion Ford, 69 - 6 automatique, mécanique A-1. Semi-camper. Pour information. 322-4747. Serge Lord.

999 autos à vendre

Mustang Mach1 1974, 17,000 milles, tout équipée, intérieur luxueux, prix à discuter après 6h. 688-5443. Marcel Descoteaux.

Cortina 1972, très propre, 4 michelins, radio AM-FM, vrai bijou \$650.00. Appelez. 321-5074. Pierre Asselin.

Chevelle 68, ayant connu des jours meilleurs, vraiment pas cher. Tél.: 849-6913. Charles Allain.

Volks 72, 40,000 m. radio Blaupunkt, pneus radiaux, condition A-1, particulier 336-1076. Mario Dufresne.

Roulotte Val-Bar, 21 pieds, 73, \$4,000. Volkswagen 71, \$1,500. 259-4319 Mirabel.

Camper VW fin 73, très bonne condition. \$5,000. Tél. 684-3237. Louis J. Gareau.

Chev. Camper 75 tout cerveau peinture Fire Mist 17,000 FM Stéréo cassette vitres ovales Michel 678-0968.

Renault 16 - TA - 1971 - mécanique A1, \$400. 488-9900.

Chevrolet 1965. \$200. Tél: 521-2251.

Particulier, auto du président. Oldsmobile 73, luxurieux, 4 postes, toit rigide, toute équipée, comme neuve, bas millage. Oka 1-479-6389 de 6 hres à 9 hres le soir.

Hornet 1974, 29 m.m., très bonne condition. 625-0335.

Sacrifice Dodge 74 Peinture neuve soir. 387-6954.

Dodge Dart Swinger 1973. Automatique, 24,000 milles 6 pneus radiaux Michelin neufs. Prix. \$2,600. Richard Blodeau 322-3461.

SI VOTRE DÉPOSITAIRE MANQUE DE COPIES DITES-LE A ROLAND LEGAULT AU JOURNAL LE JOUR: 331-8961.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bon valable pour une parution

Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.

Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

nom _____

adresse _____

ville _____ téléphone _____

signature _____ Rubrique No _____

Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent



CEGEP DE VICTORIOVILLE

**POSTE OUVERT
RESPONSABLE DE LA
FORMATION
PROFESSIONNELLE
À L'ÉDUCATION AUX ADULTES**

FONCTIONS:

Sous la responsabilité du Coordonnateur de l'éducation aux adultes, il a pour tâche principale la planification, l'organisation, le développement et l'évaluation du secteur professionnel de l'éducation aux adultes.

Il devra, entre autres choses:

- établir des relations avec le Centre de la Main-d'Oeuvre, l'industrie et le monde des affaires, le Ministère du Travail, etc...
- découvrir les besoins de la population adulte et organiser des cours en conséquence.

QUALIFICATIONS ET EXPERIENCE:

- Diplôme universitaire
- Aptitudes aux relations publiques et au travail d'équipe
- Expérience dans l'enseignement ou l'administration.

TRAITEMENT:

Entre \$10,000.00 et \$17,116.00, selon qualifications et expérience.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur "curriculum vitae" avant le 7 novembre 1975 au bureau du:

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Cégep de Victoriaville
Casier postal 68
Victoriaville, G6P 6S4
Tél.: (819) 758-1571 (poste 213)

En raison de la grève des postes, les candidatures peuvent être acheminées par téléphone.

HÔPITAL GÉNÉRAL DE 377 LITS

recherche

INFIRMIERS (ÈRES) LICENCIÉS (ÉES) INFIRMIERS (ÈRES) AUXILIAIRES

Postes à temps complet et à temps partiel.

Pour rendez-vous: 842-6141 (poste 205)

RUBRIQUE CARRIÈRES À tous nos clients

A cause des problèmes actuels
dans le domaine des postes
composez

331-8961

pour la publication
de vos offres d'emploi

Heure de tombée: vous pouvez téléphoner
jusqu'à 10 heures le matin pour publier votre
offre d'emploi le lendemain

LE C.L.S.C. CHAMBLY-MARIEVILLE

recherche

Fonctions générales pour tous les postes:

- Collaborer à la mise sur pied des différents services offerts par le C.L.S.C.
- Participer à l'élaboration d'un programme fonctionnel, d'ordre social, sanitaire et communautaire.

Exigences générales pour tous les postes:

- Pouvoir et vouloir travailler en équipe.
- Appartenir à la corporation ou à l'ordre professionnel pertinent à sa formation si le droit de pratique l'exige.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION (1)

Fonction:

Assister le directeur général dans ses fonctions.

Exigences:

- Diplôme en secrétariat et expérience pertinente comme secrétaire de direction.
- Excellente connaissance de la langue française et facilité de rédaction. Connaissance écrite de l'anglais.

STÉNO-DACTYLO (1)

Fonction:

Effectuer le travail général de secrétariat.

Exigences:

- Diplôme en secrétariat et expérience pertinente.
- Excellente connaissance de dactylographie
- Excellente connaissance du français.

SECRÉTAIRE MÉDICALE (1)

Fonction:

Assurer le travail de secrétariat pour le module santé.

Exigence:

Diplôme de secrétariat médical et expérience pertinente.

REGISTRAIRE TÉLÉPHONISTE (1)

Fonctions:

Recevoir les appels téléphoniques, répondre aux demandes d'information, enregistrer les visiteurs.

Exigences:

- Expérience pertinente.
- Connaissance parlée de l'anglais.

PRÉPOSÉ(E) À L'ACCUEIL (1)

Fonction:

Concevoir et mettre sur pied le service d'accueil ainsi que la halte-garderie.

Exigences:

Être citoyen(ne) du territoire desservi par le C.L.S.C. et avoir une bonne connaissance du milieu.

MÉDECINS (3)

Fonction:

Assurer les soins médicaux de première ligne, soit au curatif, soit au préventif.

Exigence:

Expérience en médecine préventive souhaitable.

INFIRMIÈRES (3)

Fonction:

Assurer les soins médicaux en collaboration avec les médecins tant à domicile qu'au C.L.S.C.

Exigence:

Expérience en nursing communautaire souhaitable.

ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE (1)

Fonctions:

Agir comme personne ressource auprès du milieu et promouvoir la participation de la population aux activités du milieu.

Exigences:

- Diplôme et/ou expérience pertinente.
- Connaissance du milieu souhaitable.

TRAVAILLEUR SOCIAL (T.S.P.) (1)

Fonction:

Dispenser les services sociaux de première ligne.

Exigence:

Connaissance des techniques d'intervention individuelle et collective.

AUXILIAIRES FAMILIALES (3)

Fonctions:

- Planifier les services à domicile
- Dispenser les services d'ordre matériel et ménager.

Exigences:

- Expérience pertinente.
- Disponibilité le jour et le soir.

SALAIRE:

Selon la formation académique et l'expérience du candidat et en conformité avec les normes de rémunération du Ministère des Affaires Sociales.

DATE LIMITE:

Les curriculum vitae seront reçus jusqu'au 21 novembre 1975

S'il vous-plaît, en raison de la grève postale, apportez vous-même votre curriculum vitae à une des adresses suivantes:

1) C.L.S.C. CHAMBLY-MARIEVILLE,
a/s France Larin-Lemay,
DIRECTEUR GÉNÉRAL,
419, rue Claude de Ramesay,
Mariville, Qué. (658-0833).

2) C.L.S.C. CHAMBLY-MARIEVILLE,
a/s France Larin-Lemay,
directeur Général,
LE JOUR,
387, rue Lebeau,
Dossier no. 195,
MONTRÉAL, Qué.

CARRIÈRES

R.P.G. II

Les positions:
AVONS BESOIN IMMÉDIAT DE:

PROGRAMMEURS PROGRAMMEURS -ANALYSTES

- Minimum de deux (2) ans d'expérience
 - Connaissance du langage de programmation R.P.G. II, de l'équipement-système 3, du système d'exploitation DOS
- Ces postes sont de nature permanente et vous offrent d'excellentes possibilités d'avancement.

Nous offrons d'intéressants avantages sociaux et le salaire reste à convenir.

Veuillez communiquer par téléphone avec:

Le Directeur du Personnel

bd bonaventure
design & programmation Ltée.
4823 ouest rue Sherbrooke
Montréal, Québec.

931-5804 (514)

H3Z 1G9

Offre d'emploi

CENTRE HOSPITALIER DE CHANDLER PSYCHOLOGUE

RESPONSABILITÉS:

Sous l'autorité du Directeur des Services Communautaires, il effectue un travail de consultation sociale à travers les différents programmes et services du centre hospitalier.

FONCTIONS:

- Information, référence, relance, accompagnement
- Counselling de court terme
- Utilisation des groupes dans l'approche psycho-sociale
- Participation à des programmes spéciaux: planning, consultation matrimoniale, consultation budgétaire, programme préventif en toxicomanie
- Production des rapports d'activités et d'évaluation des programmes
- Participation à l'élaboration de programmes
- Effectue différentes tâches à l'intérieur des programmes sociaux en particulier au niveau de la consultation sociale

QUALIFICATIONS:

- Membre en règle de la Corporation des Psychologues du Québec
- Maîtrise en psychologie
- Aptitude et goût du travail en équipe
- Facilité dans l'approche individuelle et de groupe

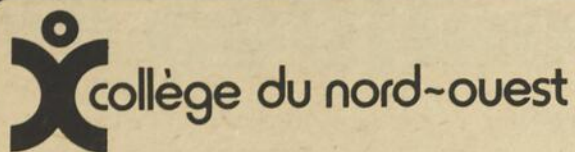
SALAIRE:

Selon les échelles en vigueur au Ministère des Affaires Sociales.

toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae avant le 24 novembre 1975 ou communiquer par téléphone au numéro

(418) 689-2261 (local 139)

Nicole Dubé-Mercier
Directeur du Personnel
Centre Hospitalier de Chandler
250 est — rue Mgr. Ross
Chandler
Comté Gaspé
Province de Québec
GOC LK0



DIRECTEUR (TRICE) DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

FONCTIONS:

- Le Directeur des Services pédagogiques remplit toutes les fonctions de l'administration (direction, planification, coordination, organisation, décision, contrôle) du champ d'activités des services de l'enseignement.
- Il est notamment responsable des services suivants: régisariat, aide pédagogique individuelle, recherche et expérimentation, audio-visuel, éducation des adultes, bibliothèque, secteurs de l'enseignement.
- Il est responsable de l'application du régime pédagogique, des programmes d'études, des méthodes pédagogiques et de l'organisation de l'enseignement.
- Membre d'office du Conseil d'administration, il avise ce dernier sur l'organisation et le développement de l'enseignement.
- Il exerce les fonctions et pouvoirs du Directeur général en l'absence de ce dernier.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ:

- Diplôme universitaire de premier cycle en Sciences de l'Éducation, en Administration ou dans une des disciplines de l'enseignement.
- Sept (7) années d'expérience pertinente dont au moins trois (3) dans le système d'enseignement et deux (2) comme enseignant.
- Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre pédagogique, administratif et technique complexes.

N.B.:

À titre exceptionnel, le collège peut retenir un candidat dont la formation répond aux exigences des conditions d'éligibilité et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les conditions d'éligibilité.

SALAIRE:

Selon les normes de la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.
Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae le ou avant le 15 novembre 1975 à:

M. Jean-Guy Trépanier
Président
Collège du Nord-Ouest
C.P. 1500
Rouyn (Québec)
Tél.: (819) 762-0931

L'enveloppe doit être identifiée comme suit:

Candidature - poste de directeur (trice) des services pédagogiques.
En cas de poursuite de la grève des postes, les candidats, pourront postuler par télégramme et faire parvenir leur curriculum vitae par autobus ou autrement avant le 15 novembre 1975



COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL DE LIMOILLOU CONCOURS NO: 10-64-C

DIRECTEUR DES SERVICES DU PERSONNEL

TÂCHE:

Sous la responsabilité du Coordonnateur Général, le Directeur des Services du personnel:

- Voit à l'application des conventions collectives et des ententes concernant les diverses catégories de personnel et, s'il y a lieu, à la négociation des contrats collectifs.
- Planifie, organise, coordonne et évalue l'ensemble des activités relatives au recrutement, à la sélection, au perfectionnement et à l'évaluation du personnel.
- Accomplit toute autre tâche que lui confie le Coordonnateur Général.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Un diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié (notamment en relations industrielles ou en administration (option "personnel"))
Huit (8) années d'expérience pertinente.

A titre exceptionnel, pourra être admis un candidat qui ne possède pas la formation académique requise, mais qui possède une expérience pertinente à la fonction et supérieure aux critères minima; de même, un candidat dont la formation répond aux exigences des critères d'admissibilité et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les critères d'admissibilité.

TRAITEMENT:

Selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation (\$14,210 — \$22,743).

NOTE:

Préférence sera accordée aux candidats provenant du secteur public ou parapublic.

VU: La grève des postes

Veillez nous faire parvenir votre candidature avant le 15 novembre 1975 au

Bureau du secrétaire général
Cégep de Limoilou
Division de l'embauche
1300, 8e avenue
Québec G1N 7G7
ou par
Tél.: (418) 694-7479 ou 7478

DIRECTEUR(TRICE) DU PERSONNEL

Un centre hospitalier de soins spécialisés, à vocation régionale d'une capacité de 384 lits et employant plus de 1000 personnes est à la recherche de candidats(es) pour le poste de directeur(trice) du personnel.
Pour être considérés(es), les candidats(es) devront détenir un diplôme universitaire de 2e cycle spécialisé en relations industrielles, administration ou l'équivalent.

Les personnes intéressées poseront leur candidature auprès du directeur général de l'établissement en composant le numéro:

(819) 776-1581
Monsieur J. Emile Leblanc
Directeur général
Centre Hospitalier du Sacré-Coeur
230 Boul. Gamelin
Hull, Québec
J8Y 1WZ

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU BAS DU FLEUVE AGENT DE LIAISON

TERRITOIRE:

Matane et Amqui avec point d'attache à Matane.

FONCTIONS:

Consultation psycho-sociale spécialisée dans les situations de protection; effectuer des évaluations psycho-sociales pour la cour et assurer une présence sociale à la Cour de Bien-être.

QUALIFICATIONS:

- Formation universitaire en droit, en criminologie ou en service social.
- Expérience pertinente souhaitable
- Intérêt et aptitude au travail clinique et au travail d'équipe.
- Automobile personnelle requise

RÉMUNÉRATION:

Selon les échelles et l'expérience du candidat

Les applications seront reçues par téléphone jusqu'au 13 novembre 1975 inclusivement par:

Directeur des Ressources Humaines
CSS DU BAS DU FLEUVE
158 St-Germain est
Rimouski
Tél.: (418) 723-1250



LA FÉDÉRATION DES CEGEPS

RECHERCHE

UN (E) COORDONNATEUR (TRICE) DE GROUPES

FONCTION

Sous l'autorité du directeur général, cette personne se voit confier la coordination de 17 groupes provinciaux formés de cadres et de professionnels des cegeps. Elle s'occupe de mettre ces groupes en communication les uns avec les autres et d'assurer la circulation de l'information entre ces groupes. De plus, elle assure des liens efficaces entre le secteur des commissions, d'une part, et, d'autre part, les autres secteurs et les structures de direction de la Fédération. Elle est aussi responsable de l'administration des budgets du secteur des commissions.
Elle participe, enfin, aux travaux de l'équipe du secrétariat de l'organisme que dirige le directeur général.

EXIGENCES

- Diplôme de 1er cycle universitaire en sciences humaines ou l'équivalent.
- Une expérience en information et en coordination au niveau régional ou provincial jugée pertinente.
- Bonne connaissance du milieu de l'éducation et, en particulier, du niveau collégial.

CONDITIONS DE TRAVAIL

- Excellentes conditions de travail et nombreux avantages sociaux, tels caisse de retraite, assurance-santé, assurance-vie, vacances annuelles, etc.
- Traitement pouvant aller jusqu'à \$20,895.00, à déterminer selon l'expérience et les qualifications. (Salaire en révision)

ENTRÉE EN FONCTION

Le candidat choisi entrera en fonction le 12 janvier 1976

Faire parvenir votre demande et votre curriculum vitae avant le 14 novembre 1975, à:

Monsieur Jacques Laberge
Directeur général
Fédération des cegeps
1940 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal, Qué. H2B 1S2

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES HOCHELAGA - MAISONNEUVE INC.

recherche un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

ORGANISME

- mis en place par la volonté des gens du quartier;
- rattaché à la loi 48 (bill 65);
- organisme parmi d'autres qui offre des services de santé, des services sociaux et des services d'action communautaire à une population de 75,000;
- Hochelaga-Maisonneuve est un quartier ouvrier situé dans l'est de Montréal.

FONCTIONS

- Le candidat pourrait avoir à remplir les fonctions suivantes:
- exécuter les directives du Conseil d'administration;
 - assumer la direction d'un personnel diversifié (environ 65 employés) et assumer des tâches de coordination, de programmation, de définition de tâches;
 - voir à l'administration budgétaire, s'occuper des relations avec les organismes du milieu et avec les différents paliers gouvernementaux;
 - développer une conception articulée d'un C.L.S.C. en milieu ouvrier.

EXIGENCES:

- souple et dynamique;
- compétence dans l'administration budgétaire et connaissance des rouages gouvernementaux;
- capable d'assumer un leadership tout en travaillant en équipe;
- est en accord avec et contribue à concrétiser les aspirations du milieu;
- s'exprime et rédige avec facilité;
- maintient dans ses contacts un bon sens de l'humour;

SALAIRE

Selon compétence.

NOTE:

Les enveloppes contenant les offres de services ne seront décachées qu'à la fin de la période d'affichage, soit le 14 novembre 1975: il ne sera donc envoyé aucun accusé de réception.

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE AVANT LE VENDREDI 14 NOVEMBRE 1975 (cette période ne sera pas prolongée même s'il y a une grève des postes).

Diane Dorris
a/s Comité de sélection
C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve
1620, avenue de La Salle
Montréal, Qué.



Le Centre Hospitalier RIVIÈRE-DES-PRAIRES

Centre de santé mentale pour enfants et adolescents

POSTE: RESPONSABLE DU SERVICE ALIMENTAIRE

FONCTION:

Sous l'autorité du directeur des services auxiliaires, est responsable de la planification, organisation, coordination, direction et contrôle du personnel, budget et activités du service alimentaire

EXIGENCES:

- BSc. en diététique, option nutrition;
- membre de la corporation des diététistes de la province de Québec;
- posséder une maîtrise en administration ou expérience de trois années dans l'administration des services alimentaires;
- sens des responsabilités, leadership et initiative; facilité de communication aux différents niveaux

RÉMUNÉRATION:

Selon la politique de rémunération des cadres du secteur des affaires sociales

Tout (e) candidat (e) intéressé (e) est prié (e) de faire parvenir son curriculum vitae au:

Service du Personnel
7,200 est boul. Gouin
Montréal
ou communiquer à:
323-7260 (poste 397)

"La tête de Normande St-Onge" De Carle à Laure (...et vice-versa)

par Jean-Pierre Tadros

Le film de Gilles Carle qui vient de prendre l'affiche, "La tête de Normande St-Onge", ne manquera pas de susciter les commentaires les plus divers. Il restera à voir si cela aidera le cinéma québécois qui bat irrémédiablement de l'aile. Nous voulons ici livrer quelques réflexions qu'a fait naître le visionnement de ce film, en marge d'une critique que le manque de place nous oblige à reporter plus tard.

Il est tout d'abord surprenant de voir comment cha-

que nouveau film de Gilles Carle arrive à expliquer les précédents. Et cela même si d'un film à l'autre il est difficile d'établir une véritable continuité.

Avec "La tête de Normande St-Onge" cependant, il devient évident que chez Gilles Carle le combat véritable se situe entre rêve et réalité, entre normalité et anormalité. Avec ce dernier film, on basculera constamment de l'un à l'autre, donnant alors au film une cu-

rieuse coloration, que l'on pourra aimer ou non. L'important était, au moins, de le noter. Et si Carle le fait ici avec une telle désinvolture, c'est peut-être qu'il a voulu aller au bout de sa démarche, c'est-à-dire "ne plus avoir peur" comme il le dit lui-même.

Je pense d'autre part qu'on ne peut éviter cette question que soulève sans fausse pudeur "La tête de Normande St-Onge", et c'est celle de la place qu'y occupe Carole Laure. Parce que ce film, infiniment plus que

"La mort d'un bûcheron" et "Les corps célestes", se façonne autour de Carole Laure. Elle n'en est pas seulement le personnage principal, elle "est" le film. Film qui s'impregne lentement de Carole Laure qui devient alors Normande St-Onge.

Il y a d'ailleurs un personnage significatif dans "La tête de Normande St-Onge"; celui qu'incarne J.-Léo Gagnon. Il est très difficile de ne pas s'y arrêter. Parce que de Normande, il s'emploiera patiemment à faire la statue, grandeur na-

ture, et toute nue. Voilà Normande, belle mais figée. Alors que dans le film, ce beau corps s'anime et anime le monde autour de lui. Je vous laisse en dégager les rapprochements.

C'est donc un regard fasciné que la caméra jettera sur la jeune comédienne. Et c'est ce regard qui gêne finalement, et non pas l'audace de certaines scènes. Le spectateur, voyeur par habitude, se trouve alors confronté à un curieux cérémonial où on lui demande surtout d'admirer. Ce genre d'appel inconditionnel à l'ad-

miration ne peut qu'ajouter de l'embarras.

Mais si "La tête de Normande St-Onge" est né d'une étroite collaboration entre le réalisateur et la jeune comédienne, le film reste celui de Carle. Ce goût de l'insolite, de l'image finement composée et qui s'abat sur vous pour vous prendre par surprise, ce goût aussi de la fable qui va se réfugier dans les phantasmes, tout cela c'est Carle. Mais, pris entre le rêve et la réalité, le réalisateur semble vouloir s'éloigner de cette dernière. C'est un choix!

ÉLYSÉE
35 MILTON / 842-6053
14 ANS

"Une réussite totale." — L'AURORA
"Une des oeuvres capitales de la production française." — LES NOUVELLES LITTÉRAIRES
"Un vrai bonheur de cinéma que cette fête." — FRANCE-INTER
"Si vous avez envie de deux grandes heures de divertissement allez voir "Que la Fête commence." — REMO FORLANI - RTL

QUE LA FÊTE COMMENCE...

"La réussite est impressionnante et peut-être unique dans l'histoire du cinéma français." — ELLE
"Affirmer que c'est un film à voir, va de soi." — L'HUMANITÉ
"Tavernier, lui, confirme tout le bien que l'on pensait de son talent après "l'Horloger de St-Paul." — TELERAMA
"On s'étonne et on s'amuse: c'est trop beau pour être vrai, et c'est vrai! Et comme il est drôle que ce soit vrai!" — LE NOUVEL OBSERVATEUR

QUE LA FÊTE COMMENCE...



PHILIPPE NOIRET MARINA VLADY
dans un film de BERTRAND TAVERNIER

QUE LA FÊTE COMMENCE...



FREDERIQUE COLLIN MICHEL SEBASTIEN
dans un film de JEAN COUSINEAU

au Gesù 1200 Bleury 866-1964 3 spectacles \$4.50 étudiants

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE

BILLETTS DISPONIBLES

octobre **Bousille et les Justes** Gratién Gélinas
janvier **Le Cosmonaute Agricole** Obaldia
Pique-nique en Campagne Arrabal
mars **Macbeth** Shakespeare

Avez vous vu les pages 37 et 38 ?



"Le Québec des violoneux, des patenteux et des fêteurs!"
LA GRANDE VIREE Jeu.30 - Ven.31 oct. Sam.1er nov. à 9h.30
Festival de musique traditionnelle avec
DERNIER SOIR
Jos Bouchard violoneux
Gilles Paré accordéoneux
Louis Pitou Boudreault violoneux-raconteur
Le Rêve du Diable folkloristes
\$2.50, \$3.00, \$3.50 SIÈGES RÉSERVÉS
RÉSERVATIONS: 277-3186, 277-3187
BILLETTS EN VENTE à la librairie du cinéma OUTREMONT à l'Alternatif et chez Sauvé Frères
Les spectacles sur scène au cinéma **OUTREMONT** 1248 BERNARD O. 277-4145

CHOM présente
ritchie blackmore's rainbow*
vedettes invitées
-ARGENT-
LUNDI 10 NOVEMBRE - 20h00
FORUM DE MONTRÉAL
Billets \$6.00. Guichets du Forum et tous les dépôts T.R.S.
Produit par Donald K. Donald

en coulisses

par Lise Lapierre



ROMY SCHNEIDER-ROD STEIGER



14 ANS

"Elle somnolait, nue, se laissant caresser par le soleil. Jeff entra dans sa vie... Et le cauchemar commença!..."

FRANCE FILM présente

Les Innocents aux Mains Sales

un film de Claude Chabrol d'après le roman de Richard Neely

CHEVALIER METRO ST DENIS DEMONTIGNY 1590 ST DENIS 845-3222

1.30, 3.50, 6.25, 9.05.

René Caron

Ce sont les premières années de télévision qui ont été les plus belles pour de nombreux comédiens. Et quand l'un des leurs décide de fermer les yeux pour toujours, ils n'aiment pas ça. René Caron, en apprenant la mort de madame Réjane Des Rameaux, davantage s'est rappelé la belle époque des Histoires des pays d'en-haut... lui qui ne l'avait déjà pas oubliée. "J'ai perdu ma Georgianna... Son Todor sera toujours son Todor! C'est une grande dame qui disparaît. Elle n'avait pas honte de ses idées et c'était une femme très sûre d'elle".

René Caron joue toujours dans "La petite Patrie" l'oncle Léon. Le 29 novembre, à la Place des Arts (s'il n'y a pas de grève), il fera partie de la distribution de la comédie musicale "Colorado". A part cela, il fait beaucoup d'audio-visuel pour les vendeurs. René Caron reprend donc son métier d'annonceur son premier métier.

"C'est vrai, dit-il, je suis plus dans le commercial maintenant. On m'engage moins comme comédien. On en arrive presque tous à ça un jour. S'il n'y avait pas eu le commercial, je me demande comment un Jacques Auger se débrouillerait".

Le 1er décembre, René Caron aura cinquante ans. Ses amis le fêteront mercredi prochain. Un mois d'avance. "Je refuse de vieillir. Je vais prendre une "brosse" une semaine avant et une semaine après pour ne pas sentir la transition..."

"Pop sac à vie"

Je ne me souviens si cela se disait comme je l'écris "Pop-sac-à-vie-sac-fi-co-pin", mais vous vous souvenez sans doute de la petite fille blonde qui faisait cette réclame qui se terminait toujours sur un bel éclat de rire... Cette année, elle est en première, au Secondaire. Elle a douze ans. Et son nom était Marie-Josée Taillefer. Aujourd'hui, c'est une adolescente et il n'est pas question qu'elle fasse des commerciaux pour le moment. Son temps n'est confié qu'aux études.

Radio-Canada ne sait que dire

J'en ai entendu une bien bonne au bulletin de nouvelles de Radio-Canada à une heure et trente minutes, mercredi. Sérieusement, Paul-Emile Tremblay a pu nous lire son texte sans sourire: "Le Général Franco qui se trouvait dans une extrême gravité hier est aujourd'hui dans un état grave".

Qui niera cette puissance du Verbe à Radio-Canada quand il se fait élastique! Une chance qu'ils ont le bon ton et que la plupart du temps on n'écoute pas trop...

Martine Bee a compris

De nos jours, quand vous désirez être fantaisiste, ce n'est pas le cabaret qui peut vous aider. Etant de troisième ordre, il faut souvent descendre en bas de la ceinture pour réussir à faire rire.

Or, Martine Bee (ex-Scarabée) a décidé de parer aux coups. Elle vient de se lancer en affaires, elle a ouvert une boutique de vêtements au 6680 Joseph-Renaud, à ville d'Anjou. Selon elle, c'est une façon d'investir son argent profitablement.

A la suite de quoi, on peut chanter où l'on veut et non plus chanter n'importe où parce qu'il faut gagner sa vie. Martine prépare un spectacle qu'elle présentera Chez Clairette. Ce récital est préparé avec Luc Cousineau, le frère de François, Claude Denjean et Gerry Devilliers. Ce sera son premier récital.

CAROLE LAURE A L'AFFICHE! DES VENDREDI! 18 ANS Adultes

je suis heureuse, normale... sauvez-moi.

LATÊTE IDE NORMANDE ST-ONGE

UN FILM DE GILLES CARLE

PARISIEN-2; SUR SEMAINE 5.20, 7.25, 9.30, SAMEDI DERNIER SPECTACLE 11.35
GREENFIELD: SEMAINE 7.00 & 9.00, SAMEDI & DIMANCHE 12.30, 2.35, 5.00, 7.00, 9.00
VERSAILLES: SEMAINE 7.200 & 9.30, SAMEDI & DIMANCHE 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30.
LAVAL-1; SEMAINE 6.45 & 8.50, SAMEDI & DIMANCHE 12.30, 2.35, 4.40, 6.45, 8.50, SAMEDI DERNIER SPECTACLE 11.00.

cinemas **Le Parisien 5** 480 Ste. CATHERINE O. 866-3856
Laval 5 CENTRE D'ACHAT LAVAL 608 1116
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE 353 7880
GREENFIELD Pk. PL GREENFIELD PK. 671 6129

Société de musique contemporaine du Québec 10e saison

OCTANDRE INTEGRALES ECUATORIAL IONISATION DESERTS

d'EDGARD VARESE

par L'ENSEMBLE DE LA SMCQ + JULIUS EASTMAN, BARYTON DIRECTION SERGE GARANT

JEUDI 6 NOVEMBRE 1975 / 20h30
salle POLLACK / 555, rue sherbrooke ouest
billets \$ 4.50 étudiants \$ 2.50
en vente à l'alternatif et au guichet (12h à 14h / lundi au vendredi)
renseignements / réservations : S.M.C.Q. 739/5329



BRODERIES DESSINS

MIREILLE MORENCY

BOUTIQUE SOLEIL
430 BONSECOURS
28 OCT.
17 NOV.

Anne Hébert
Le torrent

Anne Hébert
Frank Scott
Dialogue sur la traduction à propos du Tombeau des rois

Anne Hébert
Théâtre
Le temps sauvage
La mercière assassinée
Les invités au procès

éditions hurtubise hmh 380 ouest rue craig montréal

le samedi 1er novembre 1975, LE JOUR

tnm

LA CRITIQUE À NEW YORK

- "De la dynamite théâtrale! Sur le plan du théâtre pur, EQUUS est à voir à tout prix". Jack Kroll, Newsweek Magazine
- "La pièce la plus importante de la saison et sans doute des dernières années". Pat Collins, WCBS-TV
- "EQUUS de Peter Shaffer, c'est la pièce de la décade". National Observer

Dès vendredi théâtre du nouveau monde 84 ouest, rue Ste-Catherine
billets en vente maintenant réservations: 861-0563

EQUUS

Un clinicien de la musique à l'OSM

par Gilbert Poulin

La carrière du chef d'orchestre William Steinberg s'étend sur 46 années,

une longue carrière qui l'a mené de Prague, Francfort et Berlin (où il a créé

plusieurs nouveaux opéras), en Palestine où il fonda, en 1936, l'Orchestre de

Palestine (aujourd'hui l'Orchestre philharmonique d'Israël), et aux Etats-Unis où,

sur l'invitation de Toscanini, il organisa le NBC Symphony Orchestra. Depuis 1952, il occupe le poste de directeur musical du Pittsburgh Symphony Orchestra, poste qu'il quittera en mai 76. William Steinberg n'est donc pas le dernier musicien venu. Représentant de l'école moderne allemande de direction d'orchestre, c'est un chef extrêmement sérieux dont l'intégrité commande le respect.

Pourtant, malgré les nombreux enregistrements qu'il réalisa avec l'Orchestre de Pittsburgh, Steinberg demeure encore aujourd'hui un chef relativement peu connu. Cette semaine, pour la première fois, il était invité à diriger l'Orchestre symphonique de Montréal. William Steinberg est tout le contraire d'un chef spectaculaire. Agé aujourd'hui de 76 ans - il est né en 1899 -, il a dirigé une bonne partie du concert de mardi, assis sur un tabouret, avec une très grande économie de gestes et sans que rien ne semble venir troubler son impassibilité.

L'approche de Steinberg est celle d'un clinicien de la musique, respectueux du texte, très attentif aux détails et refusant tout romantisme. Cela nous a valu une interprétation affectée de la Symphonie en si bémol

majeur de Schubert, une interprétation qui manquait, à mon sens, de générosité et de ferveur. Du Schubert sans âme! Pourtant, s'il est une musique qui vient du coeur, une musique écrie "pour le plaisir", c'est bien celle de Schubert, en particulier sa 5e Symphonie. La spontanéité et l'élan étaient totalement absents de l'interprétation de Steinberg. La manie du chef d'orchestre de ralentir sans raison le mouvement n'avait rien non plus pour arranger les choses. Bref, l'esprit de Schubert était bien loin de la salle Wilfrid Pelletier et je dois avouer que la 5e telle que je l'ai entendue mardi soir m'a profondément ennuyé.

Steinberg fut plus heureux dans la 1re Symphonie en do mineur de Brahms - celle qu'on appelle souvent la 10e de Beethoven - une oeuvre qui m'a semblé mieux convenir à son tempérament. Les deux mouvements centraux furent les plus réussis. D'une belle transparence. Presque de la musique de chambre. Peut-être aurait-il fallu plus de fermeté, plus de vigueur, mais dans l'ensemble, malgré quelques flottements chez les cordes, ce fut une bonne exécution. Dépourvue de toute véritable émotion mais rigoureuse.

Le concert avait commencé avec l'Ouverture "Cockaigne" (In London Town) de Sir Edward Elgar, bel exemple d'une musique anglaise pompeuse et vide.

Les Beaux Dimanches

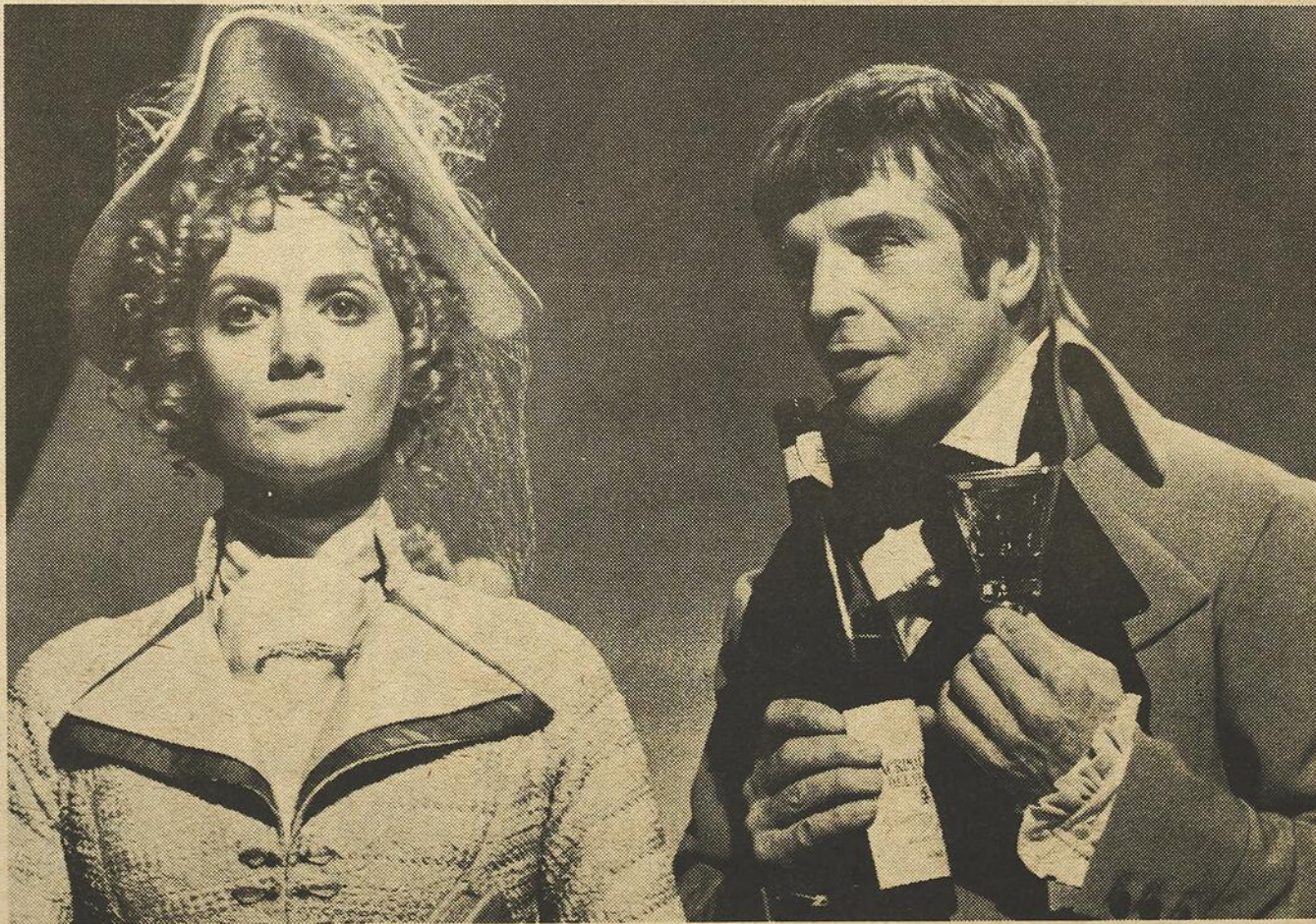
Portrait d'un comédien: Gilles Pelletier

le 2 novembre à 20h30

Une formule nouvelle. A la fois une rencontre, une façon de mieux connaître l'homme et l'artiste: *Portrait d'un comédien: Gilles Pelletier.*

On le connaît comme brillant interprète; on le connaît comme amoureux de la mer. C'est ainsi qu'on le verra dans tous les extraits de pièces qu'il a choisi de jouer pour nous.

Pour lui donner la réplique, on trouvera Monique Miller, Nathalie Naubert, Elisabeth LeSieur, Catherine Bégin, Denise Pelletier, Hélène Loiselle, Marthe Thiéry, Françoise Gratton, Monique Lepage et Louise Marleau. Mise en scène et réalisation: Paul Blouin.



A la télévision de Radio-Canada



LES PRODUCTIONS BEAU BEC PRÉSENTENT **JEAN-GUY MOREAU**

TABASLAK!

CE SOIR



30 personnages avec les mots de **JACQUELINE BARRETTE**

SUPP. samedi 1er novembre à minuit

\$2.50, \$3.00, \$3.50

Les spectacles sur scène au cinéma

OUTREMONT
RESERVATIONS 277-3186 1248 BERNARD O. 277-4145

PDA

Tout va bien

L'Alliance internationale des employés de scène (I.A.T.S.E.) local 56 et la Régie de la Place des Arts ont conclu hier une entente régissant les conditions de travail.

Les spectacles à l'affiche de la salle Wilfrid-Pelletier, du Théâtre Maisonneuve et du théâtre Port-Royal seront présentés tels que prévus. Les guichets de la Place des Arts demeurent ouverts comme à l'accoutumé.

LE BARBIER DE SEVILLE

Les jeunes musicales du Canada tiendront des auditions le 8 novembre en vue d'une tournée prochaine de cette opéra de Rossini.

Veillez communiquer avant le 6 novembre au secrétariat national des J.M.C. - 274-4378



Karl Kuehl, portant fièrement la casquette des Expos, a été nommé hier le remplaçant de Gene Mauch à la barre des Expos par la direction du club (que nous voyons ci-contre): de gauche à droite, Charles Bronfman, le propriétaire, John McHale, le président, et Jim Fanning, le vice-président.

Kuehl: le plus jeune gérant des majeures

(PC) — Karl Kuehl a peiné pendant quatre ans à titre de pilote dans l'organisation des Expos de Montréal pour se bâtir une réputation d'homme fiable à qui le succès dans son travail avec les jeunes a souri.

Kuehl, à 38 ans, est devenu hier le plus jeune gérant des circuits majeurs quand il a signé un contrat d'un an avec les Expos, une équipe qui compte dans ses rangs nombre de joueurs qu'il a lui-même formés dans les mineures.

Malgré ce dernier fait, Kuehl estime qu'il est encore trop tôt pour se prononcer sur la saison 1976.

"Je ne peux pas répondre à cela, a-t-il dit. Je n'ai pas vu évoluer tous les joueurs de l'équipe. Je les ai vus certes au camp d'entraînement, mais j'ai encore beaucoup de travail d'appréciation à abattre."

L'an dernier, les Expos ont entrepris un mouvement de réorganisation qu'on s'est plus à décrire comme la "phase deux" de leur histoire. On espérait de surcroît que les sept années de Mauch avec l'équipe portent fruit dès l'amorce de ce mouvement de rajeunissement.

L'équipe devait toutefois terminer la saison 1975 en cinquième et dernière place au classement de la section est de la Ligue nationale, ex-aequo avec les Cubs de Chicago. Mauch et les instructeurs Dave

Bristol, Jerry Zimmerman et Cal McLish ont été congédiés le 1er octobre. L'instructeur au premier coussin, Walt Hriniaik, a été affecté à une filiale des Expos tandis que l'instructeur des frappeurs, Duke Snider, a conservé son poste d'analyste lors de la retransmission télévisée des matches de l'équipe.

McHale a indiqué que le choix du nouveau personnel d'instructeurs n'avait pas été fait et qu'il faisait toujours l'objet de discussions.

Kuehl a déjà eu sous ses ordres avec les Carnivals de Québec, filiale de classe AA, les receveurs Gary Carter et Barry Foote, qu'il a retrouvés ensuite avec les Blues de Memphis, filiale de catégorie AAA dans la Ligue internationale.

Proclamé à deux reprises gérant par excellence de l'année dans les mineures, Kuehl a fait jeudi soir le voyage entre Santo Domingo, où il pilote présentement une équipe de la Ligue d'hiver de la République dominicaine, et Miami pour rencontrer le vice-président de l'équipe, Jim Fanning, et McHale.

"J'espérais être convoqué pour le poste de gérant mais je n'étais pas sûr qu'il s'agissait bien de cela, a dit Kuehl. C'est pourquoi je n'en ai pas parlé à ma femme avant d'avoir signé le contrat."

Karl Kuehl remplace Mauch

(d'après PC) — Karl Kuehl, celui qui dirigeait les Expos de Memphis l'an dernier dans la Ligue internationale, classe AAA, a été nommé hier gérant du club de la Ligue nationale de baseball, les Expos de Montréal.

La nouvelle a été annoncée hier par le président du club, John McHale, au cours d'une conférence de presse. Kuehl sera donc derrière le banc des Expos au printemps de 1976.

Kuehl, âgé de 38 ans, remplacera Gene Mauch à la barre de la formation montréalaise. Ce dernier avait été congédié par la direction du club,

ainsi que tout le personnel d'instructeurs, le premier octobre, à la suite d'un plan déjà établi par le club, "phase 2 de l'opération", après la première année. Sous l'égide de Mauch, les Expos ont terminé avec 75 victoires et 87 défaites.

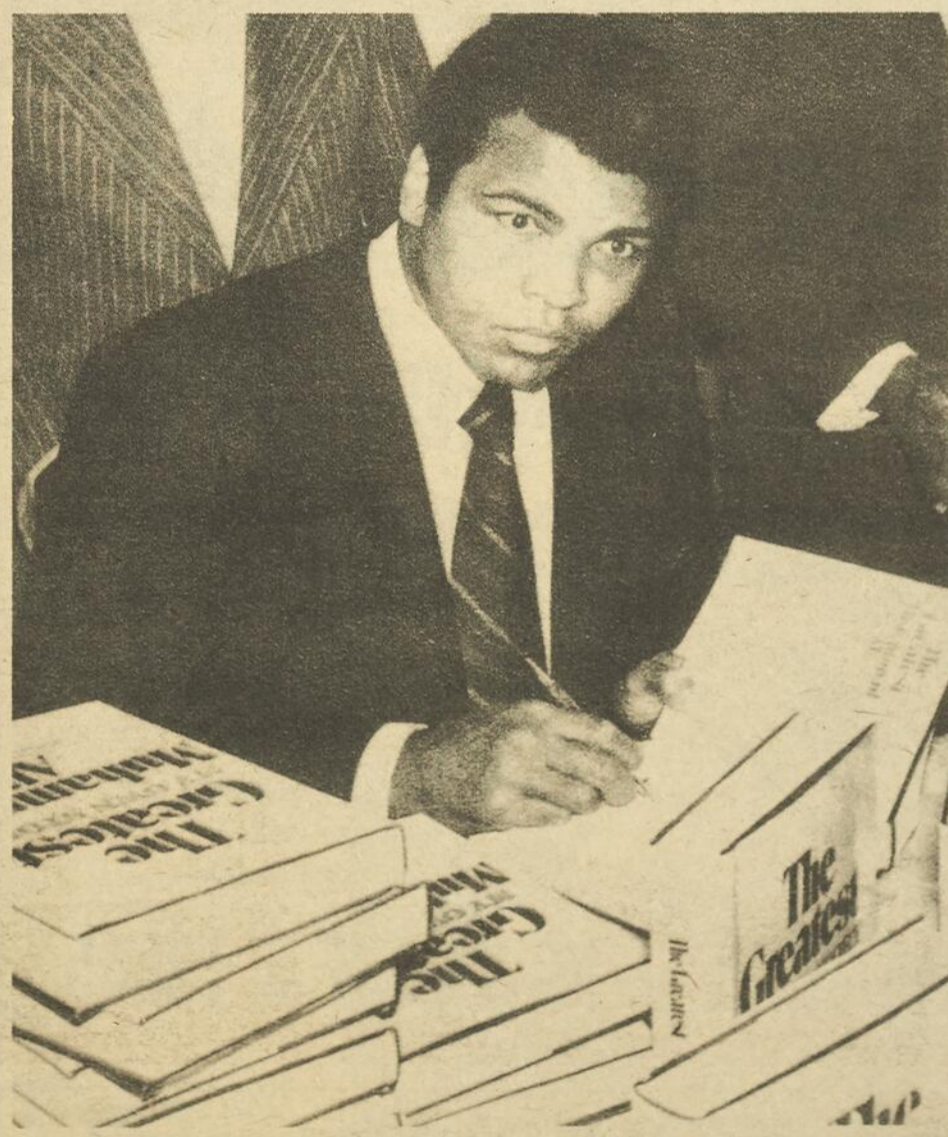
En plus de la nomination de Kuehl, la direction des Expos a annoncé que tout un remaniement, ainsi qu'une redéfinition des tâches, sera faite dans les prochains jours.

En tant que président et directeur exécutif du club, McHale sera plus impliqué dans la direction quotidienne de l'équipe et des 25 joueurs.

Le titre de gérant général sera éliminé "parce qu'il ne répondait pas exactement aux normes conventionnelles des procédures du baseball majeur..."

Jim Fanning, anciennement gérant général, devient maintenant le vice-président du personnel des joueurs, en plus d'être responsable de tous les joueurs, ainsi que du personnel d'entretien, autant dans les ligues mineures que majeures. Et Danny Menendez devient dépisteur en chef.

McHale a ajouté que le problème du personnel d'instructeurs n'est toujours pas réglé. La question est encore sous étude.



L'ineffable, l'incomparable, le grand, le beau et l'indomptable Muhammad Ali, ce champion du monde des poids lourds, s'adonne à son petit passe-temps favori des derniers jours... A part cogner sur la machinerie de ses adversaires, Ali s'amuse à autographier sa biographie: "The Greatest Muhammad Ali". Hier, il pratiquait ce petit sport à New York avant de se joindre à un dîner où il était l'un des orateurs.



par Pierrot Léger

"Je suis un marxiste-léniniste sans parti, membre du groupe de la revue CHRONIQUES où le travail fondamental en est un de CRITIQUE qui fasse s'interagir le culturel (populaire) et le politique".

Le Bison ravi



Le Bison ravi harangue deux "Old Timers" de "la Wilson": les waiters Raoul, à gauche, avec ses incroyables 64 ans et Gaston, au centre, souriant de ses 57 ans aux draffes enfouies dans le thé de Straram-Mahovlich.

Photo Claire Beaupré-Champagne

A "la Wilson": le Frank Mahovlich de l'écriture

On pourrait le définir comme un praticien de l'écriture en vélocipède. Automatiste de l'écrit à haute voix, il garroche son petit refus global aux soi-disant professionnels des lettres: "Ne prononce plus jamais le mot littérature devant moi!", me grondera-t-il, le méchant.

Mais qui ça? Patrick Straram (le Bison ravi). Regardez-lui bien la "gueule": pas besoin de vous chiâler que ce lumineux vilain de 42 ans est passé du mêtèque de France à l'Amérindien du Québec (ce Tiers-Monde) pendant les 20 dernières années de sa vie. Un intellectuel... sportif? - "Oui, et pis bof! On n'a pas toujours les mêmes opinions sportives ou politiques que lui, mais y'en a souvent de bonnes", me diront ses peu encenseurs camarades de la quinquagénaire taverne Wilson du coin Laurier et Parc.

Imaginez le même bonhomme - s'astreignant aujourd'hui à son taverne pour avoir bu (beaucoup) plus de 20,000 draffes sous les mers de bière -, hier encore pimpant jeunot surgissant bon quatrième à la ligne d'arrivée des championnats universitaires de la course à pied du Paris des années '50. De là à dériver allègrement vers

le soccer, il n'aura à bondir que de deux pas à la vitesse de démarrage d'une flèche dont l'archer a bien bandé sa corde.

Apprenti-bûcheron, un jour, en Colombie britannique, il formera une équipe amateur de soccer du nom de "Revelstoke Internazionale", proche d'une ville ferroviaire, avec des Hongrois, des Italiens, des Hollandais et "Franchie". Lui!

Cette sorte d'athlète-penseur aux traits burinés par les vents de plusieurs voyages à la couenne dure et le foie encore résistant au bistouri: adieu bière? Qu'à cela ne tienne! De bons pichets de vin rouge en mangeant, quelques spiritueux ici et là, et le gros cigare odoriférant qui sort du milieu de sa fiole... Le régime de Scotty Bowman quoi!

Bien des gens se le montraient du doigt - entre de douloureux coups de coude dans les côtes - l'été dernier, au vélodrome provisoire du centre sportif de l'université de Montréal où il couvrirait pour Le Jour, d'ailleurs très ostensiblement, l'omnium cycliste des championnats du monde '74. Bien qu'il y parla autant de l'information/éducation selon Lénine ou de sa taverne-domicile dont les proprios d'ascendance ukrainienne portent le même nom que le dernier champion du monde des cyclistes amateurs (Kowalsky - sans lien parental avec le lutteur), ses quelques articles lui valurent plus d'échos, et de loin, que les neuf ouvrages qu'il a publiés ces derniers quatre ans...

Avec des titres hauts en couleurs à force de social-cinématographie. Le plus récent de ses livres: "Bribes 1 - pré-textes & lectures..." (aux éditions de l'Aurore). C'est le même intellectuel en mouvement perpétuel qui enleva, en 1966, le Grand Prix cycliste des journalistes inscrits à l'omnium Cornelli (cet Italo-Québécois fort connu dans le milieu de la cyclo-pédale, plus saine que la pédale automobile).

Il "vélocipède" encore, plus ou moins pé-

riodiquement, sur sa bicyclette (une 10 vitesses, je pense); mais chaque jour, inlassablement, il s'adonne à la culture physique, rêvant, entre deux tractions, à son idole, presque son double dans le hockey professionnel, Frank Mahovlich. "Son Frank, à Patrick, y'aura pogné son déclin avec les Toros de l'AMH", me diront encore ses camarades de "la Wilson".

Mais laissons plutôt l'hagiographe de Frank M. nous en faire le di-thyrambe aussi allègrement lyrique que chroniquement politisé. A toi, Bison ravi!

"Ce qui me plaisait le plus chez le grand "M" à son meilleur, c'était (encore) la dialectique: énergie et lucidité. Chez lui, puissance au jeu et compréhension du jeu étaient indissolubles. Comme Eddy Merckx sur un vélo ou Pelé au soccer. De la classe individuelle oui, mais autant de sens du jeu AVEC les autres.

"Mahovlich fabriquant bien ses jeux c'est tout comme, dans l'écriture, les philosophes marxistes Roland Barthes ou Henri Lefebvre. Tu veux une comparaison plus terre à terre? Pour moi, le seul autre joueur qui, aujourd'hui, possède la même dimension que Mahovlich, c'est Bobby Clarke chez les Flyers de Philadelphie; construisant, lui aussi, les jeux pour tout le monde".

Ainsi le Bison avait-il misé, bien avant le début des éliminatoires 73-74, sur les Flyers pour sucer les parois de la coupe Stanley (leur première). - "Mais les banques et la pègre veulent rapidement le hockey au même cirque lamentable qu'est devenue la boxe".

Et vous n'avez encore rien lu. Samedi prochain, nous ouvrirons le deuxième volet de ce volubile militant du corps et de l'esprit, avec la collaboration d'un Québécois aussi réputé comme athlète que comme journaliste sportif... qui se fera l'écho critique de cet assisté social (ce n'est que trop vrai) de Straram-Mahovlich! Le match ne vous décevra pas.



photo le JOUR: Christian Nobelet

Straram reporter, ou la "praxis" du cyclisme, pendant l'omnium de l'été dernier.

85 CKVL

présente

ALOUETTES

VS

OTTAWA

A

OTTAWA

avec

JACQUES MOREAU

GILLES PETEL

et BOB BISSON

DEMAIN

DIMANCHE 2 NOVEMBRE à 13h45

commandité par



hockey

Ligue nationale

Section Patrick						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Phi.	10	7	1	2	45	26
Isl.	10	5	1	4	39	22
Ran.	10	4	5	1	27	39
Atl.	9	3	5	1	24	25

Section Smythe						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Chi.	11	5	4	2	31	31
S.L.	10	3	5	2	30	28
Van.	11	3	6	2	33	41
K.C.	9	3	5	1	18	29
Min.	9	2	7	0	22	31

Section Norris						
	J	G	P	N	Bp	Bc
L.A.	12	8	4	0	41	47
Mtl.	10	6	2	2	52	23
Pitt.	7	4	2	1	30	27
Dét.	11	1	7	3	24	47
Wash.	12	2	9	1	41	58

Section Adams						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Buff.	10	8	1	1	52	24
Tor.	10	5	4	1	29	36
Bos.	9	4	3	2	31	30
Cal.	10	3	5	2	29	34

Association mondiale

Section canadienne						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Win.	9	7	2	0	43	16
Qué.	8	5	3	0	36	28
Edm.	11	4	6	1	43	47
Cal.	8	3	5	0	22	26
Tor.	7	2	4	1	26	29

Section est						
	J	G	P	N	Bp	Bc
N.-A.	7	5	2	0	21	23
Cin.	8	5	3	0	28	29
Ind.	9	3	6	0	33	33
Clev.	5	2	3	0	19	16

Section ouest						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Phoe.	9	5	4	0	30	38
S.D.	7	3	3	1	24	20
Min.	8	3	4	1	22	29
Hous.	7	3	4	0	24	27
Den.	7	3	4	0	21	31

Compteurs

	B	A	Pts
Nilsson, W	7	12	19
Bordeleau, Q	3	13	16
Hull, W	4	10	14
Hedberg, W	8	5	13
Cloutier, Q	8	5	13

Tardif, Q	6	7	13
Ullman, E	3	10	13
Peacosh, SD	8	4	12
S. Bernier, Q	4	8	12
Nedomansky, T	7	4	11
Ftorek, P	6	5	11
Patenaude, E	5	6	11
Whitlock, I	3	8	11

L.J.M.Q.

Section est						
	J	G	P	N	Bp	Bc
T.-R.	13	5	6	2	61	64
Shaw.	13	5	7	1	61	72
Chic.	11	5	6	0	60	56
Sorel	14	4	8	2	58	100
Qué.	14	2	9	3	50	83

Section ouest						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Sherb.	13	10	2	1	83	45
Corn.	14	10	3	1	86	45
Mont.	12	7	3	2	72	55
Laval	13	5	6	2	66	67
Hull	15	6	9	0	59	69

football

Ligue canadienne

Dimanche						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Montréal 26, Calgary 20						
Edmonton 48, Winnipeg 41						

Samedi						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Toronto à Hamilton						
Edmonton à Vancouver						

Dimanche						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Montréal à Ottawa						
Winnipeg à Calgary						

(Fin du calendrier)

Section Est						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Ott.	9	5	1	3	348	274
Mont.	9	6	0	3	347	299
Tor.	5	9	1	2	251	298
Ham.	4	10	1	2	258	385

Section ouest						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Edm.	11	4	0	4	420	362
Rég.	10	5	1	3	373	309
Win.	6	7	2	3	314	348
Vanc.	6	9	0	2	268	319
Calg.	5	10	0	3	352	337
x-Champion						

L.N.F.

Samedi						
	J	G	P	N	Bp	Bc
San Diego à Giants NY						

Dimanche						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Pittsburgh à Cincinnati						
Buffalo à Jets NY						
Cleveland à Baltimore						
Miami à Chicago						
Minnesota à Green Bay						
Houston à Kansas City						
Atlanta à N.-Orléans						
N.-Angleterre à St-Louis						
Oakland à Denver						
Détroit à San Francisco						
Dallas à Washington						

Conférence nationale

Section est						
	J	G	P	N	Moy.	Pp
Dal.	5	1	0	.833	141	91
Wash.	4	2	0	.667	160	79
S. L.	4	2	0	.667	148	131
Gi. NY	2	4	0	.333	87	136
Phil.	1	5	0	.167	106	123

Section centrale

Min.	6	0	0	1.000	164	79
Dét.	3	3	0	.500	111	121
Chi	1	4	0	.200	35	137
G. Bay	1	5	0	.167	87	137

Section ouest						
	J	G	P	N	Bp	Bc
L.A.	5	1	0	.833	127	76
Atl.	2	4	0	.333	86	93
San F.	2	4	0	.333	105	115

Conférence américaine

Section est						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Miami	5	1	0	.833	176	98
Buff.	4	2	0	.667	192	132
Balt.	2	4	0	.333	154	149
N.-Ang.	2	4	0	.333	76	118
Jets NY	2	4	0	.333	129	190

Section centrale						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Cin.	6	0	0	1.000	128	70
Pitts.	5	1	0	.833	170	61
Hous.	5	1	0	.833	136	66
Clev.	0	6	0	.000	65	187

Section ouest						
	J	G	P	N	Bp	Bc
Oak.	4	2	0	.667	113	97
K.C.	3	3	0	.500	140	120
Denver	3	3	0	.500	112	145
S.D.	0	6	0	.000	37	126

Eux + vous = nous

OXFAM

J'affronterai le tir des Rangers

A la Soirée du hockey,
ce soir à 20 h 00,
les Rangers de New York
rencontrent les Canadiens.
A la télévision de Radio-Canada.



L'AUTOMNE SHOW

CINÉMA & THÉÂTRE

Cinéma

Parallèlement aux activités qui se dérouleront dans l'enceinte du Colisée Jean Béliveau les 31 octobre, 1 et 2 novembre prochain, les gars de United ont pensé aussi à satisfaire les amateurs de cinéma et de théâtre.

Grâce à la collaboration des propriétaires du cinéma "Le Charlot" à Longueuil, deux nuits de cinéma ont pu être organisées:

Le vendredi soir, de minuit à 6:00 heures du matin, trois (3) films seront projetés;

Le Boxeur Chinois
Mon Nom est Personne
Emmanuelle

Le samedi soir, de minuit à 6:00 heures du matin, trois films québécois;

Les Mâles
La Mort du Bûcheron
O.K. La Liberté

Les spectateurs pourront accéder au cinéma Le Charlot en présentant un billet de l'Automne Show ou en se procurant sur place leur billet au coût de \$1.00.

Théâtre

Le dimanche, 2 novembre à 2:00 heures P.M. et à 7:00 heures P.M. dans une salle qui reste encore à trouver, la pièce de Jean Barbeau "Citrouille" sera présentée.

C'est grâce à la collaboration du metteur en scène de cette pièce Jean-Louis Roux qui sera d'ailleurs présent pour cette occasion, que le tout a pu être organisé.

Les comédiens Angèle Coutu, Christiane Raymond, Han Masson et Michel Forget ont gracieusement accepté de donner leur temps pour la cause des gars de United Aircraft. Les techniciens quant à eux, prêtent aussi leur concours pour faire de ces représentations théâtrales un succès.

Voilà encore un autre exemple de solidarité où des gens de milieux différents se donnent la main et travaillent ensemble au succès d'une cause juste et raisonnable. C'est ce climat de fraternité, de solidarité, d'entente que l'AUTOMNE SHOW 1974 avait développé et qui se poursuit à l'intérieur de l'organisation de l'AUTOMNE SHOW 1975.



Violence au hockey: Basford rencontre Roy McMurtry

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral de la Justice, M. Ron Basford, a annoncé hier qu'il rencontrerait prochainement le procureur général de l'Ontario, M. Roy McMurtry, pour discuter de la politique adoptée par ce dernier en vue d'enrayer la violence au hockey.

Auparavant, M. Basford avait indiqué au député libéral de Gloucester, M. Herb Breau, qu'il ne voyait pas de quel amendement le code criminel pourrait avoir besoin pour qu'une bagarre sur une patinoire soit considérée comme un acte criminel.

Le député de Gloucester avait fait allusion à l'incapacité d'un tribunal américain à rendre un verdict dans l'affaire Boucha-Forbes, à la suite d'une bagarre qui avait failli coûter un oeil à Henry Boucha, et demandé que le code criminel canadien soit rendu plus clair dans ce domaine.

Dempsey sort de l'hôpital

NEW YORK (AFP) — Jack Dempsey, ancien champion du monde des poids lourds, âgé de 80 ans, a quitté hier l'hôpital de l'Université de New York où il avait été transporté d'urgence samedi dernier à la suite d'une attaque cardiaque.

Le grand boxeur américain, dont la santé est défaillante depuis plusieurs années, a perdu, tandis qu'il était alité, un ancien adversaire et grand ami: Georges Carpentier, mort à Paris, à l'âge de 81 ans. Dempsey avait livré en 1921, à Jersey City, un match mémorable contre le boxeur français.

Champion du monde de 1919 à 1926, Dempsey s'était retiré en 1932. Il a ouvert un célèbre restaurant sur Broadway qui a fermé ses portes l'an dernier à la suite de difficulté de renouvellement de bail.

9 joueurs ont gain de cause

ST. PAUL, Minnesota (AP) — Le juge Edward J. Devitt, de la Cour de district de St. Paul, a donné gain de cause à neuf joueurs de la Ligue mondiale de football qui s'élevaient contre la décision du commissaire de la Ligue nationale, Pete Rozelle, d'interdire aux équipes de la LNF d'embaucher des joueurs du défunt circuit.

L'ordonnance émise par le juge ne s'applique toutefois qu'aux neuf plaignants. L'audience de la requête en injonction interlocutoire pour tous les autres joueurs de la LMF aura lieu mercredi prochain.

Un porte-parole de la LNF a déclaré à New York que la ligue allait se conformer à l'ordre du tribunal mais a rappelé que les équipes mettant sous contrat des joueurs de l'ancien circuit ayant déjà évolué dans la LNF devront observer les règlements de la ligue relatifs à la clause de réserve et à la clause de compensation.

Schuiten recommencera...

MEXICO (AFP) — Le cycliste hollandais Roy Schuiten a annoncé son intention de recommencer "plus tard" sa tentative contre le record du monde de l'heure. Les dirigeants du coureur n'ont cependant pas précisé l'heure à laquelle aurait lieu aujourd'hui le nouveau départ.

Schuiten qui avait commencé à 08.45 locales (14.45 gmt) s'est arrêté après avoir parcouru 13 kms 500 mts en 16 m 24 s 89/100. Il a déclaré qu'il ne se sentait pas très à l'aise avec sa multiplication de 54 x 15 et qu'il envisageait de la modifier.

Afrique du Sud: stop!

NATIONS UNIES, N.Y. (AFP) — La commission politique spéciale de l'assemblée générale des Nations unies a adopté jeudi soir par acclamations une résolution qui demande à tous les gouvernements et à toutes les organisations sportives de s'abstenir de tout contact avec les organisations sportives sud-africaines fondées sur l'apartheid ou qui appliquent des critères racistes dans la formation d'équipes sportives.

Cette résolution exprime le soutien de l'assemblée générale des Nations unies au principe olympique qui veut qu'aucune discrimination ne soit appliquée pour des raisons de race, de religion ou d'affiliation politique. Le texte adopté félicite toutes les organisations sportives et tous les sportifs d'Afrique du Sud qui ont lutté contre le racisme dans les sports.

POUR MAINTENIR UNE PRESSE LIBRE AU QUÉBEC PARTICIPEZ À LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT DU JOUR

1

A titre individuel (en envoyant votre chèque ou mandat-poste directement au journal Le Jour).

2

En organisant une souscription dans votre milieu de travail et auprès de vos amis (entreprises, institutions d'enseignement, associations, syndicats, ministères, etc). Voir le responsable de votre région ou communiquer directement au JOUR avec M. Yvon Tremblay.

3

En prêtant votre concours aux bénévoles de la campagne (responsable M. Yvon Tremblay journal LE JOUR).

4

En nous fournissant vos suggestions pour l'amélioration du quotidien national des Québécois. etc. (Ecrire: le directeur, journal LE JOUR).

LE JOUR
387 Boul. Lebeau, Montréal 379 - Tél: 331-8961

mon Journal du matin!
avec Félix...
avec Yvon...
soyez des nôtres,
nous serons plus

PLUS

OBJECTIF: \$250,000.

Responsables de la campagne dans les différentes villes ou régions du Québec.

Région de Montréal: Louis de Noncourt et Yvon Tremblay 514-658-4145, 331-8961

Abitibi-Est: Mme Pauline Vachon
Val d'Or 819-825-5049

Alma: Maurice Larouche 418-662-5673

Baie-Comeau: Micheline Gauthier 418-296-6240

Cap de la Madeleine: Yvan Mathieu 819-379-6473

Chandler: Mlle Lella Lake 418-689-2746

Châteauguay: Reynald Rioux 514-692-2326

Chicoutimi (région): Jonquière, Bagotville, 418-543-1290
Mme Violette Dion 418-545-0139

Deux-Montagnes (comté): Ste-Eustache, Ste-Marthe, Pointe-Calumet, Oka
Mme Jacqueline Marois, Deux-Montagnes, 514-473-0065

Drummondville: Mme Francine Jutras 819-477-2914

Farnham: Madeleine Roy 514-293-4072

Gagnon: Laurent Bouchard 418-532-6205

Gaspé: Mme Hélène Leblanc 418-368-3721

Granby: Georges Rivard 514-372-3101

Grand-Mère: Mlle Suzanne Dumont 819-538-5104

Haute-Rive: Adrienne Lessard 418-589-8303

Huntingdon (comté), Ste-Martine:
Roger Boileau 514-427-2538

Iberville (comté); Sabrevois, Henriville et environ:
Conrad Bourassa 514-347-1785

Iberville (ville): Gilles Bouthillier 514-347-2541

Johnson (comté): Marcel Theberge 514-569-8050

Joliette: Rachel Nadeau 514-759-4472

Jonquière: Mme Antoinette Dubé 418-548-8569
Michel Couillard 514-724-2797

Lachute: Yves Begin 514-562-4323

La Pocatière: Michel Biancardin 418-856-1203

Lasarre: André Pelchat 819-333-4500 819-333-4668

La Tuque: Jean-Yves Caron 819-523-3776

Laurentides, Labelle (comté):
Jean Louis Hudon 819-623-4950

Louiseville: Mme Ghislaine Lahaie 819-228-5206

Matane: Jeanne Côté 418-562-3180

Mégantic-Compton: Robert Cardinal 819-875-3541

Mont-Joli: Céline Brisson 418-775-2611

Murdochville: Michel Arseneault 418-784-3314

Nicolet: M. Jean-Paul Touchette 819-293-4080

Outaouais (région): Antoine Tittley 819-777-1883

Outremont: Mme Piquette 514-731-8300

Pierreville: Paul Niquet 819-568-3624

Pontiac-Témiscamingue:
Mme Lucie Bernier 819-629-2531

Port-Cartier: Jacques Desjardins 418-766-2457

Québec: Mme Isidore Ouellette 418-626-6925

Richmond: Maurice Tremblay 819-839-3140

Rimouski (région) Gaspésie:
Thérèse Lavoie 418-723-1567

Rouyn-Noranda: Louis-Philippe Laurendeau 819-762-5543

St-Agathe (région) Val-Morin, Val-David:
Pierrette Drolet 819-326-4189

St-Hyacinthe: Augustin St-Georges 819-773-4457

St-Jean: Jérôme Proulx 514-346-5301

St-Jérôme: Maurice Hébert 514-432-9741

Shawinigan: Jean-Pierre Guay 819-536-5526

Sept-Iles: Denis Perron 418-968-5044

Shefferville: Georges Poirier 418-85-3782

Sherbrooke (région): Claude Forgues 819-563-4937

Sorel (région): Pierrette Laforest 514-742-3328

Taillon (comté): Bernard Rémillard 514-677-5906

Trois-Rivières: Jean-René Savard 819-375-5105

Victoriaville: Mme Doris Isabelle 819-369-9343

Waterloo: Jacques Lemire 514-539-2131

Marieville: Mme Marguerite Leclair 514-466-3119

Gentilly: Daniel Cellier 819-298-2104

Asbestos: Michel Janson 814-879-5216

Amos: Roland Leduc 819-732-4401

Demain...

Le sort des Alouettes est en jeu

(d'après PC) — Les Argonauts de Toronto peuvent se permettre de perdre par la marge de 15 points aujourd'hui, mais leur instructeur Russ Jackson espère que ses hommes n'y songeront pas.

"Je ne veux voir personne penser en fonction de ce coussin de 15 points", a dit Jackson.

Les Argos rencontrent les Tiger Cats de Hamilton dans un match où le troisième rang de la section Est est l'enjeu.

Les Tiger Cats devront vaincre les Argos par la marge de 16 points pour mériter le troisième rang. Les Argos dominent 65-50 au chapitre des points marqués lors des confrontations entre les deux clubs. Les Argos ont également deux points de plus au classement. Si les Tiger Cats marquaient 15 points de plus que les Argos, ces derniers termineraient au troisième rang parce qu'ils ont remporté plus de victoires contre les équipes de l'Est.

Dimanche, les Alouettes de Montréal seront à Ottawa contre les Rough Riders et le résultat du match déterminera le premier rang de la section Est.

Les Riders ont présentement un point de plus au classement. Le vainqueur passera à la finale de la section Est. Le perdant devra rencontrer soit les Argos, soit les Tiger Cats lors du match de la demi-finale le 9 novembre.

Les Alouettes verront une équipe transformée quand ils rencontreront les Riders. Ces derniers ont congédié hier le receveur de passes Rhomé Nixon, qui a souvent fait la pluie et le beau temps contre les Alouettes.

Les Riders ont par ailleurs fait l'acquisition de Charlie Brandon, un ancien d'Ottawa qui a évolué dans la Ligue mondiale de football cette année. Il ont de plus engagé le rapide demi à l'attaque Sylvester Molly McGee. Ces deux joueurs seront en uniforme dimanche. McGee a joué deux ans pour les Falcons d'Atlanta. Par ailleurs, les Riders ont annoncé que Al Brenner, acquis des Blue Bombers de Winnipeg, prendrait la place du secondaire Kent Carter, dont le nom a été placé sur la liste des joueurs blessés.

Les Lions de la Colombie-Britannique conservent toujours des chances de participer aux éliminatoires dans Ouest. Aujourd'hui, ils rencontrent les Eskimos d'Edmonton à Vancouver. Ils doivent vaincre les Eskimos absolument. Par contre, cette victoire pourrait ne rien signifier si les Blue Bombers de Winnipeg disposaient desStampeders à Calgary dimanche.

Une victoire des Lions et une défaite des Bombers leur donneraient des fiches identiques de 14 points. Les Lions termineraient cependant au troisième rang parce qu'ils ont défait les Bombers deux fois en trois rencontres cette saison.

Les Eskimos, qui sont assurés de terminer au premier rang, n'ont rien à gagner de cette rencontre. Les Eskimos ont remporté les deux rencontres entre les deux équipes cette saison par des scores de 30-6 et 27-24.

Finale de la coupe Davis du 19 au 21 décembre

STOCKHOLM (AFP) — La finale de la coupe Davis Suède-Tchécoslovaquie se jouera du 19 au 21 décembre au stade couvert royal de Stockholm, a annoncé une source informée de la Fédération suédoise de tennis.

Le 19 se joueront les deux premiers simples, le 20 le double, et le 21 les deux derniers simples.

L'entraîneur non-joueur de l'équipe de coupe Davis suédoise, M. Lennart Bergelin, a déclaré que la décision du comité international de la coupe Davis n'est pas en faveur de ses joueurs.

"Nous avons besoin de la plus longue préparation possible. Avec Bjorn

Borg, il n'y a pas de danger. Il fera tout pour être en forme à ce moment-là et le tournoi des maîtres, début de décembre, lui servira d'entraînement", a notamment précisé Bergelin.

"Je dois cependant maintenir en forme les autres membres de l'équipe et en plus de l'entraînement, leur trouver des tournois. Cela ne servira à rien de rester en Suède et de s'entraîner mutuellement".

M. Gergelin essaie actuellement de faire participer Birger Anderson, Ove Bengtsson et Rolf Nordberg à un tournoi en Suisse au début de décembre.

De son côté, Bjorn Borg est satisfait des dates de la finale de coupe Davis.

Giacomin: 3e victime du nettoyage de Francis

NEW YORK (AP) — Ed Giacomin, le gardien numéro un des Rangers de New York au cours des 10 dernières années, dont le nom avait été inscrit sur la liste de repêchage de la Ligue nationale de hockey, a été cédé hier aux Red Wings de Détroit pour la somme réglementaire de \$30,000.

Auteur d'une moyenne à vie de 2.72 buts alloués par match, Giacomin entretenait à 36 ans sa 11^{ème} campagne dans l'uniforme newyorkais. Il avait réalisé 49 blanchissages en saison régulière, un sommet chez les Rangers.

Utilisé dans quatre matches cette saison, il a compilé un palmarès de 0-3-1 et une moyenne de buts alloués de 4.75.

Il a partagé le trophée Vézina avec Gilles Villemure, en 1970-71, a été sélectionné à deux reprises sur la première équipe d'étoiles, et deux fois sur la deuxième équipe.

Les Rangers ont également annoncé qu'ils avaient rappelé le gardien Dunc Wilson, des Clippers

de Baltimore, de la Ligue américaine, ainsi que l'ailier gauche Dale Lewis, des Reds de Providence.

Il s'agissait pour les

Rangers d'une troisième transaction importante en quatre jours. Mardi, Ville-mure a été cédé aux Black Hawks de Chicago pour le défenseur Doug Jarrett, et

jeudi le joueur de centre Derek Sanderson quittait New York pour St. Louis, en échange d'un choix de première ronde au repêchage amateur de 1977.

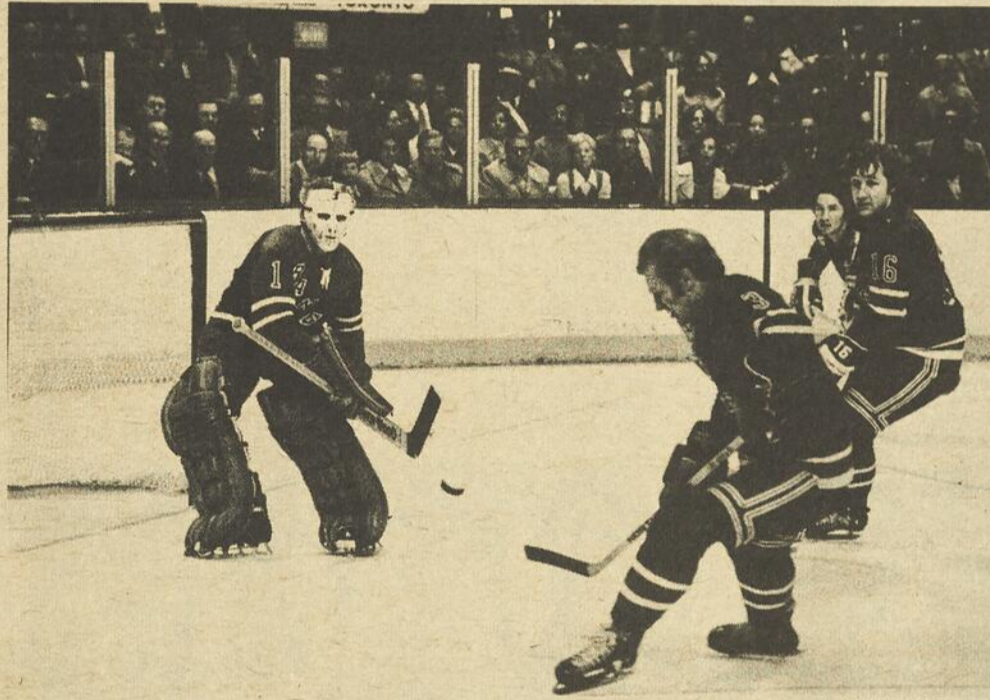


photo Michel Giroux

Ed Giacomin, le meilleur gardien que les Rangers aient eu depuis longtemps, a été cédé hier aux Red Wings de Détroit pour \$30,000.

Crusaders 6, Nordiques 2

CLEVELAND — Trois buts de Richard Leduc ont permis aux Crusaders de Cleveland hier soir de vaincre facilement les Nordiques de Québec au compte de 6-2, dans un match régulier de l'Association mondiale.

Leduc a marqué son premier but au cours de la deuxième période lorsqu'il a habilement déjoué un défenseur pour se retrouver seul devant le gardien des Nordiques, Richard Brodeur, et le prendre en défaut avec un lancer du revers par dessus l'épaule.

Une minute plus tard, Leduc, partant du centre de la patinoire, récidivait et comptait son deuxième point de la rencontre.

Et, à la troisième période, Leduc enregistrait son premier tour du chapeau de la saison en déjouant en-

core tout le monde de la ligne bleu des Nordiques.

Steve Sutherland et Réjean Houle ont répliqué

pour les Québécois, tandis qu'Al McDounough, avec deux buts, et Danny Gruen complétaient le pointage pour les gagnants.

Stingers 9 Rouge et Or 1

Lors de leur premier match depuis cinq ans dans la Ligue inter-universitaire de hockey, le Rouge et Or de l'Université Laval a subi un cuisant revers au compte de 9-1 face à la redoutable formation de Concordia (fusion des universités Sir George Williams et Loyola), qui est, de plus, la favorite pour remporter le championnat de la ligue.



Les placiers du Forum La Canadian Arena pense "lock-out"

(P.L.) — La Canadian Arena Company déclencherait-elle un "lock-out" aux dépens de ses placiers à compter du 23 décembre prochain? Telle est la question sous-jacente à la séance de conciliation qui opposait hier le local des placiers du syndicat des teamsters du Forum (FTQ) à la multinationale du président Grundman, propriétaire de l'amphithéâtre de la rue Sainte-Catherine.

Les deux parties n'ont pas cédé d'un pas, c'est-à-dire d'une moindre cenne, devant le conciliateur Désilets du ministère du Travail. Les placiers exigent toujours, mordicus, \$12.00 par soirée de travail au Forum; la Canadian Arena refuse d'aller bien au-delà de \$9.00. Après avoir rencontré les deux parties séparément, à quelques reprises pendant la soirée, le représentant du ministère s'est vite rendu compte qu'il avait à "concilier" de part et d'autre des irréductibles. Il y aura une ultime rencontre fin novembre.

Si elle ne s'avère pas fructueuse... les placiers pourront entrer en grève (légale) le 23 décembre; ou la compagnie sauter sur l'occasion (apparemment rêvée) d'un "lock-out". Porte ouverte aux scabs (les agents de sécurité déjà sur pied d'alerte de la firme "Guarda"). Le Forum se rend enfin compte qu'un match ne se déroule pas seulement sur la glace. Dernière heure: Plusieurs journalistes montréalais affectés aux sports ont l'intention de faire appel à la solidarité du public. Envers les placiers, évidemment.

Le vote des 150,000 travailleurs de la construction

La FTQ: nous aurons la majorité absolue!

La CSN: il n'y aura pas de telle majorité...

par Louis Fournier et François Demers

La FTQ - Construction est persuadée qu'elle décrochera la majorité absolue des voix lors du vote d'allégeance syndicale des travailleurs du bâtiment dans une semaine. Et ce, même si les nouvelles règles du jeu prévoient que l'on calcule désormais le pourcentage des voix non plus d'après le nombre d'ouvriers qui votent mais d'après le nombre des inscrits pour le scrutin,

évalués très exactement à 148,935 travailleurs.

Tout en dénonçant à nouveau cette modalité de la loi 47 sur l'industrie de la construction, les porteparole de la FTQ ont tenu à rappeler, hier, qu'ils représentaient 72% des travailleurs après la dernière campagne de maraudage, alors caractérisée par la signature de cartes fournies par les centrales elles-mêmes. Cette fois, les ouvriers voteront dans 472 bureaux de scrutin amé-

gés par le nouvel Office de la construction du Québec.

MM. Fernand Daoust, secrétaire général de la FTQ, et Guy Dumdulín, directeur général de la FTQ-Construction, ont fait état des milliers de syndiqués qui avaient participé aux assemblées régionales et de métier tenues dans le cadre de la campagne d'un mois qui a pris fin hier soir, à minuit. Rien qu'à la Baie James, ont-ils dit, plus de 700 ouvriers ont participé à la dernière as-

semblée de la FTQ alors que la CSN, selon eux, n'en a rallié que 80.

M. Daoust a qualifié de "stupide" et de "contraire aux intérêts des travailleurs de la construction" la multiplicité des parties syndicales en lice (FTQ, CSN, CSD et le Syndicat de la construction Côte-Nord et Sept-Iles, issu d'une scission au sein de la CSN). "Pendant que le gouvernement force les six associations patronales à s'unifier en une seule, a-t-il

dit, il fait tout en son pouvoir pour diviser les travailleurs".

M. Daoust a aussi affirmé que la CSN parlait abusivement de liberté syndicale, qui conduit à la scission et à la division. Toujours favorable à un monopole de la FTQ-construction dans l'industrie du bâtiment, M. Daoust a rappelé que la liberté, à la FTQ, est "garantie par tout un travail de réforme accompli pendant un an par la tutelle de la FTQ" sur ses affiliés du bâtiment. M. Daoust n'a pas parlé de la tutelle gouvernementale sur trois syndicats de la FTQ.

Du même souffle, dans la conférence de presse qu'il accordait hier à Québec, M. Bourdon a invité les syndiqués FTQ appartenant à des syndicats actuellement sous tutelle gouvernementale, notamment les plombiers et les électriciens, à se réfugier dans "une centrale libre du contrôle gouvernemental."

Il estime en effet que leur situation sera plutôt pénible à l'heure des négociations, quand leurs tuteurs nommés par le gouvernement devront lutter contre le gouvernement - patron pour leurs administrés.

Ce qu'on a pu appeler les retombées de la commission Cliche ne semblent guère inquiéter la FTQ et ses affiliés de la construction.

Il leur offre même la possibilité de conserver au sein de la CSN-construction la structure du regroupement par métier à laquelle les a habitués la FTQ.

Reste à savoir maintenant combien de quelque 150,000 travailleurs inscrits iront voter lors du scrutin.

La CSN-construction

Au terme d'une tournée de 17 jours qui l'a conduit dans 34 municipalités, le président de la CSN-Construction, M. Michel Bourdon, se dit confiant qu'aucune centrale n'aura à elle seule la majorité absolue requise pour négocier le prochain décret de la construction.

Conséquemment, il croit que le résultat du scrutin des 7, 8 et 9 novembre va amener les dirigeants de la FTQ-construction à réviser leur politique du "monopole à tout prix". Après le vote, il sera peut-être possible de réaliser un front commun des travailleurs en faveur de la sécurité d'emploi dans la construction, condition préalable à l'amélioration de la sécurité physique sur les chantiers et à la disparition de la violence.

Enfin, M. Bourdon souhaite que les derniers jours de la campagne de recrutement se poursuivent dans le calme sans "grossière intimidation", rappelant que la CSN est traditionnellement défavorisée quand il s'agit de "jobs de bras."

Si on en croit les impressions qu'il a recueillies auprès des 5,000 travailleurs rencontrés au cours de la tournée, les chances de la CSN d'augmenter substantiellement son pourcentage (23% actuellement) des travailleurs de la construction sont excellentes. Même compte tenu du petit montant (\$8,000) engagé dans la publicité.

En tous cas, il ne s'inquiète nullement de la défection (à titre personnel, souligne-t-il) du président de la CSN-Construction à Sept-Iles, M. Ambroise Picard, qui veut fonder sa propre centrale. De même qu'il prédit que le nombre des membres de la CSD-Construction va tomber de 4 à 2%.

L'AUTOMNE SHOW

VENDREDI SOIR
11:00 hres à 2:00 hres
SPECTACLE: HOMMAGE À
RAYMOND LÉVESQUE

RAYMOND LÉVESQUE
Reggie Chartrand
Mathias Rioux
Raoul Roy
Gilles Hunter
Priscilla
Denis Guénette
Serge André Creté
Marc Gélinas
Fernand Robitoux
Michèle Robitoux
Claude Michaud
René Caron
Roland D'Amour
René Lévesque

SAMEDI MATIN
SPECTACLE POUR ENFANTS

Théâtre de Cartou
Claudette Desormier
Monique St-Onge
Michel Noël
La Marmaille
Clowns
La Famille Corriveau
Atelier de Mime Élie Qren

SAMEDI 2:00 hres P.M.
à 5:00 hres P.M.

Yvon Deschamps
Doris Lussier
Jean Lapointe
Monique Vermont
Jean Faber
Frédérique
Pierre Jean
Diane Marchal
Richard Huét
Suzanne Stevens
Jean-Loup Chauby
Covette
Jacqueline Barrette
Denise Guénette

SAMEDI SOIR
8:30 hres à 11:30 hres

Bernard Blanc
François Guy
Annie Jacques
Steve Fiset
Tex Lecor
André Lessime
Claude Gauthier
Pierre Calvé
Pierre Lefourneau
Stéphanie Vanni
Jacques Blanchet
Jean-Pierre Manseau

SAMEDI-MINUIT
à 6:00 hres

Groupe Chillon Beauharnois
Québec Biges
Québec Top
Taxi
Connection
Danger
Octobre

DIMANCHE 1:00 hre P.M.
à 8:00 hres P.M.

Louise Marleau
Pauline Julien
Priscilla
Guy Trepanier
Fabienne Thibault
Louise Bernier
Geneviève LeBlanc
Francine McGee
Marie Johnson
Sylvain Lefebvre
Clemence Desrosiers
Lionel Villeneuve
Robert Paquette
René Lefort
Jacques Antonin
Danielle Guimet
Georges D'Or
Jim et Bertrand
Sinbad et Lise
Claude Saouli
Maurice Bault et Jean-P. Fréchet
Jeff Lambois
Claude Rolland
Georges Langford
Louise Portal
Claude Landre

PRÉSENTATEURS

Yves Blais
Lionel Villeneuve
Yvon Thibault
Nicole Bisson
Mathias Rioux
Louise Marleau
Michel Rivard
Marie-Michèle Desrosiers
Rémi Desrosiers
Robert Léger
Pierre Bertrand

et combien d'autres!....

REÇU LE

11 0 NOV 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Colisée Jean Beliveau Longueuil

du 31 oct. 20 hres au 2 nov. 20 hres

admission: \$1.00

Eux + vous = nous

OXFAM